



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

A 942,220

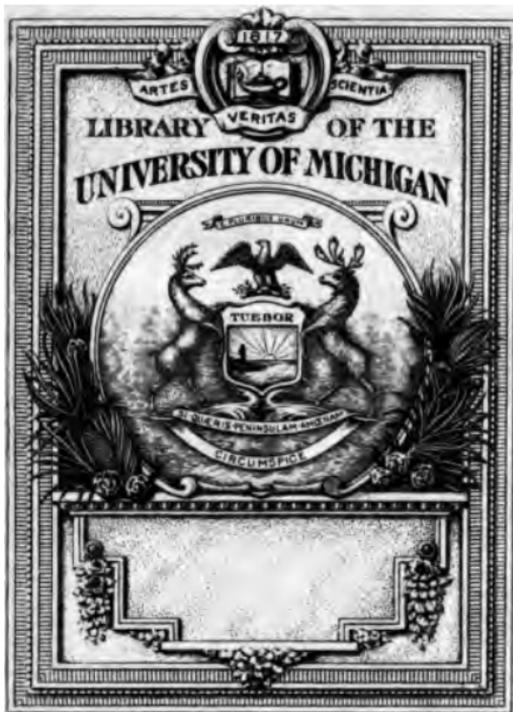
SCRIBE AND LIGOUYE'S

# *Bataille de Dames*

---

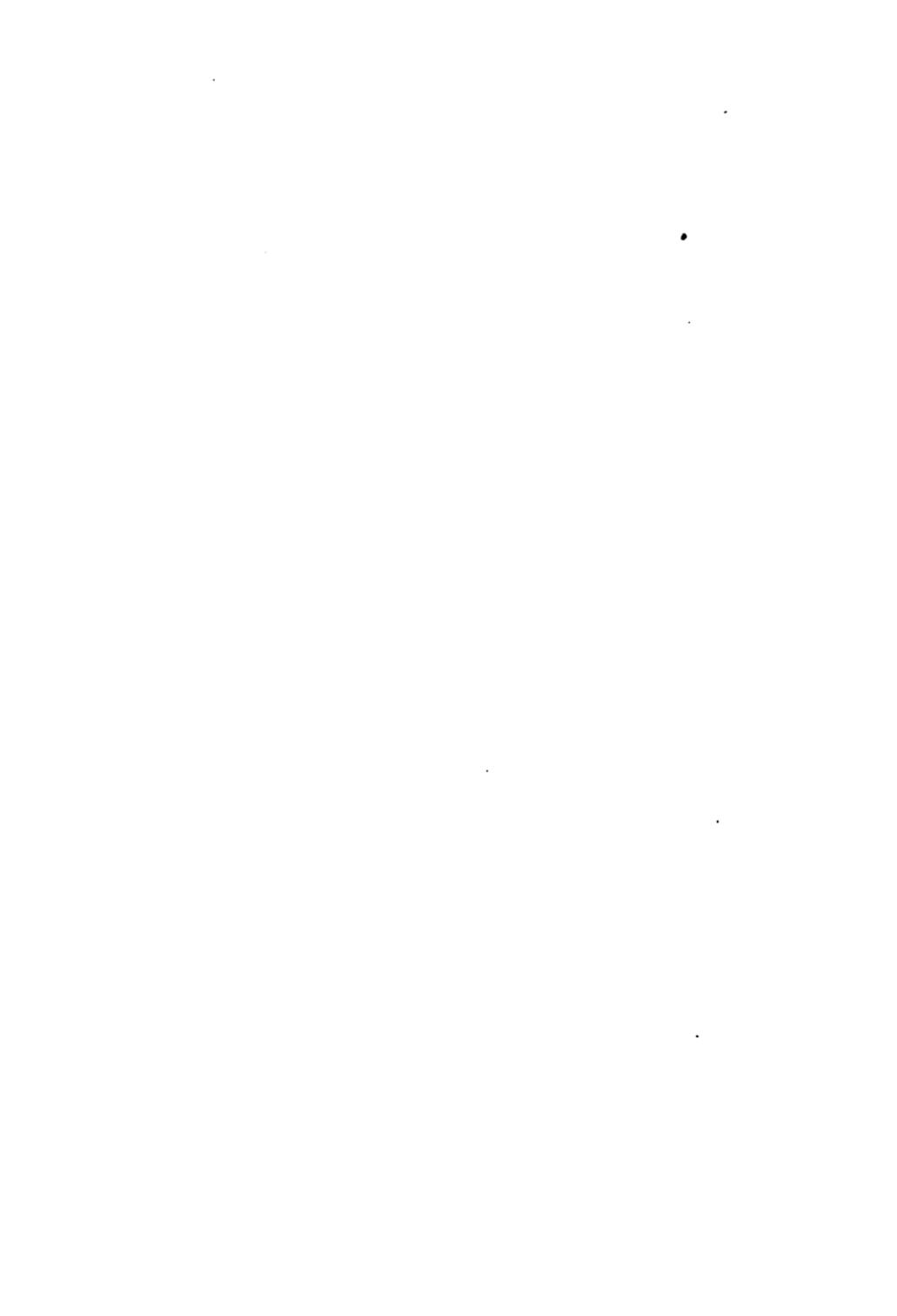
WELL





Gift of  
John R. Effinger  
and  
Margaret E. Huggard

v .  
S 43 1/2  
W 45







EUGÈNE SCRIBE.

**Heath's Modern Language Series**

---

# BATAILLE DE DAMES

PAR SCRIBE ET LEGOUVÉ

1851

---

*WITH INTRODUCTION, NOTES, AND  
VOCABULARY*

BY

BENJ. W. WELLS, PH.D. (HARV.)

FORMERLY PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES, UNIVERSITY OF THE SOUTH

---

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS  
BOSTON NEW YORK CHICAGO

**COPYRIGHT, 1896,  
BY BENJ. W. WELLS.**

**1 C 6**

Gift to  
John R. Effinger  
and  
Margaret E. Huggard  
7-15-1935.

## INTRODUCTION

---

"BATAILLE DE DAMES" bears on its title-page the names of two authors, Scribe and Legouvé; and as we can determine the nature of their collaboration from internal evidence alone, it is necessary to examine somewhat the works and characteristics of each.

Eugène Scribe<sup>1</sup> was the most prolific, probably the most popular, and proportionally the most wealthy, playwright of French literary history. He was born on Christmas Eve, 1791, and died on the 20th of February, 1861. He lost both parents in early years, and for a time pretended to study law in Paris; but before he was twenty his dramatic vocation had declared itself unmistakably, though his first comedy, "Les Dervis" (1811), and indeed the dozen that followed it, were unmistakable failures. His mind seemed to flow naturally into all the lighter forms of drama, and at last, after five years, success crowned his perseverance in "L'Auberge;" and "Une Nuit de la garde nationale" gave him notoriety and even a sort of fame, just as the Restoration inaugurated that period of social lassitude so favorable to the recognition of

<sup>1</sup> Criticism of Scribe may be found in Brunetière's "Époques du théâtre français;" Weiss, "Le Théâtre et les mœurs;" Matthews, "French Dramatists," p. 78; Wells, "Modern French Literature," p. 353. Lanson, "Littérature française," p. 966, is perhaps unduly harsh. For contemporary criticism of Scribe see Sainte-Beuve, "Portraits contemporains," ii., 91 and 589.

his peculiar talent; for during his whole career he was an amuser far more than an instructor. He took the vaudeville,<sup>1</sup> as it had been developed during the eighteenth century by Le Sage, Regnard, Piron, Marmontel, and even J.-J. Rousseau, and gave it a body and a living interest, till it became the *comédie-vaudeville*, and then, discarding even the little snatches of song, the *couplets* that still marked its origin, spread its butterfly wings as the modern comedy of intrigue.

Scribe's course was now an uninterrupted triumph. During the whole Bourbon and Orleanist period he was first, with no second, in light comedy. Beginning at the humble Théâtre du Vaudeville and the Variétés, he passed in 1820 to the newly founded Gymnase, for which he wrote one hundred and fifty little pieces, of which the most significant are "La Demoiselle à marier," "La Chanoinesse," "Le Colonel," "Zoé, ou l'amant prêté," and "Le Plus beau jour de ma vie," the last two familiar to us as "The Loan of a Lover" and "The Happiest Day of My Life." Most of these pieces were written in collaboration with various dramatists, of whom the least forgotten are Saintine, Bayard, and Saint-Georges, men of whom it is quite pardonable to be ignorant. It is, therefore, reasonable to infer that the essential dramatic element in them is due to Scribe alone; and indeed one sees that, while all are slight in conception, they are all ingenious and amusing in intrigue.

In his more ambitious comedies Scribe at first preferred to work alone, and here, too, he learned success by failure.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> It originated in Italy as a pantomime with songs, which in seventeenth-century France became what we now call "topical." It is of this that Boileau says, "*Le français, né malin, forma le vaudeville.*" Later the pantomime yielded gradually to dialogue, and the vaudeville was tending to farcical opera when Scribe gave it a new direction.

<sup>2</sup> "Valérie" (1822) and "Le Mariage d'argent" (1827), both at the Théâtre Français.

The new conditions, social and political, that followed the Revolution of 1830, helped him also; for new liberties admitted, and the new bourgeois plutocracy invited, the good-humored persiflage in which he was an easy master. On the other hand, he was hardly touched by the accompanying Romantic movement in literature that was then convulsing the theatre-going public with "Hernani" and "Antony." He cared much less for the critics than for the box-office, and now transferred his work almost wholly to the national Théâtre Français. Here were produced during the eighteen years that separate "Bertrand et Raton" from "Bataille de dames" (1833-1851) almost all his pieces that still hold the stage, notable among them "La Camaraderie," the most popular of his political comedies, "Une Chaîne," "Le Verre d'eau," "Adrienne Lecouvreur," and "Les Contes de la reine de Navarre." The last two, the present comedy, and the somewhat later "Doigts de fée" (1858), were written in collaboration with Legouvé; and as these are certainly his best plays, we may expect to find an element in them that Scribe alone, or with other collaborators, could not supply. But of this presently.

During all these years his inexhaustible fertility was pouring out a stream of novels,<sup>1</sup> tales, farces, and librettos.<sup>2</sup> Everything that he touched seemed to turn to gold in his hands. No dramatist, hardly any writer of our time, has accumulated such wealth. His annual income from copyrights often reached \$30,000, and he died worth nearly half a million. He might well take for his crest a pen and pan-

<sup>1</sup> For the serial publication of one of these, "Piquillo Alliago," he received from *Le Siècle* \$12,000.

<sup>2</sup> Among them "La Juive," "Fra diavolo," "Robert le diable," "Les Huguenots," "Le Prophète."

pipes, and the motto "*Inde fortuna et libertas*," for he passed the latter years of his life in wealth and ease in the palatial country-seat of Sérincourt, over whose door he inscribed the characteristic lines : —

Le théâtre a payé cet asile champêtre  
Vous qui passez, merci ! Je vous le dois peut-être.

But as he had gained easily he spent liberally, and many stories tell of his ingenious and delicate generosity.

Scribe's popularity has become a tradition, and his works have proved a veritable bonanza to the dramatic magpies of every nation in Europe ; but among the French critics of the past generation he has found a very grudging recognition. It was with a tone of aristocratic superiority that Villemain welcomed him to the French Academy with the words : "The secret of your dramatic prosperity is that you have happily seized the spirit of your age and produced the kind of comedy to which it best adapts itself, and which most resembles it." In the same tone Lanson says that Scribe "offers to the middle class exactly the pleasure and the ideal that it demands. It recognizes itself in his pieces, where nothing taxes the intellect." Dumas *filz* goes even further, and compares him to the sleight-of-hand performer with his trick-cups and thimble-rings, in whose performance one finds "neither an idea nor a reflection, nor an enthusiasm, nor a hope, nor a remorse, nor disgust, nor pleasure. One looked, listened, was puzzled, laughed, wept, passed the evening, was amused. That was much, but one learned nothing at all."

These critics, and others too, fail to find in Scribe more than an ingenious artisan, a purveyor to the public taste, and sometimes a panderer to it. He has indeed no trace of the lofty purpose that permeates the whole dramatic work of

Dumas *filis* and Augier, and little careful study either of character or of manners. His style, too, though almost always light and lively, is often slovenly and incorrect. His mastery lies elsewhere, in his perfect command of the resources of the stage, which he managed as no dramatist before or since has done, except perhaps his spiritual child, Sardou, and also in his marvellously dexterous handling of intrigue. All this is admirably shown in "Bataille de dames;" but there is something more and better here, and that something is due to Legouvé, whose unaided talent sufficed to produce no work of enduring quality.

Ernest Legouvé was born in February, 1807, and died in 1893 as the *doyen*, or senior member, of the French Academy. Except for the plays that have been named, he owed his success less to his novels, dramas, or poems, than to his patriotic activity and to journalistic work, aided by most amiable social qualities, and a delicate, almost feminine psychological observation,<sup>1</sup> with which he inspired the lively but unspiritualized creations of Scribe. In the marriage of true minds that produced the "Bataille de dames" and those other plays, his was the feminine part. The working up of the dramatic conception, the contrast of political and social antagonisms, the "characters," if we may call them so, of Henri and Montrichard, the farcical caricature of De Grignon, these are all Scribe's, and they make up the skeleton, perhaps even the flesh and blood, of the comedy: but its spirit, its soul, lies in the delicate touches that give a sympathetic charm to the conquest of De Grignon's timidity by his love; it lies in the gracious magnanimity of the countess, who has read her niece's heart long before Léonie knows her own, who follows with a generous jealousy every

<sup>1</sup> Manifested most clearly in his "Histoire morale des femmes."

phase of her passion, and yet guards her own loyalty to her niece in the true spirit of *noblesse oblige*, even while she sees that that loyalty is costing her own happiness. But most of all the soul of this little play is in that triumph of simple girlish *naïveté*, Léonie, so true, so artless, disarming all rivalry, and winning every spectator's heart, as she all but loses and then gains her lover's. These traits are Legouvé's. They are not qualities that will stand on the stage alone. They need the setting of Scribe's stage-craft, the facile ingenuity of his intrigue, to give them corporeal reality. Hence Legouvé's other dramas were unsuccessful, while the four in which he joined with Scribe are among the best of their generation. Each author gave to the common stock what the other lacked and needed. The one gave fertile invention, lively wit, and technical skill, the other gave delicacy, instinct, and charm. Each was the better for the other's partnership; and perhaps no child of their communion is more fascinating to gentle hearts, or will bear better to be read and re-read, seen and seen again, than this "Bataille de dames."

BENJ. W. WELLS.

BATAILLE DE DAMES  
OU  
UN DUEL EN AMOUR.

*COMÉDIE EN TROIS ACTES*

PAR

SCRIBE ET LEGOUVÉ.

---

*First represented at the Théâtre Français in 1851.*

## PERSONNAGES.

---

LA COMTESSE D'AUTREVAL, NÉE KERMADIO.

LÉONIE DE LA VILLEGONTIER, SA NIÈCE.

HENRI DE FLAVIGNEUL.

GUSTAVE DE GRIGNON.

LE BARON DE MONTRICHARD.

UN SOUS-OFFICIER DE DRAGONS.

UN DOMESTIQUE.

*La scène se passe au château d'Autreval près de Lyon, en octobre 1827.*

# BATAILLE DE DAMES.

---

## ACTE PREMIER

Le théâtre représente un salon d'été<sup>1</sup> élégant. — Deux portes latérales sur le premier plan.<sup>2</sup> — Cheminée au plan de gauche. — Une porte au fond. — Guéridon à gauche. — Petite table et canapé à droite.

### SCÈNE I

*Au lever du rideau, CHARLES, en livrée élégante et tenant à la main des lettres et des journaux, est debout devant un 5  
chevalet placé à gauche du public. LÉONIE, entre par la  
porte du fond.*

CHARLES, regardant le tableau posé sur le chevalet. C'est charmant! . . . charmant! . . . une finesse! une grâce!

. . .

LÉONIE, qui vient d'entrer, apercevant Charles. Qu'est-ce que j'entends? . . . (Après un instant de silence et d'un ton sévère.) Charles! . . . Charles!

CHARLES, se retournant brusquement et s'inclinant. Mademoiselle!

LÉONIE. Que faites-vous là?

CHARLES. Pardonnez-moi, mademoiselle, je regardais le portrait de madame<sup>3</sup> votre tante, notre maîtresse . . .

car je l'ai reconnu tout de suite . . . tant il est ressemblant !

LÉONIE. Qui vous demande votre avis ? Les lettres ? les journaux ?

5 CHARLES. Je suis allé ce matin à Lyon à la place du cocher, qui n'en avait pas le temps, et j'ai rapporté des lettres pour tout le monde. Pour mademoiselle, d'abord !

LÉONIE, *vivement*. Donnez ! . . . (*Poussant un cri*.) Ah ! . . . de Paris ! . . . d'Hortense . . . mon amie d'en-  
 10 fance ! . . . (*Parcourant la lettre*.) Chère Hortense ! . . . elle s'inquiète des "troubles de Lyon ! . . . des complots qui nous environnent. Quant à la cour . . . il est difficile que cela aille bien . . . en l'an de grâce 1817, sous un roi qui fait des vers latins et qui ne donne jamais de  
 15 bal." <sup>1</sup> (*S'interrompant*.) Elle me demande : *Si je me marie* . . . Ah bien oui ! <sup>2</sup> . . . est-ce qu'on a le temps de songer à cela ! . . . Les jeunes gens s'occupent de politique et non pas de demoiselles !

CHARLES. Deux lettres pour madame. . . . (*Lisant*  
 20 *l'adresse*.) "Madame la comtesse d'Autreval, née Kerma-dio <sup>3</sup> . . ." (*Haut*.) et timbrée d'Auray, pleine Vendée <sup>4</sup> . . . (*Léonie regarde Charles en fronçant le sourcil*.) C'est tout simple ! . . . une excellente royaliste comme madame !

25 LÉONIE. Encore ! . . .

CHARLES, *posant d'autres lettres sur la table*. Celles-ci pour le frère de madame la comtesse . . . et pour monsieur Gustave de Grignon . . . ce jeune maître des requêtes <sup>5</sup> . . . qui est ici depuis huit jours.

30 LÉONIE, *avec humeur*.<sup>6</sup> Il suffit . . . Les journaux ?

. . .

CHARLES, *les présentant*. Les voici !

LÉONIE. Dans un joli état.

CHARLES. C'est que le cocher et la femme de chambre voulaient les lire avant madame et mademoiselle, ce qui est leur manquer de respect . . . et je me suis opposé.

. . .

LÉONIE, *l'interrompant*. C'est bien ! je ne vous en demande pas tant. 5

CHARLES. Je ne croyais pas que mademoiselle me blâmerait de mon zèle. . . .

LÉONIE, *sèchement*. Ce qui souvent déplaît le plus, c'est 10 l'excès de zèle.

CHARLES, *souriant*. Comme disait monsieur de Talleyrand.<sup>1</sup>

LÉONIE, *se retournant avec étonnement*. Voilà qui est trop fort ! et si monsieur Charles se permet. . . . 15

## SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, LA COMTESSE.

LA COMTESSE. Quoi donc ? . . . qu'y a-t-il, ma chère Léonie ?

LÉONIE. Ce qu'il y a, ma tante ! ce qu'il y a ? . . . monsieur Charles qui cite monsieur de Talleyrand !

LA COMTESSE, *souriant*. Un homme qui a porté mal-<sup>20</sup>heur à tous ceux qu'il a servis !<sup>2</sup> . . . mauvaise recommandation pour un domestique. . . . Rassure-toi . . . Charles aura lu cela quelque part . . . sans comprendre ! . . .

CHARLES, *s'inclinant respectueusement*. Oui, madame, et <sup>25</sup>je ne pensais pas que cela offusquât<sup>3</sup> mademoiselle.

LÉONIE. *Offusquât* . . . un subjonctif à présent. . . .

LA COMTESSE, *à Charles, qui veut s'excuser.* Pas un mot de plus ! . . . vous parlez trop. . . . Je connais vos bonnes qualités, votre dévouement pour moi . . . mais vous oubliez trop souvent votre situation ; ne me forcez  
 5 pas à vous la rappeler. Votre place, d'ailleurs, n'est pas ici ! . . . je vous ai pris uniquement pour soigner les jeunes chevaux de mon frère . . . allez à votre service ! . . . (*Charles la salue respectueusement, lui remet les deux lettres qui sont à son adresse et sort par la porte du fond.*)

## SCÈNE III

LÉONIE, LA COMTESSE.

10 LA COMTESSE, *tout en décachetant ses lettres.* Jusqu'à monsieur Charles, jusqu'aux domestiques qui veulent se donner de l'importance !<sup>1</sup> . . .

LÉONIE. Oh ! mais . . . une importance dont vous n'avez pas d'idée. . . .

15 LA COMTESSE, *ouvrant une des lettres.* En vérité . . . dis-moi donc cela. . . . (*Vivement.*) Non, non . . . tout à l'heure !<sup>2</sup> . . . laisse-moi d'abord parcourir mon courrier.<sup>3</sup>

LÉONIE. C'est trop juste ! je viens de lire le mien. . . .  
 20 (*La comtesse, à droite du spectateur, lit avec émotion et à part sa lettre qu'elle vient de décacheter, tandis que Léonie, près de la table à gauche, parcourt les journaux.*)

LA COMTESSE. C'est d'elle ! . . . Pauvre amie ! . . . comme elle tremblait en écrivant ! “ Ma chère Cécile,  
 25 soyez bénie mille fois ! Je reprends espoir depuis que je sais mon fils auprès de vous. Votre château, situé à deux lieues de la frontière, lui permet d'attendre sans danger

l'issue de ce procès fatal . . . et d'ailleurs, qui pourrait soupçonner que le château de la comtesse d'Autreval recèle un homme accusé de conspiration contre le roi ? Du reste, que vos opinions politiques se rassurent. . . .”

(*S'interrompant.*) Est-ce que mon cœur a des opinions 5 politiques ? . . . (*Reprenant.*) “ Henri n'est pas coupable ; un malheureux coup de tête <sup>1</sup> qu'il vous racontera lui a seul donné une apparence de conspirateur ; mais cette apparence suffirait mille fois pour le perdre, s'il était pris. D'un autre côté, l'on assure qu'on ne veut pas 10 pousser plus loin les rigueurs, et l'on dit, mais est-ce vrai ? que le maréchal commandant la division vient de partir pour Lyon avec une mission de clémence. . . .”

LÉONIE, à droite, poussant un cri. Ah ! qu'est-ce que je lis ! 15

LA COMTESSE. Qu'est-ce donc ?

LÉONIE, montrant le journal. Encore une condamnation à mort !

LA COMTESSE. Ah ! Mon dieu ! <sup>2</sup>

LÉONIE. “ Le conseil de guerre, séant à Lyon, a con- 20 damné hier le principal chef du complot bonapartiste, monsieur Henri de Flavigneul, un jeune homme de vingt-cinq ans !”

LA COMTESSE. Qui heureusement s'est évadé avec l'aide de quelques amis, m'a-t-on dit. 25

LÉONIE. Oui ! oui ! . . . je me rappelle maintenant . . . cette évasion qui excitait l'enthousiasme de monsieur Gustave de Grignon.

LA COMTESSE. Notre jeune maître des requêtes.

LÉONIE. Il n'avait qu'un regret, c'est de n'avoir pas 30 été chargé d'une pareille expédition ; c'est beau ! . . . c'est brave ! . . .

LA COMTESSE. Il a de qui tenir !<sup>1</sup> Sa mère, qui avait comme moi traversé toutes les guerres de la Vendée,<sup>2</sup> sa mère avait un courage de lion !

LÉONIE. C'est pour cela que monsieur de Grignon  
5 parle toujours, à table, d'actions héroïques.

LA COMTESSE. Et le curieux, c'est que son père était, dit-on, peureux comme un lièvre !

LÉONIE. Vraiment ? . . . c'est peut-être pour cela que l'autre jour il est devenu tout pâle quand la barque a  
10 manqué chavirer<sup>3</sup> sur la pièce d'eau !

LA COMTESSE, *riant*. A merveille ! . . . vous allez voir qu'il est à la fois brave et poltron !

LÉONIE. Je le lui demanderai.

LA COMTESSE. Y penses-tu ?

15 LÉONIE. Aujourd'hui, en dansant avec lui, car nous avons un bal et un concert pour votre fête<sup>4</sup> . . . et j'ai déjà pensé à votre coiffure, un azaléa superbe que j'ai vu dans la serre et qui vous ira<sup>5</sup> à merveille !

LA COMTESSE. Coquette pour ton compte . . . je le  
20 concevrais ! mais pour ta tante ! . . .

LÉONIE. C'est tout naturel ! . . . vous c'est moi ! tellement que quand on fait votre éloge, ce qui arrive souvent, je suis tentée de remercier. . . . (*Se mettant à genoux près du canapé à droite où est assise la comtesse.*)  
25 Aussi jugez de ma joie, quand ma mère m'a permis de venir passer un mois ici, auprès de vous. . . . Il me semblait que rien qu'en vous regardant, j'allais devenir parfaite. . . . Vous souriez . . . est-ce que j'ai mal parlé ? . . .

30 LA COMTESSE. Non, chère fille, car c'est ton cœur qui parle. . . . Si je souris, c'est de tes illusions ! c'est de ta candeur à me dire : Je vous admire !

LÉONIE. C'est si vrai ! A la maison l'on me raille parfois et l'on répète sans cesse : Oh ! quand Léonie a dit . . . *Ma tante*, elle a tout dit ! On a fait . . . la mode que vous adoptez, la robe que je vous<sup>1</sup> vois, me semblent toujours plus belles qu'aucune autre . . . On 5 dit même, vous ne savez pas, ma tante ? on dit que j'imité votre démarche et vos gestes . . . c'est bien sans le savoir. Et quand vous m'embrassez en m'appelant : Ma chère fille ! je suis presque aussi heureuse que si j'entendais ma mère ! 10

LA COMTESSE, *l'embrassant*. Prends garde ! . . . prends garde . . . il ne faut pas me gâter ainsi . . . j'aurai trop de chagrin de te voir partir . . . Ce sera ma jeunesse qui s'en ira !

LÉONIE. Mais vous êtes très jeune, à vous toute seule,<sup>2</sup> 15 ma tante !

LA COMTESSE. Certainement . . . d'une jeunesse de . . . Voyons ? devine un peu le chiffre . . .

LÉONIE. Je ne m'y connais pas,<sup>3</sup> ma tante !

LA COMTESSE. Je vais t'aider . . . Trente . . . 20

LÉONIE. Trente . . .

LA COMTESSE. Allons, un effort . . .

LÉONIE. Trente et un.

LA COMTESSE. On ne peut pas être plus modeste !<sup>4</sup> . . . J'achèverai donc . . . trente-trois ! Oui, chère 25 fille, trente-trois ans ! L'année prochaine, je n'en aurai peut-être plus que trente-deux . . . mais maintenant . . . voilà mon chiffre ! Hein ! . . . quelle vieille tante tu as là . . .

LÉONIE. Vieille ! . . . chaque matin je ne forme qu'un 30 vœu, c'est de vous ressembler !

LA COMTESSE. Ce que tu dis là n'a pas le sens com-

mun ; mais c'est égal, cela me fait plaisir. . . . Eh bien ! voyons, mon élève, car j'ai promis à ta mère de te faire travailler . . . as-tu dessiné ce matin ?

LÉONIE. J'étais descendue pour cela dans ce salon, et  
5 devinez qui j'ai trouvé tout à l'heure devant mon chevalet, et regardant votre portrait ? . . .

LA COMTESSE. Qui donc ? . . .

LÉONIE. Monsieur Charles.

LA COMTESSE. Eh bien ? . . .

10 LÉONIE. Eh bien ! ma tante, figurez-vous qu'il disait : C'est charmant !

LA COMTESSE. Et cela t'a rendue furieuse ! . . .

LÉONIE. Certainement ! . . . Un domestique ! est-ce qu'il doit savoir si un dessin est joli ou non ? . . .

15 LA COMTESSE, *riant*. Oh ! petite marquise !<sup>1</sup>

LÉONIE. Ce n'est pas tout ! croiriez-vous, ma tante, qu'il chante ?

LA COMTESSE. Eh bien ! s'il est gai,<sup>2</sup> ce garçon ! . . . Est-ce que Dieu ne lui a pas permis de chanter comme à  
20 toi !

LÉONIE. Mais . . . c'est qu'il chante très bien ! voilà ce qui me révolte !

LA COMTESSE. Ah ! . . . ah ! . . . conte-moi donc cela !

25 LÉONIE. Hier, je me promenais dans le parc. En arrivant derrière la haie du bois des Chevreuils, j'entends une voix qui chantait les premières mesures d'un air de Cimarosa,<sup>3</sup> mais une voix charmante, une méthode pleine de goût. . . . Je m'approche . . . c'était mon-  
30 sieur Charles !

LA COMTESSE. En vérité !

LÉONIE, *avec dépit*. Vous riez, ma tante ; eh bien ! moi,

cela m'indigne . . . je ne sais pas pourquoi, mais cela m'indigne ! Comment distinguera-t-on un homme bien né<sup>1</sup> d'un valet de chambre, s'ils sont tous deux élégants de figure, de manières . . . car, remarquez, ma tante, qu'il est tout à fait bien de sa personne,<sup>2</sup> et lorsqu'à 5 table il vous sert, qu'il vous offre un fruit, c'est avec un choix de termes, un accent de bonne compagnie<sup>3</sup> qui me mettent hors de moi<sup>4</sup> . . . parce qu'il y a de l'impertinence à lui à s'exprimer aussi bien que ses maîtres ! cela nous déconsidère,<sup>5</sup> cela nous. . . . (*Avec impatience.*) En- 10 fin, ma tante, je ne sais comment vous exprimer ce que je ressens, mais moi, qui suis bienveillante pour tout le monde, j'éprouve pour cet insolent valet une antipathie qui va jusqu'à l'aversion, et si j'étais maîtresse ici, bien certainement il n'y resterait pas ! 15

LA COMTESSE, *gaiement*. Là . . . là . . . calmons-nous ! avant de le chasser, il faut permettre qu'il s'explique, ce garçon. . . . (*Elle sonne.*)

LÉONIE. Est-ce pour lui que vous sonnez, ma tante ?

LA COMTESSE. Précisément ! . . . (*A un domestique 20 qui entre.*) Charles est-il là ?

LE DOMESTIQUE. Oui, madame la comtesse.

LA COMTESSE. Qu'il vienne ! . . . (*Le domestique sort.*)

LÉONIE. Mais ma tante . . . qu'allez-vous lui dire ?

LA COMTESSE. Sois tranquille ! 25

LÉONIE. Je ne voudrais pas qu'il crût que c'est à cause de moi que vous le grondez !

LA COMTESSE, *gaiement*. Pourquoi donc ? ne trouves-tu pas qu'il t'a manqué de respect ? . . .

## SCÈNE IV

## LES PRÉCÉDENTS, CHARLES.

CHARLES. Madame, m'a appelé? . . .

LA COMTESSE. Oui. Approchez-vous, Charles; vous me forcerez donc toujours à vous adresser des reproches. Pourquoi vous êtes-vous permis . . .

5 LÉONIE, *bas à la comtesse*. Il ne savait pas que j'étais là.<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE, *à Léonie*. N'importe! . . . (*A Charles*.) Pourquoi vous êtes-vous permis de vous approcher de mon portrait, du dessin de ma nièce, et de dire . . . qu'il  
10 était charmant. . . .

CHARLES. J'ai dit qu'il était ressemblant, madame la comtesse.

LA COMTESSE. C'est précisément ce mot qui est de trop: approuver c'est juger; et on n'a le droit de juger  
15 que ses égaux.

CHARLES. Je demande pardon à mademoiselle de l'avoir offensée . . . à l'avenir, je ne ferai plus que penser ce que j'ai dit.

LA COMTESSE. C'est bien. . . .

20 LÉONIE, *à part*. Du tout,<sup>2</sup> c'est mal! voilà encore une de ces réponses qui m'exaspèrent. . . .

LA COMTESSE, *à Charles*. Avez-vous préparé la petite ponette de mon frère, comme je vous l'avais dit?

CHARLES. Oui, madame.

25 LA COMTESSE. Eh bien! ma chère Léonie, le temps est beau, va mettre ton habit de cheval, et tu essaieras la ponette dans le parc.

LÉONIE. Avec vous, chère tante ? . . .

LA COMTESSE. Non, avec mon frère . . . et Charles vous suivra.

LÉONIE. Mais . . .

LA COMTESSE. Il est fort habile cavalier, et son habileté rassure ma tendresse pour toi !

LÉONIE. J'y vais, chère tante. . . . (*En s'en allant.*)  
Ah ! je le déteste !<sup>1</sup>

## SCÈNE V

LA COMTESSE, HENRI, *sous le nom de Charles.*

LA COMTESSE. Eh bien ! méchant enfant,<sup>2</sup> vous ne serez donc jamais raisonnable. 10

HENRI. Grondez-moi, vous grondez si bien !

LA COMTESSE. Vous ne me désarmerez pas par vos cajoleries ! Vous exposer sans cesse à être découvert ou par Léonie ou même par un de mes gens . . . aller chanter un air de Cimarosa dans le parc ; et le bien 15 chanter encore. . . .

HENRI. Ce n'est pas ma faute ; je me rappelais toutes vos inflexions.

LA COMTESSE. Taisez-vous ! . . . vos flatteries me sont insupportables . . . ingrat ! . . . je ne vous parle 20 pas seulement pour moi qui vous aime en sœur . . . mais pour votre pauvre mère. . . .

HENRI. Vous avez raison ! . . . voyons, que dois-je faire ?

LA COMTESSE. D'abord, répondre quand j'appelle 25 Charles . . . et ne pas dire : quoi ? quand quelqu'un dit Henri.

HENRI. La vérité est que je n'y manque jamais.

LA COMTESSE. Puis, ne plus vous extasier devant les dessins de ma nièce, et ne pas répondre comme tout à l'heure : Je ne ferai plus que penser ce que j'ai dit !  
 5 Hypocrite ! . . . il <sup>1</sup> ne peut pas se décider à ne pas être charmant. Enfin, ne pas vous exposer, comme vous l'avez fait ce matin encore, malgré ma défense, en allant à Lyon. Mais, malheureux enfant ! vous ne savez donc pas qu'il s'agit de vos jours ? <sup>2</sup>

10 HENRI, *gaiement*. Bah !

LA COMTESSE. Tout est à craindre depuis l'arrivée du baron de Montrichard.

HENRI. Le baron de Montrichard !

LA COMTESSE. Oui . . . le nouveau préfet . . . il a  
 15 la finesse d'une femme, il est rusé comme un diplomate, et avec cela actif, persévérant . . . et pensez que c'est à moi peut-être qu'il doit sa nomination !

HENRI. Vous, comtesse ? vous avez fait nommer un homme comme lui, dévoué pendant vingt ans, corps et  
 20 âme, au Consulat et à l'Empire ? <sup>3</sup>

LA COMTESSE. C'est pour cela ! il est toujours dévoué corps et âme à tous les gouvernements établis, et il les sert d'autant mieux qu'il veut faire oublier les services rendus à leurs prédécesseurs . . . aussi va-t-il vouloir  
 25 signaler son installation par quelque action d'éclat.

HENRI. C'est à dire en faisant fusiller deux ou trois pauvres diables qui n'en pensent mais <sup>4</sup> . . .

LA COMTESSE. Non, il n'est pas cruel : au contraire ! je sais même qu'il avait demandé une amnistie générale ;  
 30 mais l'idée de découvrir un chef de conspirateurs va le mettre en verve ! <sup>5</sup> il déploiera contre vous les ressources de son esprit . . . votre signalement sera partout . . .

je le sais . . . le premier soldat pourrait vous reconnaître.

HENRI. Eh bien ! vous l'avouerez-vous ? il y a dans ces périls, dans cette vie de conspirateur poursuivi . . . je ne sais quoi qui m'amuse comme un roman ! rien ne me 5 diverte autant que d'entendre prononcer mon nom dans les marchés, que d'acheter aux crieurs des rues <sup>1</sup> ma condamnation, que d'interroger un gendarme qui pourrait me mettre la main sur le collet . . . et de lui parler de moi. — Eh bien ! monsieur le gendarme, ce Henri de Flavi- 10 gneul, est-ce qu'il n'est pas encore pris ? — Non, vraiment, c'est un enragé qui tient à la vie, à ce qu'il paraît. Dites-moi donc un peu son signalement, si vous l'avez ?

LA COMTESSE. Mais vous me faites frémir ! . . . Oh ! les hommes ! toujours les mêmes ! . . . n'ayant jamais 15 que leur vanité en tête ; vanité de courage ou vanité d'esprit. Eh bien ! tenez, pour vous punir, ou pour vous enchanter peut-être . . . qui sait ? . . . voyez cette lettre de votre mère . . . savourez les traces de larmes qui la couvrent . . . dites-vous que si vous étiez condamné, elle 20 mourrait de votre mort . . . ajoutez que si je vous voyais arrêté chez moi, je croirais presque être la cause de votre perte et que j'aurais tout à la fois le désespoir du regret et le désespoir du remords . . . allons, retracez-vous bien toutes ces douleurs . . . c'est du dramatique aussi, cela 25 . . . c'est amusant comme un roman. Ah ! vous n'avez pas de cœur !

HENRI. Pardon ! . . . pardon ! . . . j'ai tort ! . . . oui, quand notre existence inspire de telles sympathies, elle doit nous être sacrée : je me défendrai . . . je veillerai 30 sur moi . . . pour ma mère . . . et pour . . . (*Lui prenant la main.*) et pour ma sœur !<sup>2</sup>

**LA COMTESSE.** A la bonne heure !<sup>1</sup> voilà un mot qui efface un peu vos torts. Pensons donc à votre salut . . . cher frère . . . et pour que je puisse agir, racontez-moi en détail ce coup de tête, dont me parle votre mère et  
5 qui vous a changé, malgré vous, en conspirateur.

**HENRI.** Le voici. Vous le savez, ma famille était attachée, comme la vôtre, à la monarchie, et mon père refusa de paraître à la cour de l'empereur.

**LA COMTESSE.** Oui ; il avait la manie de la fidélité,  
10 comme moi !

**HENRI.** Mais le jour où j'eus quinze ans : " Mon fils, me dit-il, j'avais prêté serment au roi, j'ai dû le tenir et rester inactif. Toi, tu es libre, un homme doit ses services à son pays ; tu entreras à seize ans à l'école mili-  
15 taire, et à dix-huit dans l'armée." Je répondis en m'engageant le lendemain comme soldat et je fis la campagne de Russie et d'Allemagne.<sup>2</sup> C'est vous dire mon peu de sympathie pour le gouvernement que vous aimez . . . et cependant, je vous le jure, je n'ai jamais  
20 conspiré . . . et je ne conspirerai jamais ! parce que j'ai horreur de la guerre civile, et que, quand un Français tire sur un Français, c'est au cœur de la France elle-même qu'il frappe ! Il y a un mois pourtant, au moment où venait d'éclater la conspiration du capitaine Ledoux,<sup>3</sup>  
25 j'entre un matin à Lyon ; je vois rangé sur la place Bellecour un peloton d'infanterie, et avant que j'aie pu demander quelle exécution s'apprêtait . . . arrive une voiture de place<sup>4</sup> suivie de carabiniers à cheval ; j'en vois descendre, entre deux soldats, un vieillard en che-  
30 veux blancs, en grand uniforme, et je reconnais . . . qui ? . . . mon ancien général ! Le brave comte Lambert,<sup>5</sup> qui a reçu vingt blessures au service de notre pays !

Je m'élançai, croyant qu'on l'amenait sur cette place pour le fusiller ! non ! c'était pis encore . . . pour le dégrader ! . . . Le dégrader ! . . . Était-il coupable ? je l'ignore . . . mais quelque crime politique qu'ait commis un brave soldat, on ne le dégrade pas, on le tue ! . . . Aussi, 5  
 quand je vis un jeune commandant arracher à ce vieillard sa décoration,<sup>1</sup> je ne me connus plus moi-même, je m'élançai vers mon ancien général, et, lui remettant la croix que j'avais reçue de sa main, je m'écriai : Vive l'Empereur !

LA COMTESSE. Malheureux ! 10

HENRI. Ce qui arriva, vous le devinez ; saisi, arrêté comme un chef de conspiration, je serais encore en prison, ou plutôt je n'y serais plus,<sup>2</sup> si un des géôliers, gagné par vous, ne m'avait donné les moyens de fuir, ici . . . chez une royaliste, mon ennemie, ici, où j'ai le double 15  
 bonheur d'être sauvé, et d'être sauvé par vous. Voilà mon crime !

LA COMTESSE. Dites votre gloire, Henri ; j'étais bien résolue ce matin à vous sauver, mais maintenant . . . qu'ils viennent vous chercher auprès de moi. 20

## SCÈNE VI

LES PRÉCÉDENTS, LÉONIE, *en habit de cheval*.

LÉONIE. Me voici, ma tante. Suis-je bien ?<sup>3</sup>

LA COMTESSE, *l'ajustant*. Très bien, chère enfant ; ta cravate<sup>4</sup> un peu moins haute. . . . (*A Henri.*) Charles, allez voir si mon frère est prêt ! . . . (*Henri sort. A Léonie, tout en l'ajustant.*) Qui t'a donné cette belle 25  
 rose ?

LÉONIE. Monsieur de Grignon !

LA COMTESSE. Je ne l'ai pas encore vu d'aujourd'hui, notre cher hôte.

LÉONIE. Il monte . . . je l'ai laissé au bas du perron,  
5 admirant le cheval de mon oncle !

## SCÈNE VII

LES PRÉCÉDENTS, DE GRIGNON.

DE GRIGNON, *au fond*. Quel bel animal ! quel feu ! quelle vigueur ! qu'on doit être heureux de se sentir emporté sur cet ouragan vivant !

LA COMTESSE, *qui l'entend*. Le curieux ! c'est qu'il le  
10 croit !<sup>1</sup>

DE GRIGNON, *descendant la scène et apercevant la comtesse et Léonie qu'il salue*. Ah ! mademoiselle ! . . . Madame la comtesse ! . . .

LA COMTESSE. Bonjour, mon hôte ! . . . Ah ! çà,<sup>2</sup>  
15 vous aurez donc toujours la manie de l'héroïsme ! je vous entendais là, tout à l'heure, vous extasier sur le bonheur de s'élaner sur un cheval indompté. Je parie que vous regrettez de n'avoir pas monté Bucéphale.<sup>3</sup>

DE GRIGNON, *avec enthousiasme*. Vous dites vrai, ma-  
20 dame ! c'est si beau . . . c'est . . . si . . . oh ! . . .

LA COMTESSE. Vous ne trouvez pas le second adjectif . . . je vais vous rendre le service de vous interrompre ; tenez, il y a là des journaux et des lettres !

DE GRIGNON. Pour moi ?

25 LA COMTESSE. Oui, là . . . sur la table.

## SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENTS, HENRI.

HENRI. Monsieur de Kermadio est aux ordres de mademoiselle. . . .

LA COMTESSE, à Léonie. Je vais te mettre à cheval. . . . (*A de Grignon, qui va pour la suivre.*) Lisez votre lettre, lisez, je remonte à l'instant. Viens, Léonie. . . . 5  
(*Elles sortent suivies par Henri.*)

## SCÈNE IX

DE GRIGNON, seul. *Il la suit des yeux.*

Quel est le mauvais génie qui m'a mis au cœur une passion insensée pour cette femme ? . . . une femme qui a été héroïque en Vendée, une femme qui adore le courage ! Aussi, pour lui plaire, il n'est pas d'action intrépide 10 que je ne rêve . . . pas de péril auquel je ne m'expose . . . en imagination ! Dès que je pense à elle, rien ne m'effraie . . . je me crois un héros . . . moi ! un maître des requêtes, qui par état<sup>1</sup> n'y suis pas obligé ; et quand je dis un héros . . . c'est que je le suis . . . en théorie ! 15 Par malheur, il n'en est pas tout à fait de même dans la pratique. . . . C'est inconcevable ! c'est inouï ! il y a là un mystère qui ne peut s'expliquer que par des raisons de naissance ! C'est dans le sang ! Je tiens<sup>2</sup> à la fois de ma mère, qui était le courage en personne, et de mon 20 père, qui était la prudence même ! Les imbéciles me diront à cela : Eh bien ! monsieur, restez toujours le fils

de votre père ; n'approchez pas du danger. . . . (*Avec colère.*) Mais, est-ce que je le peux, monsieur ? est-ce que ma mère me le permet, monsieur ? Est-ce que, s'il pointe <sup>1</sup> à l'horizon quelque occasion d'héroïsme, le maudit  
5 démon maternel qui s'agite en moi ne précipite pas ma langue à des paroles compromettantes ? Est-ce que ma moitié héroïque ne s'offre pas, ne s'engage pas ? Comme tout à l'heure, à la vue de ce beau cheval fougueux et écumant que je brûlais d'enfourcher . . . parce qu'un  
10 autre était dessus ; et si l'on m'avait dit ; montez-le ! . . . alors, mon autre moitié, ma moitié paternelle, l'aurait emporté, <sup>2</sup> et adieu ma réputation ! . . . Ah ! c'est affreux ! c'est affreux ! être brave . . . et nerveux ! et penser que pour comble de maux, me voilà amoureux fou d'une  
15 femme dont la vue m'anime . . . m'exalte ! Elle me fera faire quelque exploit, quelque sottise, j'en suis sûr. Jusqu'à présent je m'en suis assez bien tiré. Je n'ai eu à dépenser que des paroles . . . mais cela ne durera peut-être pas . . . et alors . . . repoussé, méprisé par  
20 elle. . . . (*Avec résolution.*) Il n'y a qu'un moyen d'en sortir ! c'est de l'épouser ! Une fois marié, j'ai le droit d'être prudent avec honneur ! Que dis-je ? le droit ! c'est un devoir . . . un père de famille se doit à sa femme et à ses enfants. Un bonapartiste insulte le roi devant moi  
25 . . . je ne peux pas le provoquer <sup>3</sup> . . . je suis père de famille ! Qu'il arrive une inondation, un incendie, une peste, je me sauve . . . je suis père de famille ! Il faut donc se hâter d'être père de famille le plus tôt possible ! . . . (*Se mettant à la table à gauche et écrivant.*) Et pour  
30 cela, risquons ma déclaration bien chaude, bien brûlante . . . comme je la sens. Plaçons-la ici . . . sous ce miroir ; elle la lira . . . et espérons !

## SCÈNE X

DE GRIGNON, LA COMTESSE, *soutenant LÉONIE, et entrant avec elle par le fond.*

LA COMTESSE, *dans la coulisse.* Louis! Joseph!

DE GRIGNON. Elle appelle. . . . (*Il va au fond au moment où la comtesse entre, et l'aide à soutenir Léonie qu'ils placent tous les deux sur le canapé à droite.*)

DE GRIGNON. Qu'y a-t-il donc? 5

LA COMTESSE. Un accident; mais elle commence à reprendre ses sens.

DE GRIGNON. Elle n'est pas blessée?

LA COMTESSE. Non, grâce au ciel, mais je crains que la secousse, l'émotion. . . . Sonnez donc, mon ami, je 10 vous prie. . . .

DE GRIGNON. Que désirez-vous?

LA COMTESSE. Qu'on aille à l'instant à Saint-Andéol chercher le médecin.

DE GRIGNON. J'y vais moi-même et je le ramène. 15

LA COMTESSE. J'accepte; vous êtes bon!

DE GRIGNON, *à part.* J'aime autant<sup>1</sup> ne pas être là quand elle lira mon billet. . . . (*Haut.*) Je pars et je reviens. . . . (*Il sort.*)

## SCÈNE XI

LA COMTESSE, LÉONIE, *assise.*

LÉONIE, *encore sans connaissance.* Ma tante! . . . ma 20 tante! . . . si vous saviez . . . je n'y puis croire encore. . . . J'étais si en colère . . . c'est à dire, si ingrate! ce pauvre jeune homme à qui je dois la vie!

LA COMTESSE. Qu'est-ce que cela signifie ?

LÉONIE, *revenant à elle*. C'est une aventure si étonnante . . . ou plutôt . . . si heureuse ! Imaginez-vous ma tante, que Charles . . . (*Se reprenant.*) non, monsieur  
5 Henri . . . non . . . je disais bien ! Charles . . . ce pauvre Charles. . . .

LA COMTESSE, *vivement*. Tu sais tout ?

LÉONIE, *avec joie*. Eh ! oui, sans doute !

LA COMTESSE, *avec effroi*. O ciel !

10 LÉONIE, *vivement et se levant du canapé*. Je me tairai, ma tante, je me tairai, je vous le jure. Je vous aiderai à le protéger, à le défendre . . . j'y suis bien forcée maintenant . . . ne fût-ce que par reconnaissance.

LA COMTESSE, *avec impatience*. Mais tout cela ne m'ex-  
15 plique pas . . .

LÉONIE, *avec joie*. C'est juste . . . il me semble que tout le monde doit savoir . . . et il n'y a que moi . . . c'est-à-dire nous deux. . . . Voilà donc que nous galopions dans le parc avec mon oncle, quand tout à coup son  
20 cheval prend peur, la ponette en fait autant et m'emporte du côté du bois. Déjà ma jupe s'était accrochée à une branche ; j'allais être arrachée de ma selle et traînée peut-être sur la route, quand Charles . . . monsieur Charles, se précipite à terre, se jette hardiment au-devant  
25 de la ponette, l'arrête d'une main, me retient de l'autre, et me dépose à moitié évanouie sur le gazon.

LE COMTESSE. Brave garçon !

LÉONIE. Et malgré cela, j'étais d'une colère. . . .

LA COMTESSE. Tu lui en voulais<sup>1</sup> de te sauver ?

30 LÉONIE. Non pas de me sauver, mais de me sauver avec si peu de respect ! Imaginez-vous, ma tante, qu'il me prenait les mains pour me les réchauffer . . . qu'il

me faisait respirer un flacon<sup>1</sup> . . . je vous demande si un domestique doit avoir un flacon . . . et qu'il répétait sans cesse comme il aurait fait pour son égale : Pauvre enfant ! pauvre enfant ! Je ne pouvais pas répondre, parce que j'étais évanouie<sup>2</sup> . . . mais j'étais très en col- 5 lère, en dedans. Et lorsqu'en ouvrant les yeux, je le trouvai à mes genoux . . . presque aussi pâle que moi, et qu'il me tendit la main en me disant : Eh bien ! chère demoiselle, comment vous trouvez-vous ? mon indignation fut telle que je répondis par un coup de cravache dont je 10 frappai la main qu'il osait me tendre . . . puis je fondis en larmes . . . sans savoir pourquoi. . . .

LA COMTESSE, *avec un commencement d'inquiétude.*<sup>3</sup> Eh bien ! après ?

LÉONIE. Après ? Jugez de ma surprise, de ma joie, 15 quand je le vis se relever en souriant . . . découvrir sa tête avec une grâce charmante, et me dire après m'avoir saluée : Que votre légitime orgueil ne s'alarme pas de ma témérité, mademoiselle ; celui qui a osé tendre la main à mademoiselle de Villegontier, ce n'est pas Charles, 20 le valet de chambre, c'est monsieur Henri de Flavigneul, le proscrit.

LA COMTESSE. Ah ! le malheureux ! il se perdra !

LÉONIE. Se perdre, parce qu'il m'a confié son secret !

LA COMTESSE. Qui me dit que tu sauras le garder ? 25

LÉONIE. Vous croyez mon cœur capable de le trahir ! . . .

LA COMTESSE. Le trahir ! Dieu me garde d'un tel soupçon ! . . . mais c'est ta bonté même, ce sont tes craintes qui te trahiront. 30

LÉONIE, *avec élan.* Ah ! ne redoutez rien . . . je serai forte . . . il s'agit de lui !

LA COMTESSE, *vivement*. De lui !

LÉONIE, *avec abandon*.<sup>1</sup> Pardonnez-moi ! Je ne puis vous cacher ce qui se passe dans mon âme. . . . Mais pourquoi vous le cacher, à vous ? Eh bien ! oui, une  
5 force, une joie ineffable remplissent mon cœur tout entier. . . . J'étais si malheureuse depuis quinze jours,<sup>2</sup> je ne pouvais m'expliquer à moi-même ce que je ressentais . . . ou plutôt je ne l'osais pas : c'était de la honte, de la colère, je me sentais entraînée vers un abîme, et  
10 cependant j'y tombais avec joie.

LA COMTESSE, *avec anxiété*. Que veux-tu dire ?

LÉONIE. Je comprends tout, maintenant. Si j'étais aussi indignée contre lui . . . et contre moi, ma tante, c'est que je l'aimais !

15 LA COMTESSE, *avec explosion*. Vous l'aimez !

LÉONIE. Qu'avez-vous donc ?

LA COMTESSE, *froidement*. Rien ! rien ! Vous l'aimez !

LÉONIE. Vous semblez irritée contre moi, chère tante.

LA COMTESSE, *de même*. Irritée . . . moi . . . non ! . . .  
20 je ne suis pas irritée. . . . Pourquoi serais-je irritée ?

LÉONIE. Je l'ignore ! . . . peut-être . . . est-ce de ma confiance trop tardive. . . . Je vous aurais dit plus tôt mon secret si je l'avais su plus tôt !

LA COMTESSE. Qui vous reproche votre manque de  
25 confiance ? . . . Laissez-moi . . . j'ai besoin d'être seule ! . . .

LÉONIE, *avec douleur*. Oh ! mais . . . vous m'en voulez !<sup>3</sup> . . .

LA COMTESSE, *avec impatience*. Mais non, vous dis-je.

30 LÉONIE. Vous ne m'avez jamais parlé ainsi ! vous ne me dites plus . . . *toi* !<sup>4</sup> . . .

LA COMTESSE, *avec émotion*. Tu pleures ? . . . Pardon,

chère enfant, pardon ! Si je t'ai affligée, c'est que moi-même . . . je souffrais . . . oh ! cruellement ! . . . je souffre encore . . . Laisse-moi seule un moment, je t'en prie ! . . . (*Elle regarde Léonie, puis l'embrasse vivement.*) Va-t'en !<sup>1</sup> va-t'en ! . . .

LÉONIE, *en s'en allant.* A la bonne heure,<sup>2</sup> au moins . . . (*Elle sort.*)

## SCÈNE XII

LA COMTESSE, *seule.*

Elle l'aime ! Pourquoi ne l'aimerait-elle pas ? N'est-elle pas jeune comme lui ? riche et noble comme lui ? . . . Pourquoi donc souffré-je tant de cette pensée ? Pourquoi, 10 pendant qu'elle me parlait . . . ressentais-je contre elle un sentiment de colère . . . d'aversion, de . . . Non, ce n'est pas possible ! depuis quinze jours ne veillais-je pas sur lui comme une amie . . . ne lui parlais-je pas comme une mère ? . . . ce matin, ne l'ai-je pas remercié 15 de ce qu'il m'appelait ma sœur ? . . . Ah ! malgré moi le voile tombe ! . . . ce langage maternel n'était qu'une ruse de mon cœur pour se tromper lui-même . . . je ne cherchais dans ces titres menteurs de sœur ou de mère qu'un prétexte, que le droit de ne lui rien cacher de 20 ma tendresse. Ce n'est pas de l'intérêt . . . de l'amitié . . . du dévouement . . . c'est de l'amour ! . . . J'aime ! . . . (*Avec effroi.*) J'aime ! . . . moi ! et ma rivale, c'est l'enfant de mon cœur, c'est un ange de grâce, de bonté. Ah ! tu n'as qu'une résolution à prendre ! renferme, ren- 25 ferme ta folle passion dans ton cœur comme une honte, cache-la, étouffe-la . . . (*Après un moment de silence.*) Je ne peux pas ! Depuis que ce feu couvert a éclaté à mes

propres yeux, depuis que je me suis avoué mon amour à moi-même . . . il croît à chaque pensée, à chaque parole! . . . je le sens qui m'envahit comme un flot qui monte! . . . *(Avec résolution.)* Eh bien! pourquoi le combattre!

5 Léonie aime Henri, c'est vrai . . . mais lui, il ne l'aime pas encore . . . il aurait parlé, s'il l'aimait . . . elle me l'aurait dit, s'il avait parlé. . . . *(Avec joie.)* Il est libre! eh bien! qu'il choisisse! . . . Elle est bien belle déjà . . . on dit que je le suis encore. . . . Qu'il prononce!

10 . . . *(Avec douleur.)* Pauvre enfant! . . . elle l'aime tant! . . . Ah! Mais je l'aime mille fois davantage! Elle aime, elle, comme on aime à seize ans, quand on a l'avenir devant soi et que le cœur est assez riche pour guérir, se consoler, oublier et renaître! . . . mais

15 à trente ans notre amour est notre vie tout entière. . . . Allons! il faut lutter avec elle! luttons . . . non pas de ruse ou de perfidie féminine . . . non! mais de dévouement, d'affection, de charme. . . . On dit que j'ai de l'esprit, servons-nous-en.<sup>1</sup> . . . Léonie a ses seize ans,

20 qu'elle se défende! . . . et si je triomphe aujourd'hui . . . ah! je réponds de l'avenir . . . je rendrai Henri si heureux que son bonheur m'absoudra du mien! . . . *(Après un moment de silence.)* Mais triompherai-je? sais-je seulement s'il m'est permis de lutter? . . . qui me l'apprendra?

25 Quand on a un grand nom, du crédit, de la fortune . . . ceux qui nous entourent nous disent-ils la vérité? . . . *(Elle prend sur la table à gauche un miroir.)* Ma main tremble en prenant ce miroir . . . ce n'est pas le trouble de la coquetterie . . . non! c'est mon cœur qui

30 fait trembler ma main . . . je ne me trouverai jamais telle que je voudrais être . . . ne regardons pas! . . . *(Après un moment d'hésitation, elle regarde, fait un sourire,*

*et dit ensuite.*) Oui . . . mais il en a trompé tant d'autres !  
 . . . (*Elle remet le miroir sur la table et aperçoit la lettre que de Grignon avait mise dessous.*) Quelle est cette lettre ?  
 . . . A madame le comtesse d'Autreval. . . . (*Regardant la signature.*) De monsieur de Grignon ! Eh bien  
 . . . lisons ! . . . (*Au moment où elle ouvre la lettre, de Grignon paraît au fond.*)

## SCÈNE XIII

## LA COMTESSE, DE GRIGNON.

DE GRIGNON, *au fond.* Elle tient ma lettre !

LA COMTESSE, *lisant.* Qu'ai-je lu ?

DE GRIGNON, *au fond.* Elle ne semble pas trop irritée ! 10

LA COMTESSE, *continuant de lire.* Oui . . . oui . . .  
 c'est bien le langage d'un amour vrai . . . l'accent de  
 la passion . . . le cri du cœur !

DE GRIGNON, *à part.* Elle se parle à elle-même. . . .

LA COMTESSE, *tenant toujours la lettre.* Il m'aime ! . . . 15  
 on peut donc m'aimer encore ! . . . il demande ma main !  
 . . . on peut donc songer à m'épouser encore !

DE GRIGNON, *s'avançant.* Ma foi . . . je me risque !  
 . . . (*Il fait un pas en se mettant à tousser.*)

LA COMTESSE, *se retournant et l'apercevant.* Est-ce vous 20  
 qui avez écrit cette lettre ?

DE GRIGNON. Cette lettre . . . celle que tout à l'heure.  
 . . . (*A part.*) Ah ! mon dieu !<sup>1</sup>

LA COMTESSE, *vivement.* Répondez . . . est-ce vous ?

DE GRIGNON. Eh bien ! oui, madame. 25

LA COMTESSE, *de même.* Et ce qu'elle contient est bien  
 l'expression de votre pensée ?

DE GRIGNON. Certainement.

LA COMTESSE. Vous m'aimez ! . . . vous me demandez ma main ?

DE GRIGNON. Et pourquoi pas ?

5 LA COMTESSE. Vous, à vingt-cinq ans !

DE GRIGNON. Eh ! qu'importe l'âge ! tout ce que je sais, tout ce que je peux vous dire . . . c'est que vous êtes jeune et belle . . . ce que je sais, c'est que je vous aime.

10 LA COMTESSE, *avec joie*.<sup>1</sup> Vous m'aimez ?

DE GRIGNON. Et dussiez-vous<sup>2</sup> ne pas me le pardonner . . . dussiez-vous m'en vouloir !

LA COMTESSE, *de même*. Vous en vouloir ! mon ami, mon véritable ami . . . ainsi, c'est bien certain, vous  
15 m'aimez ? vous me trouvez belle ? . . . Ah ! jamais paroles ne m'ont été si douces . . . et si vous saviez . . . si je pouvais vous dire . . .

DE GRIGNON. Ah ! je n'en demande pas tant . . . l'émotion . . . le trouble où je vous vois suffiraient à  
20 me faire perdre la raison. . . . (*On entend en dehors à droite le bruit d'un orchestre.*)

LA COMTESSE. Qu'est-ce que cela ?

DE GRIGNON. Ah ! mon dieu ! j'oubliais . . . une surprise . . . une fête . . . la vôtre.

25 LA COMTESSE. Ma fête ! je n'y pensais plus.

DE GRIGNON. Mais nous y pensions, nous et votre nièce . . . et là, dans le grand salon, vos amis, les habitants du village . . . tous vos gens . . .

LA COMTESSE. Mes gens !

30 DE GRIGNON. Bal champêtre<sup>3</sup> et concert.

LA COMTESSE. Un bal ! un concert. . . . (*A part.*) Il sera là. . . . (*Haut.*) Oh ! merci, mon ami, venez, venez, nous danserons. . . .

DE GRIGNON. Oui, madame.

LA COMTESSE, *à part*. Il sera là . . . il nous entendra . . . il nous jugera.<sup>1</sup> . . . (*A de Grignon.*) Venez, mon ami, je suis si heureuse.

DE GRIGNON. Et moi donc !<sup>2</sup> 5

LA COMTESSE. Venez, venez ! . . . (*Ils sortent par la porte à droite.*)

## ACTE DEUXIÈME

(*Même décor.*)

### SCÈNE I

DE GRIGNON, *sortant de l'appartement à droite, puis* MONT-RICHARD, *entrant par le fond.*

DE GRIGNON. C'est étonnant ! . . . depuis l'aveu qu'elle m'a fait . . . elle ne me regarde plus ! . . . Et pourtant . . . quand je me rappelle son trouble de ce 10 matin, sa physionomie . . . tout me dit que je suis aimé . . . tout . . . excepté elle ! . . . Ah ! c'est qu'une lettre passionnée . . . des paroles brûlantes ne suffisent pas pour la connaissance de mon amour . . . il faudrait des preuves réelles . . . des actions. . . . (*Remontant le 15 théâtre et voyant monsieur de Montrichard qui entre précédé d'un maréchal des logis de dragons,<sup>3</sup> auquel il parle bas.*) Quel est cet étranger ?

MONT-RICHARD, *au dragon*. Que mes ordres soient exécutés de point en point ! Rien de plus, rien de moins ! 20 vous entendez ?

LE DRAGON, *saluant et se retirant.* Oui, monsieur, le préfet.<sup>1</sup>

MONTRICHARD, *s'avançant et saluant de Grignon.* Madame la comtesse d'Autreval, monsieur.

5 DE GRIGNON. Elle est au salon, environnée de tous ses amis, dont elle reçoit les bouquets. . . . C'est sa fête . . . mais dès qu'elle saura que monsieur le préfet du département. . . .

MONTRICHARD. Vous me connaissez, monsieur?

10 DE GRIGNON. Je viens d'entendre prononcer votre nom. . . . (*Faisant quelques pas vers le salon*) et je vais. . . .

MONTRICHARD. Ne vous dérangez pas, de grâce ! rien ne me presse ! . . . Quand on est porteur de fâcheuses  
15 nouvelles. . . .

DE GRIGNON. Ah ! mon dieu !

MONTRICHARD. La comtesse, que je connais depuis longtemps, a toujours été parfaite<sup>2</sup> pour moi, et dernièrement encore, le ministre ne m'a pas laissé ignorer qu'elle  
20 avait parlé en ma faveur.

DE GRIGNON. Elle est fort bien en cour !<sup>3</sup> et je conçois qu'il vous soit pénible. . . .

MONTRICHARD. Pour la première visite que je lui fais. . . .

25 DE GRIGNON. De lui apporter une mauvaise nouvelle.

MONTRICHARD, *froidement.* Plusieurs, monsieur. . . .

DE GRIGNON, *effrayé.* Et lesquelles ?

MONTRICHARD. Lesquelles ? . . . mais d'abord une qui est assez grave, le feu vient de prendre à l'une des  
30 fermes<sup>4</sup> de madame la comtesse.

DE GRIGNON. Vous en êtes sûr ?

MONTRICHARD. Nous l'avons aperçu de la grande

route où nous passions, et comme je ne pouvais détacher aucun des gens de mon escorte . . . pour des motifs sérieux. . . .

DE GRIGNON. Ah !

MONTRICHARD. Oui, fort sérieux ! J'ai dirigé sur la 5 ferme tous les paysans que j'ai rencontrés sur mon chemin, ordonnant qu'on m'envoyât au plus tôt des nouvelles de l'incendie. . . . (*Il remonte le théâtre.*)

DE GRIGNON, *sur le devant du théâtre.* Un incendie ! . . . quelle belle occasion d'héroïsme ! . . . Si j'y allais ! 10 . . . Quel effet sur la comtesse, quand elle demandera : Où donc est monsieur de Grignon ? et qu'on lui répondra : Il est au feu . . . pour vous . . . pour vous, comtesse ! . . . (*A Montrichard.*) Monsieur, cette ferme est-elle loin d'ici ? . . . 15

MONTRICHARD. A une demi-lieue<sup>1</sup> à peine, et si l'on pouvait y envoyer une pompe à incendie. . . .

DE GRIGNON, *avec chaleur.* Une pompe ? . . . j'y vais moi-même. Il y en a une à la ville voisine, et je cours. . . . 20

MONTRICHARD. Très bien, monsieur, très bien ! . . . Mais attendez . . . on ne vous la confierait peut-être pas sans un ordre de moi, et si vous le permettez . . .

DE GRIGNON. Si<sup>2</sup> je le permets ! (*Montrichard se met à la table de gauche et cherche autour de lui ce qu'il faut pour 25 écrire ; ne le trouvant pas, il tire un carnet de sa poche et trace quelques lignes au crayon.*)

DE GRIGNON, *se promenant pendant ce temps avec agitation.* Est-il un plus beau rôle que celui de sauveur dans un incendie ! . . . marcher sur des poutres enflammées 30 . . . disparaître au milieu des tourbillons de fumée et de feu . . . au moment le plus terrible . . . quand la toiture

va s'écrouler. . . . Voir tout à coup à une fenêtre un  
 vieillard, une femme qui tend vers vous les bras, en s'écri-  
 ant ! Sauvez-moi ! . . . Alors, s'élançant au milieu des  
 cris de la foule : " Vous allez vous perdre ! " . . . N'im-  
 5 porte ! . . . " C'est une mort certaine ! " (*S'interrom-*  
*pant et s'adressant à Montrichard.*) Le fermier a-t-il des  
 enfants ?

MONTRICHARD, *écrivait toujours.* Trois . . . je crois . . .

DE GRIGNON, *avec joie.* Trois enfants . . . quel bon-  
 10 heur !<sup>1</sup> . . . (*A Montrichard.*) En bas âge ? . . .

MONTRICHARD, *écrivait toujours.* Oui . . .

DE GRIGNON, *à part.* Tant mieux ! c'est plus facile à  
 sauver ! . . . Puis, rendre trois enfants à leur mère ! . . .  
 Et comme la comtesse me recevra, quand je reviendrai  
 15 escorté par tous les hommes de la ferme . . . porté sur  
 un brancard de feuillages . . . les vêtements brûlés . . .  
 le visage noirci . . . Ah ! ma tête s'exalte . . . Donnez  
 . . . donnez, monsieur ! . . . J'y vais . . . j'y cours !

MONTRICHARD, *lui remettant le billet.* A merveille ! . . .  
 20 (*A part.*) Quel enthousiasme dans ce jeune homme ! . . .  
 (*A de Grignon, qui fait un pas pour s'éloigner.*) Veuillez  
 en même temps vous informer de ce pauvre garçon de  
 ferme que nous avons rencontré sur la route, et qu'on  
 rapportait blessé du lieu de l'incendie.

25 DE GRIGNON, *commençant à avoir peur.* Ah ! . . . ah !  
 . . . blessé ! . . . légèrement, sans doute . . .

MONTRICHARD. Hélas ! non, la peau . . . lui tombait  
 du visage comme s'il avait été brûlé vif . . .

DE GRIGNON. Ah ! . . . la peau . . . lui . . . tom-  
 30 bait . . .

MONTRICHARD. Le plus dangereux . . . c'est une  
 poutre qui lui a enfoncé trois côtes . . .

DE GRIGNON. Enfoncé trois côtes! . . . voyez-vous cela! . . . En voulant porter secours? . . .

MONTRICHARD. Oui, monsieur. Mais partez, partez! . . .

DE GRIGNON, *immobile et restant sur place*. Oui . . . 5  
monsieur . . . le temps de faire seller un cheval . . .  
par mon domestique . . . qui en même temps pourrait  
bien y aller lui-même . . . car enfin . . . cela le regarde  
. . . dès qu'il s'agit de porter une lettre . . . il s'en ac-  
quittera mieux que moi . . . il ira plus vite. . . . 10

UN BRIGADIER<sup>1</sup> DE GENDARMERIE, *entre dans ce mo-  
ment, et s'adressant à monsieur de Montrichard*. Monsieur  
le préfet, un exprès arrive, annonçant que le feu est  
éteint!

MONTRICHARD. Tant mieux! 15

DE GRIGNON, *vivement*. Éteint! . . . Quelle fatalité!  
. . . au moment où j'y allais! (*A Montrichard*.) Car  
j'y allais, vous l'avez vu, je partais. . . .

LE BRIGADIER, *bas à Montrichard*. Le sous-lieutenant  
a placé à l'extérieur tous nos hommes, comme vous l'aviez 20  
indiqué . . . mais il a de nouveaux renseignements dont  
il voudrait faire part à monsieur le préfet.

MONTRICHARD, *à part*. Très bien. . . . Je tiens à<sup>2</sup>  
les connaître et à les vérifier avant de voir la comtesse.  
. . . (*Haut, à de Grignon*.) Veuillez, monsieur, ne pas 25  
parler de mon arrivée à madame d'Autreval, car un devoir  
imprévu m'oblige à vous quitter; mais je reviens à l'in-  
stant. . . . (*Il sort*.)

DE GRIGNON, *se promenant avec agitation*. Malédiction!  
. . . Il n'y eut jamais une occasion pareille! . . . un 30  
incendie que j'aurais trouvé éteint! de l'héroïsme et pas  
de danger! Ah! si jamais j'en rencontre un autre! . . .

Voici la comtesse ! . . . Toujours rêveuse, comme ce matin . . . Mais est-ce à moi qu'elle pense ? . . .  
(*S'approchant d'elle.*) Madame . . .

## SCÈNE II

DE GRIGNON, LA COMTESSE, *sortant de l'appartement à droite.*

LA COMTESSE, *distracte.* Ah ! c'est vous, mon cher de  
5 Grignon ! . . .

DE GRIGNON, *à part.* Elle a dit mon cher de Grignon ! . . .

LA COMTESSE, *qui a l'air préoccupé et regarde dans la salle de bal.* Eh ! pourquoi donc n'êtes-vous pas dans la  
10 salle de bal ? Un bal champêtre au milieu du salon : le château et la ferme . . . grands seigneurs et femmes de chambre.

DE GRIGNON. J'étais ici . . . m'occupant de vos intérêts . . . Une de vos fermes où le feu avait pris . . .  
15 mais il est éteint par malheur pour moi . . .

LA COMTESSE, *distracte.* Comment cela ?

DE GRIGNON, *avec chaleur.* J'aurais été si heureux de m'exposer pour vous ! . . . car, sachez-le bien, je vous aime plus que moi-même . . . plus que ma vie.

20 LA COMTESSE, *riant, mais rêveuse.* C'est beaucoup !

DE GRIGNON. Vous en doutez ?

LA COMTESSE. Vous m'aimez bien, je le crois ; mais plus que la vie . . . non ! . . . Vous n'assistiez<sup>1</sup> seulement pas à notre concert.

25 DE GRIGNON, *avec enthousiasme.* J'y étais, madame ! j'ai entendu votre admirable duo<sup>2</sup> avec votre nièce . . .

Quel enthousiasme général ! . . . vos gens eux-mêmes, qui écoutaient de l'antichambre . . . étaient ravis . . . transportés . . . un surtout . . . votre nouveau domestique. . . .

LA COMTESSE, *vivement*. Charles ! . . . 5

DE GRIGNON. Oui, Charles . . . il criait brava<sup>1</sup> encore plus fort que moi. . . .

LA COMTESSE, *avec affection*. Ah ! ce cher de Grignon, que j'accusais . . . que je méconnaissais ! . . .

DE GRIGNON, *à part*. Je l'ai ramenée enfin au même 10 point que ce matin.

LA COMTESSE. Ainsi, vous et Charles, vous m'applaudissiez ? . . .

DE GRIGNON, *apercevant Henri qui entre par le fond*. Mais certainement. . . . Et tenez, il pourrait vous le 15 dire lui-même, car le voici qui vient de ce côté. . . .

LA COMTESSE, *à part*. Lui ! (*Vivement, à de Grignon*.) Mon ami . . . j'ai eu des torts avec vous . . . je veux les réparer. . . . Allez m'attendre dans le salon, et nous 20 ouvrirons le bal ensemble. . . .

DE GRIGNON, *avec ivresse*. J'y cours . . . madame . . . j'y cours ! . . . (*S'éloignant par la droite*.) Cela va bien !

### SCÈNE III

LA COMTESSE, *puis* HENRI.

HENRI. C'est vous, enfin, comtesse ; je vous cherchais de tous côtés. . . .

LA COMTESSE, *émue*. Et pourquoi donc, Henri ? 25

HENRI, *avec exaltation*. Pourquoi ? pour vous dire tout ce que j'ai dans l'âme ! le dire si je le puis . . . car com-

ment exprimer ce que j'ai ressenti . . . puisque personne n'a jamais vu ce que je viens de voir . . . n'a jamais entendu ce que je viens d'entendre ! . . .

LA COMTESSE, *souriant, mais émue*. Quel enthousiasme ! et qui donc a pu le causer ?

HENRI. Qui ? vous et elle ! . . .

LA COMTESSE. Comment !

HENRI. Elle et vous ! . . . vous deux, que je ne veux plus séparer dans ma pensée ; vous deux, qui venez de  
10 m'apparaître unies, confondues comme deux sœurs !

LA COMTESSE, *riant*. Ou comme deux roses sur la même tige . . . ou comme deux étoiles dans la même constellation. . . . Mais cependant, avouez-le, la rose cadette<sup>1</sup> était la plus belle !

15 HENRI. Comment vous le dire, puisque je ne le sais pas moi-même ? Aucune n'était la plus belle . . . car elles s'embellissaient l'une l'autre, car le front pur et angélique de la plus jeune faisait ressortir le front poétique et brillant de l'aînée ! . . . Vous souriez . . . que  
20 serait-ce donc . . . si je vous racontais mes impressions pendant le duo que vous avez chanté ensemble. . . .

LA COMTESSE, *gaiement*. Racontez . . . racontez . . . je suis curieuse de voir comment vous sortirez de cet embarras. . . .

25 HENRI, *gaiement*. Je n'en sortirai pas . . . et mon bonheur est dans cet embarras même. . . .

LA COMTESSE. C'est fort original !<sup>2</sup>

HENRI. Grâce à ma bienheureuse livrée, j'étais mêlé à vos fermiers et à vos gens. . . . Eh bien . . . à peine  
30 vos premières notes entendues, car c'était vous qui commenciez, à peine votre belle voix touchante eut-elle attaqué ce cantabile<sup>3</sup> admirable, que des larmes coulèrent de tous les yeux. . . .

LA COMTESSE. Prenez garde! . . . vous allez être infidèle à la seconde étoile! . . .

HENRI. Vos railleries ne m'arrêteront pas. . . . Ces intelligences incultes<sup>1</sup> . . . ces oreilles grossières devenaient fines et délicates en vous écoutant . . . elles ne se rendaient compte de rien, et cependant elles comprenaient tout. . . .

LA COMTESSE. Et Léonie? . . .

HENRI. Elle parut à son tour . . . et je vous l'avoue, quand elle commença, une sorte de pitié me saisit pour elle. . . . Pauvre enfant! . . . me dis-je . . . comme elle va paraître gauche<sup>2</sup> et inexpérimentée! . . .

LA COMTESSE, *avec plus de vivacité*. Eh bien? . . .

HENRI. Eh bien! j'avais raison! . . . Son inexpérience se trahissait dans chaque note . . . mais je ne sais <sup>15</sup> comment cette inexpérience avait un charme que je ne puis rendre!

LA COMTESSE. Ah!

HENRI. On ne pouvait s'empêcher de sourire en entendant cette voix enfantine après la vôtre . . . et cependant, ce contraste même lui prêtait quelque chose de naïf . . . de frais.

LA COMTESSE. Prenez garde! . . . voici la première étoile qui pâlit à son tour. . . .

HENRI, *avec chaleur*. Non! . . . non! . . . car les voici <sup>25</sup> toutes deux réunies! car l'ensemble du duo commence, car cette voix émouvante et passionnée se mêle à son chant timide et pur. . . . Oh! alors . . . alors . . . il sortit de ce mélange je ne sais quelle impression qui tenait de<sup>3</sup> l'enchantement. Ce n'étaient plus seulement <sup>30</sup> vos deux voix qui se confondaient, c'étaient vos deux personnes . . . vous ne formiez plus qu'un seul être! . . .

charmant . . . complet . . . représentant à la fois la jeune fille et la femme, tout semblable enfin à un rameau de cet arbre fortuné<sup>1</sup> qui croît sous le ciel de Naples, et porte sur une même branche et des fleurs et des fruits!

5 LA COMTESSE, *à part*. J'espère!

HENRI, *poussant un cri*. Ah! mon dieu!

LA COMTESSE. Qu'avez-vous?

HENRI. Une contredanse que j'ai promise.

LA COMTESSE. A qui?

10 HENRI. A Catherine, votre fermière, vis-à-vis mademoiselle Léonie, votre nièce, contredanse que j'oubliais près de vous.

LA COMTESSE, *avec joie*. Est-il possible!

HENRI. Heureusement l'orchestre n'a pas encore  
15 donné le signal, et je cours. . . .

LA COMTESSE. Oui, mon ami . . . il ne faut pas faire attendre . . . madame Catherine la fermière. . . . Allez! . . . allez! . . . (*Pendant que Henri sort par la porte de droite, après avoir baisé la main de la comtesse qui le suit des yeux, Léonie entre doucement par la porte du fond, et s'approchant de la comtesse.*)

LÉONIE. Ma tante! . . .

LA COMTESSE. Toi! Je te croyais invitée pour cette contredanse.

25 LÉONIE. Oui.

LA COMTESSE. Eh bien! tu n'y vas pas?

LÉONIE. C'est qu'auparavant j'aurais un conseil à vous demander.

LA COMTESSE. Comment?

30 LÉONIE. Je vais vous dire. . . . Pendant que je chantais . . . j'ai vu des larmes dans ses yeux . . . à lui<sup>2</sup> et c'est déjà un bon commencement. . . . Cela

prouve que je ne lui déplais pas . . . n'est-ce pas, ma tante ?

LA COMTESSE. Sans doute. . . .

LÉONIE. Mais c'est qu'il m'a priée de lui faire vis-à-vis, et j'ai une grande peur que ma danse ne vienne 5 détruire le bon effet de mon chant . . . j'ai envie de ne pas danser.

LA COMTESSE. Y penses-tu ?

LÉONIE. J'ai tant de défauts en dansant. . . . Hier encore, vous me le disiez vous-même . . . trop de raideur 10 dans les bras . . . les épaules pas assez effacées.<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE, *avec franchise*. Et malgré cela tu étais charmante.

LÉONIE, *vivement*. Vraiment ? . . .

LA COMTESSE, *s'oubliant*. Que trop !<sup>2</sup> 15

LÉONIE. Ah ! tant mieux ! . . . (*Avec contentement*.)  
Je vais danser, ma tante, je vais danser . . . (*Gaiement*.)  
et puis je tâcherai de me corriger . . . et la première fois  
que je danserai avec lui . . . ce qui ne tardera pas, je  
l'espère. . . . (*S'arrêtant*.) 20

LA COMTESSE. Eh bien ! . . . qui te retient ? . . .

LÉONIE. Un autre conseil que j'aurais encore à vous demander . . . un conseil . . . pour lui plaire. . . .  
(*Elle regarde autour d'elle avec inquiétude*.) Nous avons  
le temps encore. . . . 25

LA COMTESSE, *à part*. Moi, lui apprendre ? . . . Eh bien ! oui ! Si Henri me choisit après cela . . . c'est bien moi qu'il aimera.

LÉONIE, *à demi-voix*. C'est pour ma coiffure. . . . Si je plaçais, comme vous, quelque ornement dans mes 30 cheveux . . . une fleur . . . ou plutôt . . . (*Montrant un bracelet*) ce bracelet de perles.

LA COMTESSE, *vivement*. Enfant ! qui ne sait pas que la plus belle couronne de la jeunesse, c'est la jeunesse elle-même, et qu'en voulant parer un front de seize ans, on le dépare.<sup>1</sup> . . .

5 LÉONIE. Eh bien . . . je ne mettrai rien . . . Merci, ma tante . . . adieu, ma tante ! . . . (*Elle fait un pas pour s'éloigner.*) Ah ! j'oubliais . . . S'il me parle en dansant . . . que lui dirai-je ? . . . j'ai peur de rester court,<sup>2</sup> et de lui paraître sotté par mon silence . . . Ah !  
10 ma tante, conseillez-moi ; donnez-moi un sujet de conversation . . .

LA COMTESSE. Moi !

LÉONIE. Vous avez tant d'esprit, et votre esprit lui plaît tant !

15 LA COMTESSE, *vivement*. Il te l'a dit ?

LÉONIE. Pendant plus d'un quart d'heure ; ainsi il me semble que des paroles inspirées par vous garderaient quelque chose de votre grâce à ses yeux . . .

LA COMTESSE, *à part*. Quelle singulière pensée lui  
20 vient là ? . . .

LÉONIE, *vivement*. J'y suis !<sup>3</sup> oui . . . oui . . . voilà mon sujet ! . . . je suis certaine de lui plaire ! . . . je parlerai . . .

LA COMTESSE. De quoi ? . . .

LÉONIE. De vous ! . . . Sur ce chapitre-là, je ré-  
25 ponds de mon éloquence ! . . .

LA COMTESSE, *avec effusion*. Ah ! bonne et tendre nature . . . je veux . . .

LÉONIE. J'entends la voix de monsieur Henri . . .

LA COMTESSE. Henri ! . . . (*A part.*) Quand il est  
30 là je ne vois plus que lui !

LÉONIE. Il m'attend ; il me semble qu'il m'appelle . . . Adieu, ma tante . . . adieu ! . . . (*Elle sort par la droite.*)

## SCÈNE IV

LA COMTESSE, *seule, regardant dans la salle du bal.*

Elle le rejoint . . . la contredanse commence . . . il est vis-à-vis d'elle . . . comme il la regarde ! . . . Il oublie que c'est à lui de danser. — Ils traversent<sup>1</sup> . . . il lui donne la main. . . . Mais que vois-je ? . . . elle pâlit . . . la consternation se peint sur son visage ? Que dis-je ? 5 sur tous les visages ! Henri s'élance dans la cour, et Léonie revient éperdue. . . .

## SCÈNE V

LA COMTESSE, LÉONIE, *rentrant.*

LA COMTESSE. Qu'as-tu ? au nom du ciel, qu'as-tu ?

LÉONIE, *éperdue.* Des soldats . . . des dragons . . .

LA COMTESSE. Des soldats ! 10

LÉONIE. Ils entourent le château, et des gendarmes viennent d'entrer dans la cour.

LA COMTESSE. Ciel !

LÉONIE. Ils viennent l'arrêter !

LA COMTESSE. C'est impossible ! venir l'arrêter chez 15 moi, comtesse d'Autreval ! . . . c'est impossible, te dis-je. Du calme ! du calme !

LÉONIE. Du calme ! . . . vous pouvez en avoir, vous, ma tante . . . vous ne l'aimez pas !

LA COMTESSE. Tu crois ! (*A part.*) Oh ! s'il est en 20 péril, il verra bien laquelle de nous deux l'aime le plus. . . . (*Apercevant Henri qui entre et courant à lui.*)

## SCÈNE VI

LES PRÉCÉDENTS, HENRI, *entrant par le fond.*

LA COMTESSE, *l'apercevant.* Eh bien ?

HENRI, *gaiement.* Eh bien ! . . . ce sont effectivement des dragons qui me cherchent, de vrais dragons.

LA COMTESSE. Qui vous l'a appris ?

5 HENRI. L'officier lui-même, que j'ai interrogé adroitement.

LÉONIE. Comment ! avez-vous osé ? . . .

HENRI, *gaiement.* Il me semble que cela m'intéresse assez pour que je m'en informe. . . .

10 LA COMTESSE. Mais enfin, que vous a-t-il dit ?

HENRI. Qu'il venait pour arrêter monsieur Henri de Flavigneul. . . . C'est assez clair, ce me semble.

LÉONIE. Perdu !

HENRI. Est-ce que le malheur peut m'atteindre entre  
15 vous deux ? . . .

LA COMTESSE. Il dit vrai ; à nous deux de le sauver !

HENRI. Permettez ! à nous trois . . . car je demande aussi à en être.<sup>1</sup> Voyons . . . cherchons quelque bon déguisement, bien original. . . .

20 LA COMTESSE. Toujours du roman !<sup>2</sup> . . .

HENRI. En connaissez-vous un plus charmant ? . . .

(*A la comtesse.*) Ne me grondez pas ; je me mets sous vos ordres.

LA COMTESSE. Sachons d'abord quels sont nos en-  
25 nemis. . . .

HENRI. Oui, mon général. . . .

LA COMTESSE. Comment se nomme l'officier des dragons ?

HENRI. Je l'ignore, mon général, mais il est accompagné du nouveau préfet, le terrible baron de Mont-richard. . . .

LÉONIE, *éperdue*. Terrible! . . . oh! je meurs d'épou-vante! 5

LA COMTESSE, *passant près d'elle*. Mais ne pleure donc pas ainsi, malheureuse enfant!

LÉONIE. Je ne peux m'en défendre!<sup>1</sup>

LA COMTESSE. Eh! crois-tu donc que la frayeur ne m'opresse pas comme toi? mais je pense à lui, et ma 10 douleur même me donne du courage. . . .

HENRI, *à la comtesse qui remonte vers le fond*. Qu'elle est belle!<sup>2</sup>

LÉONIE, *essuyant ses yeux, mais pleurant toujours*. Oui, ma tante . . . oui! . . . je vais essayer. . . . 15

HENRI, *à Léonie*. Qu'elle est touchante! . . . Ah! mon danger, je te bénis! . . . (*A la comtesse.*) Fâchez-vous . . . accusez-moi . . . je dirai toujours . . . ô mon danger, je te bénis! . . . Sans lui, vous verrais-je toutes deux à mes côtés, me plaignant, me défendant . . . Ah! 20 vienne<sup>3</sup> la sentence elle-même . . . je ne la regretterai pas . . . puisque, grâce à elle, je puis vous inspirer. . . . (*A Léonie*) à vous, tant de terreur . . . (*A la comtesse.*) à vous, tant de courage!

LA COMTESSE. Vous êtes insupportable avec vos ma- 25 drigaux<sup>4</sup> . . . pensons au baron. . . . S'il ose venir ici, c'est qu'il sait tout . . . c'est qu'on nous a trahis. . . .

HENRI, *avec insouciance*. Eh! qui donc? . . . est-ce que ma tête est mise à prix? est-ce que ma capture vaut une trahison? 30

LA COMTESSE. Il y a des gens qui trahissent pour rien.

HENRI, *souriant*. Il y a donc encore du désintéressement !<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE. Taisez-vous ! on vient.

## SCÈNE VII

LES PRÉCÉDENTS, UN DOMESTIQUE.

LE DOMESTIQUE. Monsieur le baron de Montrichard, 5 qui s'est déjà présenté chez madame la comtesse, fait demander si elle veut bien lui faire l'honneur de le recevoir ?

LÉONIE. Ciel !

LA COMTESSE. Certainement, avec plaisir. . . . (*Le domestique sort.*) Le baron ! . . . et rien de décidé en- 10 core !

LÉONIE, à Henri. Fuyez, monsieur, fuyez.

LA COMTESSE. Au contraire ! . . . qu'il reste !

HENRI. Vous avez une idée ?

LA COMTESSE. Non, pas encore ! mais il faut que 15 vous restiez ! que monsieur de Montrichard vous voie . . . vous voie comme domestique. On soupçonne plus difficilement ceux qu'on a vus d'abord sans les soupçonner. . . .

HENRI. Comme c'est vrai !

20 LÉONIE. Que vous êtes heureuse, ma tante, d'avoir tant de présence d'esprit ! . . . comment faites-vous donc ?

LA COMTESSE, *avec force*. Je meurs d'angoisse, ma fille ! Allons, éloigne-toi . . . il faut que je sois seule avec le baron. . . .

25 HENRI. Seule ? . . . oh ! non pas ! . . . je veux savoir ce que vous lui direz. . . .

LA COMTESSE. Vous . . . bien entendu . . . (*A Léonie.*) Va! . . . (*Léonie sort.*)

LE DOMESTIQUE, *annonçant.* Monsieur le baron de Montrichard!

HENRI, *à part.* C'est original!<sup>1</sup>

5

## SCÈNE VIII

LA COMTESSE, HENRI, *se tenant au fond à l'écart*, MONT-RICHARD.

LA COMTESSE, *allant vivement à Montrichard.* Ah! . . . Monsieur le baron! . . . que je suis heureuse de vous voir! . . .

MONTRICHARD. Je venais d'abord, madame, vous adresser mes remerciements. . . . 10

LA COMTESSE. Pour votre préfecture? eh bien! je les mérite: vous aviez un adversaire redoutable . . . mais j'ai tant cabalé . . . tant intrigué . . . car vous m'avez fait faire des choses dont je rougis . . . que j'ai fini par l'emporter. . . . 15

MONTRICHARD. Que<sup>2</sup> de grâces à vous rendre, madame! . . . Et qui donc a pu me valoir un si honorable patronage?

LA COMTESSE. Votre mérite, d'abord! oh! je vous connais de plus longue date<sup>3</sup> que vous ne le croyez . . . 20 nous avons fait la guerre l'un contre l'autre en Vendée. . . .

MONTRICHARD. Et vous m'avez protégé, quoique ennemi?

LA COMTESSE. Mieux encore . . . à titre<sup>4</sup> d'ennemi. 25

. . . Je vous conterai cela un de ces jours . . . car vous me restez. . . Charles. . . (*Henri ne répond pas.*) Charles . . . délivrez monsieur le baron de son chapeau . . . (*Mouvement du baron.*) oh ! je le veux ! . . . (*A*  
 5 *Henri.*) Charles . . . allez chercher des rafraîchissements pour monsieur le baron. . . . (*Henri sort en riant.*)

MONTRICHARD. Vous me comblez. . . .

LA COMTESSE. Oui . . . je veux vous rendre la recon-  
 10 naissance très difficile !<sup>1</sup>

MONTRICHARD. Vraiment, madame ! . . . eh bien ! jugez de ma joie, je crois que je viens de trouver le moyen de m'acquitter vis-à-vis de vous !

LA COMTESSE. Vous commencez déjà . . . (*Mouve-*  
 15 *ment de surprise du baron.*) en me donnant le plaisir de vous recevoir. . . .

MONTRICHARD. Je ferai mieux encore . . . je viens vous offrir à vous, madame, qui êtes si dévouée à la bonne cause, l'occasion de rendre un signalé service à Sa  
 20 Majesté !<sup>2</sup>

LA COMTESSE. Donnez-moi la main, baron ; voilà le mot d'un vrai royaliste ! et ce service, c'est . . .

MONTRICHARD. De faire arrêter le chef de la grande conspiration bonapartiste. . . .

25 LA COMTESSE. Bravo ! . . . Ce chef est donc un homme important . . . connu . . .

MONTRICHARD. Connu ? . . . oui ! du moins de vous, à ce que je crois, madame la comtesse. . . .

LA COMTESSE, *riant*. De moi ! . . . je connais un con-  
 30 spirateur ! . . . Ah ! le nom de ce traître, qui m'a trompée ? . . .

MONTRICHARD. Monsieur Henri de Flavigneul ! . . .

LA COMTESSE, *avec bonhomie*. Monsieur de Flavigneul !  
 . . . ce tout jeune homme qui a l'air si doux . . . oh ! je  
 n'aurais jamais cru cela de lui ! . . . je l'ai vu en effet  
 quelquefois chez sa mère . . . mais c'en est fait !<sup>1</sup> . . .  
 (*Riant.*) Je dis comme le farouche Horace :<sup>2</sup> Il est 5  
 bonapartiste, je ne le connais plus ! je crois que je fais  
 le vers un peu long,<sup>3</sup> mais Corneille<sup>4</sup> me le pardonnera.  
 . . . Ah ! çà,<sup>5</sup> mais où est-il ce monsieur de Flavigneul ?

MONTRICHARD. Il se cache.

LA COMTESSE. Il se cache ! 10

MONTRICHARD. Dans un château. . . .

LA COMTESSE. Voisin ?

MONTRICHARD. Très voisin. . . .

LA COMTESSE. Où vous allez le surprendre. . . .

MONTRICHARD. Voilà le difficile ! . . . et il me faudrait 15  
 votre aide pour cela, madame. . . .

LA COMTESSE. Mon aide ! . . .

MONTRICHARD. Oui ! Imaginez-vous que ce château  
 appartient à une femme du plus haut rang, du plus pur  
 royalisme . . . une femme d'esprit, de cœur, et de plus, 20  
 ma bienfaitrice. . . .

LA COMTESSE, *ironiquement*. Comme moi ? . . .

MONTRICHARD. Précisément . . . vous concevez mon  
 embarras . . . pour lui dire d'abord, que je la soupçonne,  
 puis, que je viens faire chez elle une invasion domiciliaire 25  
 . . . et, ma foi, madame, je vous l'avouerai . . . j'ai  
 compté sur vous pour la prévenir.

LA COMTESSE, *éclatant de rire*. Ah ! la bonne folie !  
 . . . Ainsi, vous croyez que moi ! . . . je recèle un con-  
 spirateur. . . . 30

MONTRICHARD. Hélas ! . . . je ne le crois pas ; j'en  
 suis sûr !

LA COMTESSE. Et c'est pour cela que vous avez amené tout cet attirail de dragons? que vous avez déployé ce luxe de gendarmerie?

MONTRICHARD. Mon dieu, oui! et je ne m'éloignerai  
5 qu'après avoir arrêté l'ennemi du roi . . . il faut bien que je vous prouve ma reconnaissance, comtesse. . . .

LA COMTESSE, *changeant de ton*. Eh bien . . . moi, monsieur le baron, je vous prouverai comment une femme offensée se venge!

10 MONTRICHARD. Vous venger. . . .

LA COMTESSE. D'un procédé inqualifiable . . . d'une sanglante<sup>1</sup> injure pour une fervente royaliste comme moi. . . . (*Allant au canapé.*) Veuillez-vous asseoir, baron . . . asseyez-vous . . . et écoutez-moi! . . .

15 HENRI, *se rapprochant pour écouter, et à part*. Qu'est-ce qu'elle va lui dire?

LA COMTESSE, *à Henri*. Qu'est-ce que vous faites là? . . . vous écoutez, je crois . . . achevez donc votre service!<sup>2</sup> . . . (*A Montrichard.*) Vous rappelez-vous, mon-  
20 sieur le baron, qu'il y a, hélas! . . . dix-huit ans,<sup>3</sup> un jeune magistrat plein de talent et de zèle fut envoyé au château de Kermadio, pour y arrêter trois chefs vendéens. . . .

MONTRICHARD. Si je me le rappelle, madame, ce ma-  
25 gistrat, c'était moi!

LA COMTESSE, *avec moquerie*. Vous! . . . vous étiez alors procureur<sup>4</sup> de la république, ce me semble. . . .

MONTRICHARD. Vous croyez?

LA COMTESSE. J'en suis sûr.

30 MONTRICHARD. C'est possible.

LA COMTESSE. Or donc, puisque c'était vous, monsieur le baron, vous souvenez-vous qu'une petite fille de treize ou quatorze ans. . . .

MONTRICHARD. Fit évader les trois chefs vendéens à ma barbe,<sup>1</sup> et avec une adresse. . . .

LA COMTESSE. Épargnez ma modestie, monsieur le baron ; cette petite fille, c'était moi !

MONTRICHARD. Vous ? . . . madame ? . . . 5

LA COMTESSE. Douze ans après, en Normandie . . . où vous étiez, je crois fonctionnaire sous l'empire. . . .

MONTRICHARD, *avec embarras*. Madame ! . . .

LA COMTESSE. Eh ! mon dieu ! . . . qui n'a pas été fonctionnaire sous l'empire ! Vous rappelez-vous ces 10 compagnons du général Moreau<sup>2</sup> qui allèrent rejoindre une frégate anglaise ? . . .

MONTRICHARD. Sous prétexte d'un déjeuner, d'une promenade en rade. . . .

LA COMTESSE. Où je vous avais invité. . . . Ne vous 15 fâchez pas. . . . Vous voyez, comme je vous le disais, que nous avons déjà combattu l'un contre l'autre sur terre et sur mer . . . aujourd'hui, nous voici de nouveau en présence, vous, cherchant toujours, moi, cachant encore, du moins à ce que vous croyez. . . . Rien de 20 changé à la situation, sinon que vous êtes aujourd'hui préfet de la royauté. Mais ce n'est là qu'un détail. Eh bien ! baron, suivez mon raisonnement . . . ou monsieur de Flavigneul est ici, ou il n'y est pas !

MONTRICHARD. Il y est, madame ! 25

LA COMTESSE. A moins qu'il n'y soit pas.

MONTRICHARD. Il y est !

LA COMTESSE. Décidément ? . . . Eh bien ! vous savez comme je cache, cherchez ! . . . (*Elle se lève.*)

MONTRICHARD. (*Il se lève.*) Vous verrez comme je 30 cherche . . . cachez ! . . . Ah ! madame la comtesse, vous me prenez pour le novice de 98, ou pour l'écolier de 1804,<sup>3</sup> mais j'étais jeune alors, je ne le suis plus !

LA COMTESSE. Hélas ! . . . je le suis moins !

MONTRICHARD. L'ardent et crédule jeune homme est devenu homme !

LA COMTESSE. Et la jeune fille est devenue femme !  
 5 Ah ! monsieur le baron, vous venez m'attaquer . . . chez moi ! dans mon château ! Pauvre préfet ! quelle vie vous allez mener ! je ris d'avance de toutes les fausses alertes que je vais vous donner . . . Vous serez en plein sommeil ! . . . debout ! le proscrit vient d'être aperçu dans  
 10 une mansarde.<sup>1</sup> Vous serez assis devant une bonne table, car vous êtes fort gourmet, je me le rappelle . . . à cheval ! Monsieur de Flavigneul est dans la forêt ! . . . Allons, parcourez le château, fouillez, interrogez . . . et surtout de la défiance !<sup>2</sup> défiez-vous de mes larmes ! défiez-  
 15 vous de mon sourire ! . . . quand je parais joyeuse, pensez que je suis inquiète . . . à moins que je ne prévoie cette prévoyance, et que je ne veuille la déconcerter par un double calcul . . . Ah ! ah ! ah !

HENRI, *à part*. Par le ciel, cette femme est ravissante !

20 LA COMTESSE, *à Henri*. Servez des rafraîchissements à monsieur le baron . . . Prenez des forces,<sup>3</sup> baron . . . Prenez . . . vous en aurez besoin . . . (*Voyant qu'Henri rit encore et n'apporte rien.*) Eh bien ! que faites-vous là avec vos bras pendants et votre mine bêtement réjouie.  
 25 . . . Servez donc ! (*À Montrichard en s'en allant.*) Adieu ! baron . . . ou plutôt au revoir ! . . . car si vous devez rester ici jusqu'à capture faite . . . vous voilà chez moi en semestre . . . (*Lui faisant la révérence.*) ce dont je me félicite de tout mon cœur . . . Adieu ! baron,  
 30 adieu ! . . . (*Elle sort par la porte du fond.*)

## SCÈNE IX

HENRI, MONTRICHARD.

MONTRICHARD, *se promenant, pendant qu'Henri le suit en tenant un plateau de rafraîchissements.* Démon de femme ! voilà le doute qui commence à me prendre . . . on m'a trompé peut-être . . . Monsieur de Flavigneul n'est pas ici . . .

5

HENRI, *le suivant.* Monsieur le baron désire-t-il ? . . .

MONTRICHARD, *se promenant toujours.* Tout à l'heure ! . . . S'il y était . . . la comtesse aurait-elle ce ton insultant et railleur ?

HENRI, *lui offrant toujours à boire.* Monsieur le baron . . .

MONTRICHARD. Tout à l'heure, vous dis-je ! . . . (*A lui-même.*) Mais s'il n'y est pas . . . mon expédition va me couvrir de ridicule . . . sans compter que le crédit de la comtesse est considérable et qu'elle peut me perdre. 15 . . . Si je repartais ? . . . oui, mais s'il est ici ! si une heure après mon départ la comtesse fait passer la frontière à monsieur de Flavigneul, me voilà perdu de réputation. . . . Ah ! j'en ai la tête tout en feu !

HENRI. Si monsieur le baron voulait des rafraîchissements ? 20

MONTRICHARD. Va-t'en au diable !

HENRI. Oui, monsieur le baron !

MONTRICHARD. Attends . . . Quelle idée . . . oui ! . . . (*A Henri.*) Venez ici et regardez-moi . . . (*Il 25 boit après l'avoir examiné.*) Vous ne me semblez pas aussi niais que vous voulez paraître . . .

HENRI. Monsieur le baron est bien bon !

MONTRICHARD. L'air vif, l'air fin. . . .

HENRI, *à part*. Où veut-il en venir ?<sup>1</sup>

MONTRICHARD, *après un moment de silence*. Votre ma-  
5 tresse vous a bien maltraité tout à l'heure. . . .

HENRI. Oui, monsieur le baron.

MONTRICHARD. Est-ce qu'elle vous soumet souvent à  
ce régime-là ?

HENRI. Tous les jours, monsieur le baron.

10 MONTRICHARD. Et combien vous donne-t-elle de sur-  
croît de gages,<sup>2</sup> pour ce supplément de mauvaise humeur ?

HENRI. Rien du tout, monsieur le baron.

MONTRICHARD. Ainsi mal mené et mal payé ? . . .  
(*Changeant de ton.*) Mon garçon, veux-tu gagner vingt-  
15 cinq louis ?

HENRI. Moi, monsieur le baron ?

MONTRICHARD. Le voici !<sup>3</sup> . . . (*Mystérieusement.*)

Monsieur Henri de Flavigneul doit être caché dans ce  
château.

20 HENRI. Ah !

MONTRICHARD. Si tu peux le découvrir et me le mon-  
trer . . . je te donne vingt-cinq louis.

HENRI, *riant*. Rien que pour vous le montrer, mon-  
sieur le baron ?

25 MONTRICHARD. Pourquoi ris-tu ?

HENRI. C'est que c'est de l'argent gagné !<sup>4</sup>

MONTRICHARD. Est-ce que tu sais quelque chose ?

HENRI. Un peu, pas encore beaucoup, mais c'est égal !  
. . . ou je me trompe fort ou je vous le montrerai.

30 MONTRICHARD. Bravo ! . . . tiens, voilà un louis d'a-  
vance !

HENRI. Merci, monsieur le baron.

MONTRICHARD. Et maintenant va-t'en de peur qu'on ne nous soupçonne de connivence . . . la comtesse est si fine! . . .

HENRI. Oui, monsieur le baron. . . . (*Revenant.*)  
Monsieur le baron? si je tâchais de me faire attacher 8  
par madame à votre service, nous pourrions plus facilement nous parler. . . .

MONTRICHARD. Très bien! . . . je vois que je ne me suis pas trompé en te choisissant. . . .

HENRI. Merci, monsieur le baron. (*Il sort.*) 10

## SCÈNE X

MONTRICHARD, *seul.*

Et d'un<sup>1</sup> allié dans la place! ce n'est pas maladroit ce que j'ai fait là . . . cela vous apprendra à gronder vos gens devant moi, madame la comtesse. . . . Mais, voyons; il n'est pas de citadelle, si forte qu'elle soit, qui n'ait un côté faible, et vous n'êtes pas ici, madame, la 15  
seule que l'on puisse attaquer. . . . (*Tirant un portefeuille.*) Quels sont les habitants de ce château? . . . (*Lisant.*) Monsieur de Kermadio, frère de la comtesse, personnage muet; <sup>2</sup> monsieur de Grignon . . . ce doit être un parent de monsieur de Grignon, le président de la 20  
cour prévôtale, <sup>3</sup> un homme de notre bord<sup>4</sup> . . . il pourra m'être utile. . . . (*Continuant de lire.*) Ah! arrêtons-nous là. . . . Mademoiselle Léonie de Villegontier . . . nièce de la comtesse . . . et une nièce non mariée! . . . elle doit avoir seize ou dix-sept ans au plus . . . on se 25  
marie très jeune dans notre classe.<sup>5</sup> . . . et . . . mon-

sieur de Flavigneul . . . quel âge a-t-il ? vingt-cinq ans, à ce que l'on dit ; sa figure ? . . . je n'ai pas encore son signalement,<sup>1</sup> mais j'attends ; d'ailleurs, il doit être beau, un proscrit est toujours beau ! donc, si monsieur de Flavigneul est ici, mademoiselle Léonie le sait . . . si elle le sait, elle doit lui porter de l'intérêt . . . peut-être mieux, et mon arrivée doit la faire trembler . . . or, à seize ans, quand on tremble, on le montre . . . ce n'est pas comme la comtesse ! quelle femme ! en vérité je crois qu'on en  
 10 deviendrait amoureux si l'on avait le temps.<sup>2</sup> . . . Une jeune fille s'avance vers ce salon ; la figure romanesque,<sup>3</sup> le front rêveur, les yeux baissés . . . ce doit être elle. . . . Oh ! si je pouvais prendre ma revanche ! . . . essayons !

## SCÈNE XI

MONTRICHARD, LÉONIE.

15 LÉONIE, *l'apercevant*. Pardonnez-moi, monsieur le baron . . . je croyais ma tante dans ce salon, je venais . . .

MONTRICHARD. Elle sort à l'instant, mademoiselle, mais je serais bien malheureux si son absence me faisait traiter par vous en ennemi !

20 LÉONIE. Moi, vous traiter en ennemi ! comment, monsieur. . . .

MONTRICHARD. En vous éloignant. . . . Mon dieu ! . . . je conçois votre défiance . . .

LÉONIE. Ma défiance ?

25 MONTRICHARD. Sans doute, vous croyez que je viens ici pour vous ravir quelqu'un qui vous est cher !

LÉONIE, *à part*. Il veut me sonder, mais je vais être

fine. . . . (*Haut.*) Je ne sais pas ce que vous voulez dire, monsieur.

MONTRICHARD. Ce que je veux dire est bien simple, mademoiselle. Il y a une heure, quand vous m'avez vu arriver ici . . . suivi d'hommes armés . . . vous avez dû me prendre pour votre adversaire. Je l'étais en effet, puisque je croyais monsieur de Flavigneul dans ce château, et que je venais pour l'arrêter . . . mais maintenant tout est changé!

LÉONIE. Comment? 10

MONTRICHARD. Je sais . . . j'ai la certitude que monsieur de Flavigneul n'est pas ici.

LÉONIE. Ah!

MONTRICHARD. Et je pars!

LÉONIE, *vivement.* Tout de suite? 15

MONTRICHARD, *souriant.* Tout de suite! . . . tout de suite! . . . Savez-vous, mademoiselle, que votre empressement pourrait me donner des soupçons . . .

LÉONIE, *commençant à se troubler.* Comment, monsieur? 20

MONTRICHARD. Certainement! A vous voir si heureuse de mon départ . . . je pourrais croire que je me suis trompé . . . et que monsieur de Flavigneul est encore ici. . . .

LÉONIE, *avec agitation.* Moi, heureuse de votre départ! 25 au contraire, monsieur le baron; et certainement, si nous pouvions vous retenir longtemps, très longtemps. . . .

MONTRICHARD, *souriant.* Permettez, mademoiselle, voilà que vous tombez dans l'excès contraire! Tout à l'heure, vous me renvoyiez un peu trop vite, maintenant vous voulez me garder un peu trop longtemps . . . ce qui, pour un homme soupçonneux, pourrait bien indiquer la même chose. . . .

LÉONIE, *avec trouble*. Je ne comprends pas . . . monsieur le baron.

MONTRICHARD, *souriant*. Calmez-vous, mademoiselle, calmez-vous ! ce sont là de pures suppositions . . . car  
5 je suis certain que monsieur de Flavigneul n'est pas ou n'est plus dans ce château.

LÉONIE. Et vous avez bien raison !

MONTRICHARD. Aussi, par pure formalité, et pour acquit de conscience<sup>1</sup> . . . (*Souriant.*) je ne veux pas avoir  
10 dérangé tout un escadron pour rien . . . (*L'observant.*) je vais faire fouiller les bois environnants par les dragons.

LÉONIE, *tranquillement*. Faites, monsieur le baron.

MONTRICHARD, *à part*. Il n'est pas dans les bois. . . .  
(*A Léonie.*) Visiter les combles, les placards,<sup>2</sup> les chemi-  
15 nées du château . . .

LÉONIE, *de même*. C'est votre devoir, monsieur le baron.

MONTRICHARD, *à part*. Il n'est pas caché dans le château ! . . . (*A Léonie.*) Enfin, interroger, examiner,  
20 car il y a aussi des déguisements. . . . (*Léonie fait un mouvement, à part.*) Elle tressaille ! . . . (*Haut.*) Interroger donc, toujours par pur scrupule de conscience . . . les garçons de ferme.<sup>3</sup> . . . (*A part.*) Elle est calme ! . . . (*A Léonie, et l'observant.*) les hommes de  
25 peine, les domestiques. . . . (*A part.*) Elle a tremblé. . . . (*Haut.*) Et enfin . . . ces formalités remplies, je partirai avec regret, puisque je vous quitte, mesdames, mais heureux cependant de ne pas être forcé d'accomplir ici mon pénible devoir. . . .

30 LÉONIE, *avec agitation*. Comment, monsieur le baron, quel devoir ?

MONTRICHARD. Mais, vous ne l'ignorez pas, monsieur

de Flavigneul est militaire, et je devrais l'envoyer devant un conseil de guerre.

LÉONIE, *éperdue*. Un conseil de guerre! . . . mais c'est la mort! . . .

MONTRICHARD. La mort . . . non; mais une peine rigoureuse!

LÉONIE. C'est la mort, vous dis-je! Vous n'osez me l'avouer! mais j'en suis certaine! . . . La mort pour lui! oh! monsieur, monsieur, je tombe à vos genoux! grâce! . . . il a vingt-cinq ans! il a une mère qui mourra s'il meurt! il a des amis qui ne vivent que de sa vie! grâce! . . . il n'est pas coupable, il n'a pas conspiré . . . il me l'a dit lui-même . . . ne le condamnez pas!

MONTRICHARD, *à Léonie*. Pauvre enfant! . . . (*A part.*) Après tout, c'est mon devoir. . . . (*Haut.*) 15 Prenez garde, mademoiselle . . . vous me parlez comme s'il était en mon pouvoir! . . . Il est donc ici? . . .

LÉONIE, *au comble de l'angoisse*. Ici! . . . je n'ai pas dit . . .

MONTRICHARD. Non, mais quand j'ai parlé d'interroger les domestiques du château, vous avez pâli. . . .

LÉONIE. Moi! . . .

MONTRICHARD. Vous vous êtes écriée: Il me l'a dit lui-même! . . .

LÉONIE. Moi! . . .

25

MONTRICHARD. A l'instant, vous me disiez: Ne l'arrêtez pas! . . .

LÉONIE. Moi! . . . (*Apercevant Henri qui entre, elle pousse un cri terrible et reste éperdue, la tête dans ses deux mains.*)

30

HENRI, *à ce cri et apercevant Montrichard va à lui et vivement à voix basse*. Je suis sur la trace!

MONTRICHARD, *bas*. Et moi aussi.

HENRI. Il est dans le château.

MONTRICHARD. Je viens de l'apprendre.

HENRI. Sous un déguisement.

5 MONTRICHARD, *bas*. Bravo! . . . (*Voyant que Léonie a relevé la tête et le regarde.*) Silence! . . . (*S'approchant de Léonie.*) Je vous vois si émue, si troublée, mademoiselle, que je craindrais que ma présence ne devint  
10 importune. . . . Je me retire. . . . (*A Henri, en s'éloignant.*) Veille toujours, et qu'il ne sorte pas d'ici.

HENRI, *bas*. Il n'en sortira pas . . . tant que j'y serai.<sup>1</sup> . . .

MONTRICHARD. Bien! . . . (*Il sort.*)

## SCÈNE XII

LÉONIE, HENRI.

HENRI, *se jetant sur une chaise en riant*. Ah! ah! ah!  
15 quelle scène!

LÉONIE. Ah! ne riez pas, monsieur, ne riez pas! . . .

HENRI. Ciel! quelle douleur sur vos traits! Qu'avez-vous donc?

LÉONIE. Accablez-moi, monsieur Henri, maudissez-  
20 moi! . . .

HENRI. Vous? . . .

LÉONIE. Je suis une malheureuse sans foi et sans courage!<sup>2</sup>

HENRI. Au nom du ciel! que dites-vous?

25 LÉONIE. Vous vous étiez confié à moi, vous m'avez

révélé le secret d'où dépend votre vie. . . . Eh bien ! ce secret, je l'ai livré . . . je vous ai trahi !

HENRI. Comment ?

LÉONIE. Devant votre juge, ici . . . à l'instant même !  
. . . Oh ! lâche que je suis ! . . . j'ai eu peur ! . . . 8  
(*Se reprenant vivement.*) peur pour vous, monsieur ! . . .

HENRI, *surpris*. Est-il possible ?

LÉONIE, *sanglotant*. Moi ! . . . vous perdre ? . . . moi, qui donnerais ma vie pour vous sauver ! . . .

HENRI. Qu'entends-je ? 10

LÉONIE. Mais, je ne survivrai pas à votre arrêt, je vous le jure. . . . Aussi, je vous supplie de ne pas m'en vouloir et de me pardonner. . . . (*Elle se jette à genoux.*)

HENRI, *voulant la relever*. Léonie ! au nom du ciel ! . . .

### SCÈNE XIII

LES PRÉCÉDENTS, LA COMTESSE, *entrant vivement*.

LA COMTESSE. Que vois-je ? . . . Et que fais-tu là ? . . . 15

LÉONIE. Je lui demande grâce et pardon, car c'est par moi que tout est découvert, par moi que tout est perdu !

LA COMTESSE, *vivement*. Perdu ! . . . Perdu ? . . . non pas ; je suis là, moi !

LÉONIE, *avec joie*. Oh ! ma tante ! . . . sauvez-le ! . . . 20

HENRI. Ne craignez rien, monsieur de Montrichard m'a pris pour complice ! . . .

LA COMTESSE, *vivement*. Ne vous y fiez pas ! Un mot, un geste, une seconde suffisent pour l'éclairer ; mais je suis là ! . . . 25

## SCÈNE XIV

## LES PRÉCÉDENTS, DE GRIGNON.

DE GRIGNON. Qu'est-ce que cela signifie, le savez-vous, comtesse ? qu'est-ce que tous ces bruits de conspiration, de conspirateurs déguisés ? . . .

LA COMTESSE. Un rêve de monsieur de Montrichard !

5 DE GRIGNON. Un rêve ? soit ; mais en attendant on arrête tout le château, toute la livrée !

LÉONIE, *avec frayeur*. O ciel !

LA COMTESSE, *à de Grignon*. Vous en êtes sûr ? . . .

DE GRIGNON. Parfaitement ! je viens de voir saisir  
10 votre cocher et un de vos valets de pied . . . mais, tenez, voici un brigadier<sup>1</sup> de gendarmerie . . . non, de dragons . . . qui vient sans doute ici avec des intentions . . . de gendarme. . . .

## SCÈNE XV

## LES PRÉCÉDENTS, UN BRIGADIER DE GENDARMERIE.

LE BRIGADIER, *à Henri*. Ah ! c'est vous que je cherche,  
15 monsieur.

HENRI. Moi ?

LE BRIGADIER. Veuillez me suivre. . . .

HENRI, *au brigadier*. Il y a erreur, monsieur, je suis attaché au service particulier de monsieur le préfet.

20 LE BRIGADIER. Il n'y a pas erreur ; mes ordres sont précis ; veuillez me suivre ! . . .

LA COMTESSE, *bas à Henri*. N'avouez rien, je reponds

de tout. . . . (*Haut.*) Allez donc, Charles, allez, obéissez.

HENRI. Oui, madame. (*Il va prendre son chapeau sur la cheminée.*)

LA COMTESSE, *bas à de Grignon.* Ici, dans un quart d'heure, il faut que je vous parle, à vous seul.

DE GRIGNON. Moi?

LA COMTESSE. Silence! . . . (*Elle se dirige à gauche, vers Léonie.*)

DE GRIGNON, *à part.* Un rendez-vous? De mieux en 10 mieux!

LÉONIE, *à part.* Et c'est moi qui le perds!

HENRI, *au brigadier.* Je vous suis.

LA COMTESSE, *à part.* Perdu par elle! sauvé par moi! . . . (*Elle sort à gauche, avec Léonie; Henri et le brigadier, par le fond; de Grignon, par la droite.*)

## ACTE TROISIÈME

*Même décor.*

### SCÈNE I

LA COMTESSE, LÉONIE, *entrant chacune d'un côté opposé.*

LA COMTESSE, *à Léonie.* Eh bien! quelles nouvelles?

LÉONIE. J'ai exécuté toutes vos instructions sans trop les comprendre.

LA COMTESSE. Cela n'est pas nécessaire. . . . La livrée de George, mon valet de pied . . .

LÉONIE. Je l'ai fait porter, comme vous me l'aviez dit . . . (*Montrant l'appartement à gauche.*) là dans cet appartement ; mais monsieur de Montrichard . . .

LA COMTESSE. Il a appelé tour-à-tour devant lui tous les domestiques de la maison, les renvoyant après les avoir interrogés.

LÉONIE. Et monsieur Henri ?

LA COMTESSE. Il l'a toujours gardé auprès de lui.

LÉONIE, *effrayée*. C'est mauvais signe.

10 LA COMTESSE. Peut-être !

LÉONIE. Signe de soupçon . . .

LA COMTESSE. Ou de confiance ! car Tony, notre petit groom, qui écoute toujours, a entendu, en plaçant sur la table des plumes et de l'encre qu'on lui avait deman-  
15 dées . . .

LÉONIE. Il a entendu . . .

LA COMTESSE. Henri disant à voix basse au préfet :  
“ Ne vous découragez pas ; je vous assure qu'il est ici, qu'on veut le faire évader sous le costume d'un des gens  
20 de la maison.”

LÉONIE. Quelle audace ! . . . Cela me fait trembler . . .

LA COMTESSE. Et moi, cela me rassure ! . . . On peut mettre cette idée à profit ; mais il faut se hâter  
25 . . . Henri est imprudent ! . . . il finira par se trahir ! . . .

LÉONIE. Et vous voulez le faire évader ?

LA COMTESSE. Le faire évader ? . . . Enfant ! . . . où sont les troupes ennemies ?

30 LÉONIE. Une douzaine de gendarmes dans la cour du château.

LA COMTESSE. Bien.

LÉONIE. Une trentaine de dragons en dehors, autour des fossés<sup>1</sup> et devant la grande porte.

LA COMTESSE. Très bien !

LÉONIE. Par exemple,<sup>2</sup> ils ont oublié de garder la porte des écuries et remises qui donne<sup>3</sup> sur la campagne.

LA COMTESSE, *souriant*. Tu crois! . . . Je reconnais bien là monsieur de Montrichard . . .

LÉONIE. Vous en doutez . . . ma tante? . . . (*La conduisant vers la porte à gauche qui est restée ouverte.*)<sup>10</sup> Par la croisée de cette chambre qui donne sur la grande route, regardez . . . pas un seul soldat!

LA COMTESSE. Non! mais à vingt pas plus loin, ne vois-tu pas le bouquet de bois?<sup>4</sup> . . . Il doit y avoir là une embuscade. 15

LÉONIE. Comment supposer. . . . (*Poussant un cri.*) Ah! mon dieu! j'ai vu au dessus d'un buisson le chapeau galonné<sup>5</sup> d'un gendarme. . . .

LA COMTESSE. Quand je<sup>6</sup> te le disais. . . .

LÉONIE. Ah! je comprends! . . . on voulait l'engager<sup>20</sup> à fuir de ce côté. . . .

LA COMTESSE. Pour mieux le saisir . . . précisément. . . . Merci, monsieur le baron! le moyen est bon, et il pourra nous servir!

LÉONIE. Comment? 25

LA COMTESSE. Fie-toi à moi. . . . J'entends monsieur de Grignon . . . va dire à Jean, le palefrenier, de mettre les chevaux à la calèche . . .

LÉONIE. Mais, ma tante . . .

LA COMTESSE. Va, ma fille, va! . . . (*Léonie sort par la porte de gauche.*)<sup>30</sup>

## SCÈNE II

LA COMTESSE, DE GRIGNON, *entrant mystérieusement sur la pointe des pieds.*

DE GRIGNON. Me voici, madame, fidèle au rendez-vous que vous m'avez donné! . . . (*Il va prendre une chaise.*)

LA COMTESSE, *avec amabilité.* Je vous attendais . . .

DE GRIGNON, *avec joie.* Vous m'attendiez! . . .

5 LA COMTESSE. Et tout en vous attendant, je rêvais . . .

DE GRIGNON. A qui?

LA COMTESSE. A vous! . . .

DE GRIGNON. Est-il possible! . . .

LA COMTESSE. Oui, à ce caractère chevaleresque, à ce  
10 besoin de danger, qui vous tourmente. . . .

DE GRIGNON. J'en conviens!

LA COMTESSE. Et comme rien n'est plus contagieux que l'imagination, et que, grâce au baron de Montrichard, j'ai l'esprit tout plein de conspirateurs et d'arrestations,  
15 j'étais là à faire des châteaux en Espagne<sup>1</sup> . . . de catastrophes . . . je me figurais un pauvre proscrit condamné à mort. . . .

DE GRIGNON. Et vous étiez le proscrit.

LA COMTESSE. Non, au contraire, c'est à moi qu'il  
20 venait demander asile.

DE GRIGNON. C'est bien aussi. . . .

LA COMTESSE. Il m'apprenait qu'il avait une mère, une sœur. . . .

DE GRIGNON. Comme c'est vrai!

25 LA COMTESSE. Et soudain voilà des soldats qui entourent le château en m'ordonnant de leur livrer mon hôte. . . .

BATAILLE DE DAMES

DE GRIGNON, *se levant*. Le livrer . . . jamais !

LA COMTESSE. Comme nous nous entendons ! . . .  
Ils me menaçaient presque de la mort ! . . .

DE GRIGNON. Qu'importe la mort ! surtout si celle  
que l'on aime est là pour vous encourager, pour vous 5  
bénir. . . . Ah ! comtesse, quand je fais de tels rêves,  
avec vous pour témoin, mon cœur bat, ma tête s'ex-  
alte. . . .

LA COMTESSE, *souriant*. Peut-être parce que c'est un  
rêve ! . . . 10

DE GRIGNON. Quoi ! Vous doutez qu'en réalité. . . .  
Mais que faut-il donc pour vous convaincre ? Ce matin,  
j'ai failli,<sup>1</sup> pour vous, me jeter au milieu des flammes . . .  
ce soir, je voudrais vous voir dans un péril mortel pour  
vous en arracher ou le partager avec vous. . . . 15

LA COMTESSE. Quelle chaleur ! . . .

DE GRIGNON. Ah ! vous ne le connaissez pas ce cœur  
qui vous adore, vous ne savez pas de quel sacrifice, de  
quel dévouement l'amour le rendrait capable. . . . Oui  
. . . je n'adresse au ciel qu'une prière, c'est qu'il m'en- 20  
voie une occasion de mourir pour vous !

LA COMTESSE. Eh bien ! le ciel vous a entendu.

DE GRIGNON. Comment ?

LA COMTESSE. Cette occasion que vous imploriez, il  
vous l'envoie ! 25

DE GRIGNON. Hein ?

LA COMTESSE. Charles, mon valet de chambre, que  
vous avez vu arrêter, n'est pas Charles : c'est monsieur  
Henri de Flavigneul.

DE GRIGNON. Quoi ! . . . 30

LA COMTESSE. Monsieur Henri de Flavigneul, con-  
damné à mort comme conspirateur.

DE GRIGNON. Ciel!

LA COMTESSE. Et vous pouvez le sauver! . . .

DE GRIGNON. Comment? . . .

LA COMTESSE. En vous mettant à sa place.

5 DE GRIGNON. Pour être fusillé! . . .

LA COMTESSE. Non! . . . cela n'ira pas jusque-là; mais, pendant quelques instants seulement, il faut consentir à passer pour lui, à vous faire arrêter pour lui. . . .

DE GRIGNON. Ah! permettez, madame, permettez; 10 j'ai dit "tout pour vous!" . . . Mais pour un inconnu . . . pour un étranger. . . .

LA COMTESSE. Pour un proscrit! . . .

DE GRIGNON. J'entends bien!

LA COMTESSE. Dont je suis la complice . . . dont je 15 dois défendre les jours<sup>1</sup> au péril des miens, et vous hésitez. . . .

DE GRIGNON. Du tout!<sup>2</sup> du tout! vous comprenez bien que si je tremble . . . car je tremble . . . c'est pour vous . . . rien que pour vous . . . car, pour moi 20 . . . cela m'est bien indifférent. . . .

LA COMTESSE. Je le savais bien . . . aussi je compte sur votre héroïsme . . . et moi! je tâcherai qu'il soit sans péril!

DE GRIGNON. Sans péril!

25 LA COMTESSE. Je crois pouvoir en répondre.

DE GRIGNON. Sans péril! . . . (*Avec enthousiasme.*)

Mais je veux qu'il y en ait . . . moi! . . . je veux le braver pour vous. . . . Parlez, que faut-il faire?

LA COMTESSE. Prendre un habit de livrée qui est là.

30 DE GRIGNON, *avec intrépidité*. Je le ferai! . . . Après?

LA COMTESSE. Prendre les guides<sup>3</sup> et me conduire . . .

DE GRIGNON. Je vous conduirai! . . . Après?

LA COMTESSE. Jusqu'à deux cents pas d'ici . . . où des gendarmes se jeteront sur nous.

DE GRIGNON, *avec un commencement d'effroi*. Des gendarmes !

LA COMTESSE. Et vous arrêteront. 5

DE GRIGNON, *avec peur*. Moi, de Grignon ! . . .

LA COMTESSE. Non pas, vous de Grignon . . . mais vous, Henri de Flavigneul . . . et quoi qu'on vous dise, quoi qu'on vous fasse . . .

DE GRIGNON. Quoi qu'on me fasse . . . 10

LA COMTESSE. Vous avouerez, vous soutiendrez que vous êtes Henri de Flavigneul. . . . On vous emprisonnera . . .

DE GRIGNON. Moi . . . de Grignon . . .

LA COMTESSE. Vous, de Flavigneul . . . et pendant 15 ce temps le véritable Flavigneul passera la frontière . . . et sauvé par vous, par votre héroïsme. . . .

DE GRIGNON. Et moi, pendant ce temps-là ?

LA COMTESSE. Vous ! en prison . . . je vous l'ai dit.

DE GRIGNON. En prison ! . . . (*A part.*) Des fers 20 . . . des cachots. . . . (*Haut.*) Permettez. . . .

LA COMTESSE. Je vous expliquerai. . . . On vient . . . vite, vite, la livrée est là.

DE GRIGNON. Oui, madame . . . je vais. . . .

LA COMTESSE. Eh bien ! où allez-vous ? 25

DE GRIGNON. Je vais prendre la livrée. . . .

LA COMTESSE. Ce n'est pas de ce côté !

DE GRIGNON. C'est juste . . . c'est le salon ! . . .

LA COMTESSE. C'est par ici !

DE GRIGNON. C'est vrai ! . . . Je n'y vois plus. . . . 30

LA COMTESSE. Attendez. . . .

DE GRIGNON. Quoi donc ?

LA COMTESSE. Prenez cette lettre.

DE GRIGNON. Pourquoi ?

LA COMTESSE. Pour la mettre dans votre habit.

DE GRIGNON. L'habit de livrée !

5 LA COMTESSE. Précisément.

DE GRIGNON. Dans quel but ?

LA COMTESSE. Vous le saurez ! . . . allez toujours !

DE GRIGNON. Oui, madame !

LA COMTESSE. Soyez prêt à paraître !

10 DE GRIGNON. En livrée ?

LA COMTESSE. Sans doute ! . . . on vient . . . allez donc . . . allez vite ! . . .

DE GRIGNON, *sortant par la porte à gauche.* Oui . . . madame ! Ah ! mon père ! ma mère ! où m'avez-vous  
15 poussé !<sup>1</sup>

### SCÈNE III

LA COMTESSE, LÉONIE.

LÉONIE. Ma tante, ma tante . . . monsieur de Montrichard monte pour vous parler !

LA COMTESSE. Déjà ? . . . Pourvu qu'Henri ne se soit pas trahi encore !

20 LÉONIE. Voici le baron.

LA COMTESSE, *lui montrant la table.* Là, comme moi, à ton ouvrage.<sup>2</sup>

### SCÈNE IV

MONTRICHARD, LA COMTESSE, ET LÉONIE, *assises à droite et travaillant.*

MONTRICHARD, *parlant en dehors à un dragon.* Continuez vos recherches ; mais suivez surtout le domestique  
25 qui était avec moi.

LÉONIE, *bas à la comtesse.* Entendez-vous? Il soupçonne monsieur Henri.

LA COMTESSE, *avec trouble.* C'est vrai! . . . (*Se remettant.*) Allons, du sang-froid.

MONTRICHARD, *s'approchant de la comtesse et de Léonie et les saluant.* Mesdames . . .

LA COMTESSE. Ah! c'est vous, baron? vous venez vous reposer auprès de nous de vos fatigues; vous devez en avoir besoin. . . . Léonie . . . un fauteuil à monsieur le baron. 10

MONTRICHARD, *prenant lui-même un siège.* Ne prenez pas cette peine, mademoiselle.

LA COMTESSE, *gaiement.* Eh bien! où en êtes-vous de vos recherches? Avez-vous fait déjà enfoncer bien des armoires dans le château? avez-vous bien fouillé . . . interrogé? . . . Mais à propos d'interrogatoire, comment appelez-vous cet examen de conscience que vous avez fait subir à ma nièce? 15

MONTRICHARD. Mademoiselle ne m'a appris que ce que je savais déjà, que monsieur de Flavigneul est caché ici sous un déguisement. 20

LA COMTESSE. Voyez-vous cela . . . un déguisement de femme peut-être. . . . C'est peut-être ma nièce ou moi?

MONTRICHARD. Riez, riez. . . . Madame la comtesse, 25 mais vous ne me donnerez pas le change.<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE. Je m'en garderais bien!<sup>2</sup> . . . Savez-vous que vous avez fait là une belle trouvaille? Ah! ça,<sup>3</sup> comment allez-vous faire maintenant pour découvrir le coupable parmi les vingt-cinq ou trente personnes du 30 château. . . .

MONTRICHARD. Le cercle se resserre, madame la com-

tesse ; et si mes soupçons ne me trompent pas, d'ici à peu de temps . . .

LÉONIE, *bas à la comtesse*. Il sait tout, ma tante ! . . .  
(*La comtesse lui prend la main pour la faire taire.*)

5 MONTRICHARD, *continuant*. Dès que j'aurai un signallement que j'attends . . .

LÉONIE, *bas*. Ciel !

MONTRICHARD. . . . je pourrai, j'espère, ne plus vous importuner de ma présence.

10 LA COMTESSE. Ne vous gênez pas, baron ; et si vos soupçons se trompent . . . ce qui leur arrive quelquefois . . . veuillez-vous installer ici sans façon, sans cérémonie, comme chez vous . . .

MONTRICHARD. Moi ! . . .

15 LA COMTESSE. Certainement : et pour vous laisser toute liberté dans vos recherches, je vous demanderai la permission d'aller passer quelques jours à la ville, où des affaires m'appellent.

LÉONIE, *étonnée*. Vous, ma tante !

20 LA COMTESSE. Tais-toi donc !

MONTRICHARD, *à part*. Ah ! elle veut s'éloigner ! . . .  
(*Haut.*) Vous partez ?

LA COMTESSE. Oui, vraiment ; et à moins que je ne sois prisonnière dans mon propre château . . . et que  
25 monsieur le préfet ne me permette pas d'en sortir. . . .  
(*Tout le monde se lève.*)

MONTRICHARD. Quelle pensée, madame ! . . . C'est à moi d'obéir, à vous de commander !

LA COMTESSE. Vous êtes trop bon. J'avais d'avance  
30 usé de la permission en demandant mes chevaux. . . .  
Sont-ils attelés ?

LÉONIE. Oui, ma tante.

LA COMTESSE, *sonnant*. Eh bien ! pourquoi ne vient-on pas m'avertir ? (*Elle sonne toujours.*)

## SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, DE GRIGNON, *en grande livrée, sortant de la porte à gauche.*

DE GRIGNON. La voiture de madame la comtesse est avancée.

LA COMTESSE. C'est bien. . . . Appelez ma femme de chambre, et partons !

MONTRICHARD. Permettez . . . permettez . . . madame . . . (*à de Grignon.*) Restez. . . . Approchez. . . . approchez. . . . J'ai interrogé tout à l'heure votre valet de pied. 10

LA COMTESSE. En vérité !

MONTRICHARD. Et il me semble que ce n'était pas celui-là.

LA COMTESSE. J'en ai deux, monsieur le baron.

MONTRICHARD. Deux ! Ah ! mais, monsieur est-il bien sûr d'avoir toujours porté la livrée ? 15

LÉONIE, *vivement à Montrichard*. Oh ! certainement.

DE GRIGNON, *bas à la comtesse*. Il m'a déjà vu ce matin en bourgeois.<sup>1</sup>

LA COMTESSE, *bas*. Tant mieux ! 20

MONTRICHARD. Ce doit être un domestique nouveau . . . très nouveau.

LA COMTESSE, *avec embarras*. Qui peut vous le faire croire ?

MONTRICHARD. Un vague souvenir que j'ai, de l'avoir aperçu sous un autre costume. 25

LA COMTESSE. En effet, il me sert quelquefois comme valet de chambre.

MONTRICHARD. Ah! . . . expliquez-moi donc alors certains signes que je crois remarquer et qui m'étonnent  
5 . . . son trouble.

LÉONIE. Du tout! . . .

DE GRIGNON, *à part*. Dieu! que j'ai peur d'avoir peur!<sup>1</sup>

MONTRICHARD. Une certaine noblesse de traits . . . n'est-il pas vrai, mademoiselle?

10 DE GRIGNON, *à part*. Je me trahis moi-même. . . . Je dois avoir l'air si noble en domestique.

LA COMTESSE. Je vous assure, monsieur le baron . . .

LÉONIE. Oh! oui, nous vous assurons . . .

MONTRICHARD. Alors, c'est différent; et puisque vous  
15 m'assurez toutes deux que ce garçon est votre valet de pied . . . je ne l'interrogerai pas . . . non . . . je l'arrête. . . . (*Il remonte au fond.*)

DE GRIGNON, *bas*. Ah! comtesse . . .

LA COMTESSE, *bas*. Tout va bien! nous sommes sau-  
20 vés. . . . La lettre . . . tirez la lettre de votre poche. . . .

DE GRIGNON, *bas*. Comment?

LA COMTESSE, *bas*. Et rendez-la moi.

MONTRICHARD, *à la comtesse*. Eh bien! . . . (*Redescendant*) que dites-vous de mon idée?

25 LA COMTESSE, *avec un embarras feint*. Je dis, je dis, monsieur le baron, que c'est pousser assez loin la raillerie . . . et que vous ne me priveriez pas d'un serviteur qui m'est utile. . . .

MONTRICHARD. C'est que j'ai dans la pensée qu'il  
30 peut m'être fort utile aussi. . . .

LA COMTESSE, *se rapprochant de de Grignon*. Vous ne le ferez pas!

MONTRICHARD. Pourquoi donc ?

LA COMTESSE, *avec un embarras croissant et se rapprochant toujours de de Grignon.* Parce que . . . parce que. . . . (*Bas à de Grignon.*) La lettre. . . . (*Haut.*) Parce que . . . cet homme est chez moi . . . est à moi<sup>1</sup> 5 . . . que j'en répons. . . . (*Bas à de Grignon.*) La lettre, ou vous êtes perdu. . . . (*De Grignon tire la lettre de son habit et va pour la lui remettre.*)

MONTRICHARD, *qui a tout suivi des yeux, s'approchant vivement.* Ce papier ! je vous ordonne de me remettre ce 10 papier, monsieur. . . .

LA COMTESSE, *avec l'accent le plus troublé, à de Grignon.* Je vous le défends !

MONTRICHARD, *vivement.* Toute résistance serait inutile, monsieur . . . ce papier. 15

DE GRIGNON. Le voici, monsieur.

LA COMTESSE, *se cachant la tête dans les deux mains.* Le malheureux, il est perdu !

DE GRIGNON, *à part.* J'aimerais mieux être ailleurs !

MONTRICHARD, *lisant l'adresse, puis le commencement de 20 la lettre.* A monsieur de Flavigneul ! Mon cher fils . . . (*Il s'arrête, cesse de lire, remet la lettre à de Grignon ; avec solennité.*) Monsieur Henri de Flavigneul, au nom du roi et de la loi, je vous arrête. . . . (*Il remonte au fond.*)

LÉONIE, *qui a tout suivi, poussant un cri de joie.* Ah ! 25 . . . quel bonheur !

LA COMTESSE, *bas à Léonie.* Pleure donc !

MONTRICHARD, *au dragon.* Emparez-vous de monsieur.

LA COMTESSE. Monsieur le baron, je vous en supplie . . . 30

MONTRICHARD. Je ne connais que mon devoir, madame. . . . (*Au dragon.*) Conduisez monsieur dans la

pièce voisine . . . constatez son identité, sa déclaration suffira, et après, vous connaissez mes instructions. . . .  
*(Le dragon fait signe que oui.)*

DE GRIGNON. Que voulez-vous dire ?

5 MONTRICHARD, *à de Grignon.* Adieu, brave et malheureux jeune homme, croyez que vous emportez mon estime . . . et mes regrets. . . .

DE GRIGNON. Permettez . . . monsieur . . . permettez ! . . .

10 MONTRICHARD, *au dragon.* Emmenez-le.

DE GRIGNON. Où donc ? . . . *(La comtesse lui serre la main, et il sort sans rien dire.)*

MONTRICHARD, *à la comtesse, qui a son mouchoir sur les yeux.* Pardonnez, madame, à mon importunité, mais mon  
 15 premier devoir est d'avertir monsieur le maréchal d'un événement de cette importance. Où trouverai-je ce qui est nécessaire pour écrire ?

LA COMTESSE. Dans cette chambre. . . . *(Montrant la porte à gauche.)* Ma nièce va vous le donner, mon-  
 20 sieur.

LÉONIE, *voyant entrer Henri par cette porte.* Ciel ! monsieur Henri !

MONTRICHARD, *remonte le théâtre de quelques pas et se trouve à côté de lui.* *Bas.* Tu m'avais dit vrai, il était  
 25 ici . . . déguisé ; mais malgré son déguisement, je l'ai découvert. . . . *(Lui prenant la main.)* Je le tiens !

HENRI, *résolument.* Eh bien ! monsieur ?

MONTRICHARD. Silence ! voilà tes vingt-cinq louis.  
*(Il lui glisse dans la main une bourse et sort en passant*  
 30 *devant Léonie, qui ne veut passer qu'après lui.)*

HENRI, *stupéfait avec la bourse dans la main.* Qu'est-ce que cela signifie ?

LÉONIE, *vivement*. Que je suis au comble du bonheur, car vous êtes sauvé.

HENRI. Sauvé! . . .

LÉONIE. Grâce à ma tante . . . adieu! . . . (*Elle s'élançe dans l'appartement sur les pas de Montrichard.*) 5

## SCÈNE VI

HENRI, LA COMTESSE.

HENRI, *jetant la bourse sur la table*. Sauvé! . . . sauvé par vous! . . .

LA COMTESSE. Pas encore! . . . J'ai détourné les soupçons du baron . . . il croit tenir le coupable . . . mais tant que vous serez dans le château, tant que vous 10 n'aurez pas traversé la frontière . . . je craindrai toujours. . . .

HENRI. Et moi, je ne crains plus rien . . . grâce à celle dont l'esprit, dont l'adresse . . .

LA COMTESSE. De l'esprit, de l'adresse! il n'y a là 15 que du cœur, cher Henri: c'est parce que je souffrais . . . c'est parce que tout mon sang était glacé dans mes veines, que j'ai trouvé la force de veiller sur vous! Vous croyez donc, ingrat . . . (car vous êtes un ingrat!) de l'esprit! de l'adresse! grand dieu!<sup>1</sup> . . . vous croyez 20 donc que la pitié, que l'affection pour un malheureux, consistent à perdre la tête au moment de son danger, à le trahir par son émotion même, comme font les enfants. . . . Non, Henri, la vraie tendresse, la tendresse profonde, c'est de rire en face de ce péril, c'est de railler 25 avec la mort dans le cœur; seulement, quand le danger

s'éloigne, le courage s'épuise, la force vous abandonne.  
 . . . (*Fondant en larmes.*) Eh ! si vous aviez été arrêté,  
 j'en serais morte !

HENRI. Chaque jour, chaque instant me révélera donc  
 5 en vous une qualité nouvelle. . . . Je cherche en vain  
 dans mon cœur quelques paroles qui vous disent tout ce  
 que j'éprouve. . . . Vous qui pouvez tout . . . vous qui  
 savez tout . . . ange, fée, enchantresse, enseignez-moi  
 donc le moyen de vous payer de<sup>1</sup> tout ce que je vous  
 10 dois !

LA COMTESSE. Vous ne me devez rien !

HENRI. De tout ce que je vous ai fait souffrir !

LA COMTESSE, *avec un grand trouble.* Avant de ré-  
 pondre, Henri . . . je dois vous faire une demande  
 15 . . . ces paroles si tendres, que vient de prononcer votre  
 bouche . . . sortent-elles bien du fond de votre cœur ?

HENRI. Ah ! vous m'outragez ! Quelle preuve . . .

LA COMTESSE. Eh bien ! c'est . . .

HENRI. Parlez . . . c'est . . .

20 LA COMTESSE. Eh bien ! mon ami . . . c'est de m'ai-  
 mer . . . car je vous aime ! . . . Silence . . . on  
 vient. . . .

## SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENTS, MONTRICHARD, *une lettre à la main, sor-*  
*tant de la chambre où il vient d'entrer.* LÉONIE.

MONTRICHARD. Merci, mademoiselle. Voiei, grâce à  
 vous, mon courrier<sup>2</sup> terminé.

25 LA COMTESSE, *à part.* Oh ! si je pouvais le faire sortir  
 maintenant !

MONTRICHARD, *s'approchant de la comtesse.* Pardonnez-moi ma victoire, madame.

LA COMTESSE. Ni votre victoire, monsieur le baron, ni votre manière de vaincre ! . . . Ah ! est-ce là le prix que je devais attendre du service que je vous ai rendu ? 5

MONTRICHARD. Le devoir passe avant<sup>1</sup> la reconnaissance, madame.

LA COMTESSE. Votre devoir vous commandait-il d'employer la ruse, la trahison ? . . .

MONTRICHARD. Madame ! . . . 10

LA COMTESSE. Je le répète . . . la trahison ! . . . Vous aurez soudoyé quelque conscience, acheté quelqu'un de mes gens . . . osez-le nier ! . . . Mais j'y pense !<sup>2</sup> . . . oui . . . (*Regardant Henri.*) Vos regards d'intelligence avec ce garçon . . . les entretiens 15 mystérieux que vous aviez ensemble ! . . . (*Se tournant vers Henri.*) Ah ! misérable serviteur . . . c'est donc vous qui m'avez trahi ? . . .

HENRI. Moi, madame ?

LA COMTESSE. Oui, vous ! . . . je le vois à votre trouble . . . à l'embarras du baron . . . je vous renvoie, je vous chasse . . . sortez . . . (*D'un air sévère et étouffant un sourire.*) Sortez ! . . .

MONTRICHARD. Mais . . .

LA COMTESSE. Il ne restera pas une minute de plus à 25 mon service.

MONTRICHARD. Et moi, je le prends au mien !

LA COMTESSE. Vous ne le ferez pas, monsieur !

MONTRICHARD. Si vraiment, madame la comtesse . . . (*A Henri.*) Allons, mon garçon, à cheval et au galop 30 jusqu'à Saint-Andéol !

LÉONIE. C'

MONTRICHARD, *lui remettant une lettre.* Cette lettre est pour monsieur le maréchal commandant la division.

HENRI. Mais, monsieur le préfet, les soldats ne me laisseront pas passer.

5 MONTRICHARD. Je vais en donner l'ordre.

HENRI, *bas à la comtesse pendant que Montrichard remonte vers la porte pour donner aux dragons l'ordre de laisser sortir Henri.* Je vous dois ma vie, disposez-en !

MONTRICHARD, *à Henri.* Allons, allons, pars.

10 HENRI. Dans une heure, monsieur le préfet, je serai à mon poste. . . . (*Montrichard remonte le théâtre avec Henri, en lui donnant ses dernières recommandations.*)

## SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENTS, *excepté HENRI.*

MONTRICHARD, *aux dragons du fond.* Et, vous autres, amenez le prisonnier.

15 LA COMTESSE, *à part.* C'est trop tôt. . . . (*Haut.*)  
Monsieur le baron, de grâce . . .

MONTRICHARD. Je ne suis, vous le savez, ni cruel, ni ami des condamnations, et si l'on m'eût écouté, on eût accordé l'amnistie que je demandais.

20 LA COMTESSE. Je le sais, eh bien ?

MONTRICHARD. Eh bien ! ce jeune homme m'intéresse !  
. . . il est votre ami, et je veux tenter de le sauver.

LÉONIE. De le sauver ?

LA COMTESSE. Comment cela ? . . .

25 MONTRICHARD. Cela dépendra de lui . . . je vais lui parler.

LA COMTESSE, *avec embarras.* Si vous attendiez ? . . .

une heure? . . . une demi-heure . . . pour le laisser se remettre d'un premier moment de trouble?

MONTRICHARD. Soyez tranquille . . . dans un instant nous serons d'accord, je l'espère, et avant dix minutes . . . je saurai sans doute de lui . . . tout ce que j'ai 5 besoin de savoir. . . .

LÉONIE, *à part*. Dix minutes, c'est à peine s'il sera parti!

MONTRICHARD, *voyant entrer de Grignon avec le dragon*. Il va venir; veuillez, mesdames, vous éloigner. 10

LA COMTESSE. Un moment encore.

MONTRICHARD, *sévèrement*. C'est mon devoir, comtesse. . . .

LA COMTESSE, *s'éloignant avec Léonie*. Oh! mon dieu, que faire? 15

LÉONIE. Que craignez-vous donc, ma tante?

LA COMTESSE. Si monsieur de Grignon faiblit . . .

LÉONIE. N'a-t-il pas du courage?

LA COMTESSE. Un courage qui n'a pas de patience et qui ne dure pas longtemps. . . . (*Elles sortent par la 20 porte à droite. Le dragon s'éloigne après avoir remis un papier à Montrichard; la comtesse et Léonie sortent en faisant des gestes à de Grignon.*)

## SCÈNE IX

MONTRICHARD, DE GRIGNON.

MONTRICHARD. Pauvre jeune homme! . . . heureusement son salut dépend encore de lui. 25

DE GRIGNON, *à part*. Je ne suis point à mon aise.

MONTRICHARD, *à de Grignon*. Approchez, monsieur.

DE GRIGNON. Vous désirez me parler, monsieur le baron ?

MONTRICHARD, *de même*. Oui, monsieur, encore une fois avant le moment fatal.

5 DE GRIGNON, *à part*. Quel moment ?

MONTRICHARD, *lui montrant le papier que lui a remis le dragon*. Vous avez reconnu que vous étiez monsieur Henri de Flavigneul ?

DE GRIGNON, *avec un soupir*. Oui !

10 MONTRICHARD. Ex-officier au service de l'empereur.

DE GRIGNON. Oui !

MONTRICHARD. Et c'est bien vous qui avez signé cette déclaration ?

DE GRIGNON, *que la peur reprend*. Oui !

15 MONTRICHARD. Il suffit : je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur, que vous pouvez compter sur les égards, les prérogatives<sup>1</sup> dues à un brave.

DE GRIGNON. Des prérogatives ? . . .

MONTRICHARD. Oui. . . Si vous ne voulez pas qu'on  
20 vous bande les yeux, si même vous voulez commander le feu . . . soyez sûr . . .

DE GRIGNON. Commander le feu . . . qu'est-ce que cela veut dire ?

MONTRICHARD. Que malheureusement mes ordres sont  
25 formels. Vous avez été déjà jugé et condamné, l'arrêt est prononcé ! . . . il ne me reste plus qu'à l'exécuter ! . . . (*Gravement.*) Une heure après leur arrestation, tous les chefs doivent être fusillés sans délai et sans bruit.<sup>2</sup>

30 DE GRIGNON, *hors de lui*. Sans bruit ! . . . oh ! non, pas ! . . . j'en ferai du bruit . . . moi ! . . . on ne fusille pas ainsi les gens . . . sans bruit est charmant !

MONTRICHARD. Écoutez-moi, monsieur ! . . .

DE GRIGNON. Sans bruit ! . . .

MONTRICHARD. Je dois ajouter, et c'est là l'objet de notre entrevue . . . qu'il est un moyen de salut.

DE GRIGNON. Lequel ?

MONTRICHARD. Mais peut-être ne voudrez-vous pas l'adopter.

DE GRIGNON. Et pourquoi donc . . . et pourquoi pas, monsieur. . . . (*A part.*) Sans bruit ! . . .

MONTRICHARD. Il a été décidé qu'on accorderait leur 10 grâce à tous ceux qui feraient des déclarations . . . et si vous en avez quelque'une à me confier . . .

DE GRIGNON, *vivement*. Moi ! . . . certainement . . . et une très importante. . . .

MONTRICHARD, *avec joie*. Est-il possible !

DE GRIGNON. Je vous en réponds, une qui est décisive et catégorique.

MONTRICHARD. C'est . . .

DE GRIGNON. C'est . . . que je ne suis pas . . . (*S'arrêtant.*) Ciel ! la comtesse. . .

20

## SCÈNE X

## LES PRÉCÉDENTS, LA COMTESSE.

LA COMTESSE, *entrant vivement par la droite et s'adressant à Montrichard*. Eh bien ! monsieur . . . je suis d'une inquiétude. . . .

MONTRICHARD. Rassurez-vous ! . . . J'en étais sûr . . . monsieur de Flavigneul, qui peut se sauver d'un 25 mot . . . est prêt à nous révéler . . .

LA COMTESSE, *avec effroi, se tournant vers de Grignon.* Quoi? . . . qu'est-ce donc? . . . qu'avez-vous à révéler?

DE GRIGNON, *vivement.* Moi! . . . rien! . . . absolument rien! . . . (*A part.*) Quand elle est là, je n'ose plus avoir peur. . . .

MONTRICHARD. Mais vous vouliez tout à l'heure me déclarer . . .

DE GRIGNON, *fièrement.* Que je n'avais rien à vous dire.

LA COMTESSE, *lui serrant la main et à part.* Bravo. . . .

MONTRICHARD, *à la comtesse.* Mais dites-lui donc, madame, dites-lui vous-même, qu'il se perd de gaieté de cœur<sup>1</sup> . . .

15 LA COMTESSE, *bas à Montrichard.* Vous avez raison . . . laissez-moi quelques instants avec lui . . . et je le déciderai . . . moi! . . .

DE GRIGNON, *à part et le regardant.* Quand je la regarde, il me semble que l'âme de ma mère rentre en moi! . . .

LA COMTESSE, *à Montrichard, regardant de Grignon.* Oui! . . . oui . . . j'ai de l'ascendant sur son esprit, il ne me résistera pas. . . .

MONTRICHARD. Soit . . . mais hâtez-vous! je ne puis vous donner que jusqu'à l'arrivée du président de la cour prévôtale . . . que nous attendons.

LA COMTESSE. Et pourquoi?

MONTRICHARD, *à demi-voix.* Dispensez-moi de vous le dire!

80 LA COMTESSE. Pourquoi?

MONTRICHARD, *à voix basse.* Sa présence est nécessaire, pour constater que le jugement a été bien et dûment . . .

LA COMTESSE, *lui serrant la main.* Silence !

MONTRICHARD. Vous comprenez? . . .

LA COMTESSE. Très bien !

MONTRICHARD, *à de Grignon.* Je vous laisse avec madame ! elle aura sur vous, je l'espère, plus de pouvoir que moi. Écoutez la voix d'une amie. . . . (*Montrichard sort par le fond, et l'on voit des dragons en sentinelle auxquels il donne des ordres.*)

## SCÈNE XI

LA COMTESSE, DE GRIGNON.

LA COMTESSE, *à part, regardant de Grignon avec intérêt.* Pauvre garçon ! . . . cela m'a effrayée, comme si réellement<sup>1</sup> . . .

DE GRIGNON. Jamais ses yeux ne se sont portés sur moi avec autant d'amitié, et si ce n'étaient ces dragons 10 qui sont là au fond. . . . (*La comtesse s'approche de de Grignon, et l'entretien s'engage à voix basse.*)

LA COMTESSE. Ah ! merci, mon ami, merci !

DE GRIGNON. Vous êtes donc contente de moi ?

LA COMTESSE. Oui, et je ne vous demande plus que 15 quelques instants de courage et de fermeté.

DE GRIGNON. De la fermeté? . . . j'en ai, vous êtes là ! . . . mais, ma foi, vous avez bien fait d'arriver.

LA COMTESSE. Vous vous impatientiez un peu ?

DE GRIGNON. M'impatienter ! . . . je mourais de . . . 20 (*Avec abandon.*) Écoutez, il faut que mon cœur s'ouvre devant vous . . . le mensonge me pèse . . . je ne suis pas ce que j'ai voulu paraître à vos yeux.

LA COMTESSE. Comment ?

DE GRIGNON. Je ne suis pas un héros . . . au contraire ; quand je dis au contraire . . . ce n'est pas tout à fait juste, car il y a une moitié de moi, une moitié courageuse qui . . . je vous expliquerai cela plus tard . . . tant y a-t-il que<sup>1</sup> quand monsieur de Montrichard m'a parlé d'être fusillé sans bruit . . . dans une heure . . . la peur m'a pris . . .

LA COMTESSE. On aurait peur à moins.

10 DE GRIGNON. Et j'ouvrais la bouche pour m'écrier : Je ne suis pas monsieur de Flavigneul. Mais vous êtes entrée, et soudain, à votre vue, j'ai eu honte de mes terreurs, j'ai senti que je pouvais faire de grandes choses, pourvu que vous fussiez là ! Ainsi, rassurez-vous, je ne  
15 trahirai pas monsieur de Flavigneul ; tout ce que je vous demande, c'est de ne pas m'abandonner . . . soyez là quand le préfet reviendra . . . soyez là quand on me signifiera ma sentence, soyez là quand . . . Je suis capable de tout . . . même de recevoir pour un autre  
20 dix balles au travers du corps, pourvu qu'en les recevant je vous entende dire . . . je suis là !

LA COMTESSE, *lui prenant la main*. Brave garçon, car vous êtes brave, je vous connais mieux que vous-même ; c'est votre imagination qui s'effraie . . . ce n'est pas  
25 votre cœur.

DE GRIGNON. Bien, bien, parlez-moi ainsi ! . . .

LA COMTESSE. Il ne vous manque qu'un bon danger qui vous saisisse à l'improviste.

DE GRIGNON. Eh bien ! il me semble que j'ai ce qu'il  
30 me faut.<sup>2</sup>

## SCÈNE XII

LES PRÉCÉDENTS, MONTRICHARD.

MONTRICHARD. Je ne puis attendre plus longtemps . . . madame ! . . . monsieur le président de la cour prévôtale . . .

LA COMTESSE. Vient d'arriver . . .

MONTRICHARD. Oui, madame ! . . . il faut que monsieur de Flavigneul se décide à parler . . . ou qu'il me suive !

DE GRIGNON, *hardiment*. Eh bien ! je vous suis !

MONTRICHARD. Que dites-vous ?

DE GRIGNON, *avec exaltation*. Mon parti est pris ; le conseil de guerre, la cour prévôtale, le peloton . . . le feu de file<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE, *effrayée*. Y pensez-vous ?

DE GRIGNON, *de même*. Dix balles en pleine poitrine ! . . . ça m'est égal ! . . . une fois que j'y suis, ça m'est égal . . . (*A la comtesse*.) Je suis le fils de ma mère. (*A Montrichard*.) Partons, monsieur.

MONTRICHARD. Vous le voulez ? . . . partons !

LA COMTESSE. Un instant . . . un instant.

DE GRIGNON. Non, non, partons. 20

LA COMTESSE. Calmez-vous . . . j'aurais d'abord une ou deux questions importantes à adresser à monsieur le baron.

MONTRICHARD. Des questions importantes ?

LA COMTESSE. Oui ! monsieur le baron. A quelle heure avez-vous arrêté votre prisonnier ? . . . 25

MONTRICHARD. Il y a une heure à peu près . . . mais je ne vois pas . . .

LA COMTESSE. Dites-moi, baron, vous avez dû beaucoup voyager dans votre département? . . .

MONTRICHARD. Sans doute, madame; mais, encore une fois . . .

5 LA COMTESSE. Alors, combien faut-il de temps pour aller d'ici à Mauléon sur un bon cheval?

MONTRICHARD. Trois petits quarts d'heure! . . . Mais quel rapport . . .

LA COMTESSE. Et de Mauléon à la frontière? toujours  
10 sur un bon cheval?

MONTRICHARD. Dix minutes, mais . . .

LA COMTESSE. Trois quarts d'heure et dix minutes . . . total cinquante-cinq minutes.

MONTRICHARD. Oh! c'est trop fort, partons!

15 LA COMTESSE. Mais attendez donc! . . . Quel homme! . . . j'ai encore une dernière question à vous faire. Monsieur le président de la cour prévôtale que vous attendiez, ne vous a-t-il pas été envoyé de Paris, et n'est-ce pas, si je ne me trompe, un ancien sénateur! . . .

20 MONTRICHARD. Monsieur le comte de Grignon!

DE GRIGNON, *poussant un cri de joie*. Mon oncle! . . . mon bon oncle!

MONTRICHARD, *stupéfait*. Votre oncle!

LA COMTESSE, *froidement et lui faisant la révérence*. Ici  
25 finissent mes questions, monsieur! je ne vous retiens plus; vous pouvez conduire au président . . . son neveu . . .

MONTRICHARD, *interdit et regardant de Grignon avec effroi*. Monsieur Henri de Flavigneul!

LA COMTESSE, *riant*. Fi donc! . . . un drame! une  
30 tragédie! . . . nous avons mieux que cela à vous offrir! une scène de famille. . . . (*Montrant de Grignon.*) Monsieur Gustave de Grignon, maître des requêtes . . . que

son oncle n'avait pas vu depuis longtemps ; et c'est à vous, monsieur, qu'il devra ce plaisir !

MONTRICHARD, *tout troublé*. Quoi ? . . . monsieur serait . . . ou plutôt ne serait pas . . . c'est impossible ! . . . vous voulez encore me tromper, madame ! 5

LA COMTESSE, *riant*. Vous pouvez vous en rapporter au président lui-même et à la voix du sang qui ne trompe jamais ! . . .

MONTRICHARD. Et votre trouble ce matin quand j'ai fait arrêter monsieur. 10

LA COMTESSE. Mon trouble ? ruse de guerre.

MONTRICHARD. Cette lettre que j'ai prise sur lui.

LA COMTESSE. C'est moi qui venais de la lui remettre.

MONTRICHARD. Vos larmes de douleur !

LA COMTESSE, *riant*. Est-ce que j'ai pleuré ? Ah ! 15  
pauvre baron, il ne faut pas m'en vouloir . . . je vous avais promis de me moquer de vous . . . et je ne me trompe jamais . . . vous le savez ?

DE GRIGNON. C'est du génie !

MONTRICHARD. Mais alors quel est donc ce coupable ? 20  
car il était ici, j'en suis certain.

LA COMTESSE. Ah ! voilà ! qui est-ce ? cherchez !

MONTRICHARD. Ciel ! quel trait de lumière ! . . . si c'était l'autre !

LA COMTESSE. Qui ? l'autre ? celui à qui vous avez 25  
donné un sauf-conduit ; celui que vous avez essayé de séduire ; celui pour lequel vous avez imploré ma clémence, ah ! je le voudrais bien !<sup>1</sup>

MONTRICHARD. C'est lui ! ah ! je ne suis pas encore vaincu . . . et je cours . . . 30

LA COMTESSE. Sur ses traces ? . . . inutile ! . . . vous ne le rattraperez jamais !

MONTRICHARD. Vous croyez ?

LA COMTESSE. Il a un trop bon cheval !

MONTRICHARD, *avec colère*. Ah !

DE GRIGNON, *riant*. Ah ! ah ! ah !

5 LA COMTESSE. Le cheval du préfet lui-même ! . . . car vraiment vous avez pensé à tout, généreux ami, même à l'équiper ! . . . et à le solder . . . témoin ces vingt-cinq louis<sup>1</sup> que je suis chargée de vous rendre. . . . (*Allant les prendre sur la table.*) Car lui donner des honoraires  
10 pour vous tromper . . . c'est trop fort !

MONTRICHARD. Ah ! vous êtes un monstre infernal. Tant de duplicité, tant de sang-froid ! Et moi qui ai écrit au maréchal. . . . Je tiens le chef ! Ah ! je me vengerai !

### SCÈNE XIII

LES MÊMES, LÉONIE, *entrant très agitée*.

15 LÉONIE, *à Montrichard*. Monsieur le baron, voici une dépêche très pressée qui arrive de Lyon. . . . (*Montrichard prend les dépêches, et Léonie s'approche vivement de la comtesse.*)

MONTRICHARD. Du maréchal !

20 LÉONIE, *bas*. Ah ! ma tante, quel malheur !

LA COMTESSE. Quoi donc ?

LÉONIE. Il est revenu !

LA COMTESSE, *bas*. Qui ?

LÉONIE, *de même*. Monsieur Henri !

25 LA COMTESSE, *bas*. Comment ?

LÉONIE, *bas et montrant un cabinet à droite*. Il est là ! . . .

LA COMTESSE, *bas*. Ciel!

MONTRICHARD, *fait un geste de joie, puis après avoir lu la dépêche*. Ah! Madame la comtesse! . . . à moi la revanche!

LA COMTESSE. Que voulez-vous dire?

MONTRICHARD. Vous triomphiez, tout à l'heure! . . . 5  
mais à la guerre la fortune est changeante, et malgré votre esprit et vos ruses, le sort de monsieur de Flavigneul est encore entre mes mains; oui, grâce à ces dépêches que m'envoie monsieur le maréchal, je puis forcer le fugitif, en quelque lieu qu'il<sup>1</sup> soit, à se remettre lui-10  
même en mon pouvoir!

LA COMTESSE, *avec trouble*. Vous. . . . Comment? . . .

MONTRICHARD. C'est mon secret! A chacun son tour, madame la comtesse! . . . Je veux seulement avant mon départ, vous montrer que je sais me venger. . . . Mon-15  
sieur de Grignon, je vais prévenir votre oncle pour qu'il vienne lui-même vous rendre à la liberté. . . . Au revoir, madame la comtesse! (*Il sort.*)

#### SCÈNE XIV

DE GRIGNON, LA COMTESSE, LÉONIE, *puis* HENRI.

LA COMTESSE. Que m'as-tu dit? Henri!

LÉONIE. Il est là.

20

HENRI, *paraissant par la porte à droite*. Me voici!

DE GRIGNON, *qui est au fond*. Lui!

LA COMTESSE. Malheureux! que venez-vous faire ici?

HENRI, *vivement*. Mon devoir! . . . Avez-vous pu croire que je laisserais un innocent périr à ma place? 25

LA COMTESSE. Périr!

HENRI. Le vieux garde qui accompagnait ma fuite m'a tout appris . . . monsieur de Grignon s'est offert pour moi . . . monsieur de Grignon a été arrêté pour moi! . . .

5 LA COMTESSE. Et monsieur de Grignon est libre! malheureux enfant! Tenez, qu'il vous le dise lui-même! . . .

HENRI, *apercevant de Grignon et se jetant dans ses bras.*  
Ah! monsieur, un tel dévouement . . .

DE GRIGNON. Entre gens de cœur, ce n'est qu'un de-  
10 voir. . . (*A part.*) C'est étonnant . . . je le pense!<sup>1</sup>

LÉONIE. Et être revenu chercher le peril quand tout était dissipé . . . conjuré . . .

LA COMTESSE, *avec énergie.* Tout l'est encore! . . .

LÉONIE. Comment?

15 LA COMTESSE, *à Henri.* Le dernier lieu où l'on vous cherchera maintenant, c'est ici. Monsieur Montrichard va partir. . . (*A de Grignon.*) Vous, en sentinelle<sup>2</sup> pour guetter son départ.

DE GRIGNON. J'y cours.

20 LA COMTESSE, *à Henri.* Vous . . . dans ce cabinet.

HENRI. Mais . . .

LA COMTESSE. Oh! je le veux! . . . et dans quelques instants plus de danger. . . (*Henri sort.*)

## SCÈNE XV

LA COMTESSE, LÉONIE.

LA COMTESSE, *à Léonie.* Oui, oui, tu peux partager  
25 maintenant ma sécurité et ma joie. . . (*Voyant qu'elle se détourne pour essuyer ses yeux.*) Eh! mon dieu! d'où viennent tes larmes?

LÉONIE. Je ne pleure pas, ma tante, je ne pleure plus.  
 . . . (*Sanglotant.*) Je suis heureuse . . . il est sauvé !  
 . . . mais en même temps, je suis au désespoir . . . car  
 tout à l'heure, quand il est revenu si imprudemment . . .  
 quand je l'ai caché dans ce cabinet, où je tremblais pour 5  
 lui . . . (*Pleurant toujours.*) il m'a dit . . .

LA COMTESSE, *vivement.* Quoi donc ?

LÉONIE, *de même.* Est-ce que je sais ? est-ce que je  
 puis me rappeler ? Tout ce que j'ai compris . . . c'est  
 que tout était fini pour moi ! 10

LA COMTESSE, *à part avec tristesse.* J'entends.

LÉONIE. Que nous ne pouvions jamais être l'un à  
 l'autre . . .

LA COMTESSE, *de même et à part.* C'est juste ! . . . il  
 fallait bien le lui dire ! . . . (*Prenant la main de Léonie.*) 15  
 Pauvre enfant ! . . . et tu lui en veux<sup>1</sup> . . . tu le détestes ?

LÉONIE. Oh ! non ! . . . mais j'en mourrai !

LA COMTESSE, *cherchant à la consoler.* Léonie . . .  
 Léonie . . . il faut de la raison ! . . . car si, par exem-  
 ple . . . il était lié à une autre personne . . . 20

LÉONIE, *vivement.* Justement ! . . . c'est ce qu'il m'a  
 dit ! lié à jamais !

LA COMTESSE, *vivement.* Et il t'a nommé cette per-  
 sonne ?

LÉONIE. Non ! . . . il ne l'a jamais voulu ! mais vous, 25  
 ma tante, est-ce que vous la connaissez ?

LA COMTESSE. Je crois que oui !

LÉONIE. En vérité ? . . . savez-vous si elle l'aime beau-  
 coup.

LA COMTESSE, *avec force.* Oui ! . . . 30

LÉONIE. Et elle est aimable . . . elle est jolie ?

LA COMTESSE. Moins que toi, sans doute. . . .

LÉONIE. Eh bien ! alors ? . . .

LA COMTESSE. Que veux-tu, mon enfant, on ne raisonne pas avec son cœur . . . et, quelle qu'elle soit, s'il la préfère . . . si elle est aimée . . .

5 LÉONIE. Mais pas du tout ! c'est moi qu'il aime !

LA COMTESSE. O ciel !

LÉONIE. C'est moi ! il me l'a avoué . . . mais il est lié à elle par le respect, par l'amitié, que sais-je ! par la reconnaissance . . .

10 LA COMTESSE, *vivement*. La reconnaissance . . . ah !

LÉONIE. Lié surtout par une promesse<sup>1</sup> qu'il lui a faite . . . et qu'il tiendra même au prix de son sang ! Voilà qui est absurde ! dites-le-lui, ma tante, vous seule pouvez le décider !

15 HENRI, *qui depuis quelques instants écoutait et a cherché en vain à se contenir, s'élançe de la porte à droite*. Taisez-vous ! taisez-vous !

LA COMTESSE. Ciel !

LÉONIE, *à Henri*. Rentrez, rentrez, de grâce !<sup>2</sup> Si mon-  
20 sieur de Montrichard arrivait . . .

HENRI. Que m'importe ! . . . j'aime mieux mourir !

LA COMTESSE. Mourir plutôt que de manquer à votre promesse ? . . . c'est bien, Henri !

LÉONIE. Mais, ma tante.

25 LA COMTESSE. Laisse-moi lui parler. (*Bas à Henri*.)  
Je vous dois ma vie, disposez-en, m'avez-vous dit . . .  
(*Léonie s'éloigne de quelques pas.*)

HENRI. Qu'exigez-vous ?

LA COMTESSE. La seule chose que j'aie désirée, rêvée,  
30 poursuivie . . . votre bonheur !

HENRI. Ciel !

LA COMTESSE, *elle fait signe à Léonie de s'approcher ; elle*

*lui prend la main, et la met dans celle de Henri.* Henri . . .  
voici celle qu'il faut choisir.

HENRI. Ah ! mon amie . . . mon amie !

LÉONIE. Ah ! j'étais bien sûre que je vous le devrais !<sup>1</sup>  
(*Elle se jette à ses genoux.*) 5

DE GRIGNON, *rentrant vivement par la porte à gauche.*  
Eh bien ! qu'est-ce vous faites donc là ? voici monsieur de  
Montrichard !

TOUS. Monsieur de Montrichard !

LÉONIE, *à Henri.* Oh ! rentrez ! rentrez ! 10

DE GRIGNON. Il monte par cet escalier . . . le voici !

LÉONIE, *à part.* Il n'est plus temps ! . . . (*Henri qui  
est près du canapé à droite, s'y assoit vivement, les deux  
femmes se tiennent debout devant lui, cherchant à le cacher  
par leurs jupes.*) 15

## SCÈNE XVI

### LES PRÉCÉDENTS, MONTRICHARD.

MONTRICHARD, *entrant par la porte à gauche.* Je viens  
vous faire mes adieux, madame la comtesse. . . .

LÉONIE, *avec joie.* Ah !

MONTRICHARD. Mais, avant de partir, je tiens à vous  
prouver que je ne me vantais pas en disant que cette 20  
dépêche pouvait ramener en mon pouvoir de Flavigneul.

LÉONIE, *à part.* Je tremble !

LA COMTESSE, *à part.* Que veut-il dire ?

MONTRICHARD. Cette dépêche est l'ordonnance que je  
sollicitais depuis si longtemps, l'ordonnance d'amnistie !<sup>2</sup> 25

TOUS, *poussant un cri de joie.* L'amnistie !

LA COMTESSE et LÉONIE, *s'écartant du canapé où est assis Henri*. Il peut donc se montrer . . .

HENRI, *se levant*. Ah! monsieur!

MONTRICHARD, *avec un air de triomphe*. Ah! j'étais  
5 bien sûr que je le ferais reparaitre.

LÉONIE. Ciel!

DE GRIGNON. C'était un piège; nous y avons donné.<sup>1</sup>  
. . . (*Tous restent immobiles de terreur. Montrichard  
s'avance au bord du théâtre et sourit à lui-même avec un air  
10 de satisfaction. La comtesse s'approche doucement de lui, le  
regarde, saisit ce sourire et fait un geste de joie qu'elle réprime  
aussitôt.*)

MONTRICHARD. Monsieur Henri de Flavigneul . . .  
au nom du roi et de la loi, je vous déclare . . .

15 LA COMTESSE, *s'avançant et riant*. Je vous déclare  
libre et gracié . . .

Tous. Comment?

LA COMTESSE, *gaiement*. Eh! sans doute! ne voyez-  
vous pas que monsieur de Montrichard veut prendre sa  
20 revanche, et qu'il joue là une scène de terreur à mon  
usage.

LÉONIE. Il serait vrai!

LA COMTESSE, *prenant un papier des mains de Mont-  
richard*. Tenez! . . . lisez! . . . Ordonnance d'am-  
25 nistie . . .

MONTRICHARD. Maudite femme! On ne peut pas  
plus la tromper en bien qu'en mal.

LÉONIE, *à la comtesse*. Et maintenant, tous trois réunis!

LA COMTESSE. Oui, ma fille! . . . mais plus tard . . .  
30 car aujourd'hui je dois partir!

LÉONIE. Partir!

DE GRIGNON. Vous partez? eh bien! je pars aussi!

Oh ! vous avez beau<sup>1</sup> dire : je pars ! je vous suis ! Rien ne m'arrête ! je vous suis jusqu'au bout du monde ! et, chemin faisant,<sup>2</sup> j'accomplirai devant vous de si belles choses, que vous finirez par vous dire : Voilà un pauvre garçon dont j'ai fait un héros . . . faisons-en un homme 5 heureux !

LA COMTESSE. Ne parlons pas de cela !<sup>3</sup> . . . (*Pasant près de Montrichard.*) Eh bien ! baron ?

MONTRICHARD. J'ai perdu . . . madame la comtesse. Je suis vaincu. 10

LA COMTESSE, *avec émotion.* Vous n'êtes pas le seul ! (*Affectant la gaieté.*) Que voulez-vous, baron ? pour gagner, il ne suffit pas de bien jouer !

MONTRICHARD. Il faut avoir pour soi les as et les rois.<sup>4</sup>

LA COMTESSE, *à part, regardant Henri.* Le roi surtout ! 15 . . . dans les batailles de dames !



## NOTES

---

**Bataille de Dames**, adapted by Charles Reade to the English stage as "The Ladies' Battle," might signify also "a game of checkers," and "a battle of the queens" at cards, to which there is an allusion in the closing speech of the play.

**Page 1.** — 1. *salon d'été*, *summer parlor*, which of course implies a mansion of some elegance.

2. **plan.** French playwrights divide the stage into three or four lateral divisions called *plans*, and corresponding to similarly designated side-scenes, or *pans coupés*, between which are passages called *coulisses*; but those speaking from the *coulisses*, or addressing persons supposed to be in or behind them, are said to speak *à la cantonade*. The rear of the stage is called *fond*, and to this actors are said to *remonter* while they *descendre* toward the *premier plan*, nearest the footlights. These are all the stage terms used in this play that present any difficulty.

### ACT I. SCENE 1.

3. **madame.** French and German usage requires that a title of courtesy be prefixed to designations of adult relatives of the person addressed, as, e.g., *madame votre mère*, *monsieur votre frère*, *mademoiselle votre sœur*; but Charles, as valet, should have said, *madame la comtesse* alone. The reader should note that from the first his speeches show a refinement which to Léonie seems a surprising presumption. The disguised noble is too courteous to act a menial part successfully.

**Page 2.** — 1. The letter begins with allusion to the *troubles at Lyons*, in the environs of which the action is placed. This is the chief city on the Rhône, and was in 1817 the centre of a region seething with political intrigue against the recently restored Bourbon monarchy. That summer

a rising had been sternly suppressed, and twenty-eight persons executed by General Canuel, who was recalled in the autumn (cp. p. 14, line 24, and p. 12, line 14); but there is no accuracy in details. The last lines of the letter allude to the dissatisfaction of the royalists, who had passed their youth in exile, with the studious moderation and cautious prudence of the new king, who gradually fell under the influence of clerical reactionaries, while many nobles would have preferred a return to the gallant *fêtes* of the *ancien régime*.

2. *Ah bien oui!* *Indeed I would*, but nowadays one has no time, etc.

3. *née Kermadio*, *born a Kermadio*, and so, as this name implies to a French ear, a Breton noble, and therefore almost certainly an extreme royalist, and so least likely to be suspected of sheltering a Bonapartist conspirator.

4. *timbrée*, *post-marked*. — *pleine Vendée*, *in the heart of Vendee*, in Poitou, noted for the fierce civil war between the French Republic and the local royalists (March–December, 1793), and the scene of frequent royalist outbreaks for many years after.

5. *maître des requêtes*, *referendary*, a minor officer of the Council of State.

6. *avec humeur*, *out of temper, irritated*.

**Page 8.** — 1. **Talleyrand** (1754–1838), a politician whose skill in unprincipled intrigue made him a power under every form of government, from the States-General that inaugurated the First Revolution until his death. Many epigrams like this testify to his cynicism, which anticipated remarkably the modern *blague*, as we find it, for instance, in “*Le Gendre de monsieur Poirier*.”

## ACT I. SCENE 2

2. See preceding note and, for historical details, any biographical dictionary.

3. The use of the imperfect subjunctive is far more restricted in French conversation than our school grammars would imply. Persons of little education hardly use it at all, and persons of refined culture avoid its ill-sounding forms; while even such classical authors as Voltaire sometimes substitute the present for it. Cp. my note to “*Le Gendre de monsieur Poirier*,” p. 29, note 2.

## ACT I. SCENE 3.

**Page 4.** — 1. *se donner de l'importance*, *put on airs*. She affects to attribute Charles's manner to the democratic tendencies of the age.

2. *tout à l'heure*, *by and by*, but also "just now." — 3. *courrier*, *mail*, here.

**Page 5.** — 1. *coup de tête*, *piece of rashness*.

2. *Mon dieu*. Wherever *Dieu* carries any suggestion of deity, it will be printed with a capital. Where, as here, it corresponds to "Dear me," "Oh dear," and the like, I have thought it more reverent to print with *d*.

**Page 6.** — 1. *de qui tenir*, a parent *from whom to inherit it*.

2. See p. 2, note 4.

3. *manqué chavirer* (*capsize*), for the more usual *manqué de chavirer*.

4. *fête*, not "birthday" as with us, but *baptismal day*, or day of her patron saint. — 5. *vous ira*, *will become you*.

**Page 7.** — 1. *vous*, *on you*. A colloquial use.

2. *à vous toute seule*, i.e., without the rejuvenating effect of my company. For the feminine ending of the adverb *toute* see any grammar.

3. *I have no skill in that*. Ingenuously.

4. *One really cannot be more considerate*. *pas* is emphatic.

**Page 8.** — 1. *petite marquise* ! *you little aristocrat* !

2. *s'il est gai*, *isn't he light-hearted?* or, *how light-hearted he is!*

3. *Cimarosa* (1740-1801), Italian composer, noted for the graceful charm of his vocal music, especially in light opera.

**Page 9.** — 1. *bien né*, *of noble birth*, of aristocratic breeding.

2. *bien de sa personne*, *pleasing in his appearance*.

3. *bonne compagnie*, *good breeding*, good society.

4. *me mettent hors de moi*, *exasperate me*.

5. *nous déconsidère*, *is humiliating or derogatory to us*.

## ACT I. SCENE 4.

**Page 10.** — 1. *Léonie*, by thus endeavoring to shield Charles from blame, betrays the dawning of her love. — 2. *Du tout*, *Not at all*.

**Page 11.** — 1. Léonie naïvely mistakes her anger with herself for loving Charles for anger with Charles. This is a true and charming bit of feminine psychology.

ACT I. SCENE 5.

2. *méchant enfant*, *you naughty boy*. Affectionately reproachful.

**Page 12.** — 1. *il*. She uses the third person singular, as one might in affectionately reproving a child. — 2. *il s'agit de vos jours*, *your life is at stake*.

3. *Consulat* and *Empire*, governments of France from 1799 to 1804, and from 1804 to 1814, and for some months in 1815.

4. *n'en pensent mais*, equivalent to *n'en peuvent mais*, *can't help it*, or, *have nothing to do with it*. This use of *mais* (Latin *magis*) is colloquial. — 5. *en verve*, *on his mettle*.

**Page 13.** — 1. *crieurs des rues*, *newsmongers*, men corresponding somewhat to our newsboys. — 2. *sœur*. Cp. p. 11, line 21.

**Page 14.** — 1. *A la bonne heure!* *Well done*, here, but with very varied shades of meaning, that must be caught always from the context.

2. The campaign of 1812-1813 is meant. Its chief events were the burning of Moscow (October, 1812), Napoleon's very disastrous retreat thence, and the defeat of the French at Leipzig in October, 1813.

3. See p. 2, note 1. — 4. *voiture de place*, *public cab*.

5. *Lambert*. Curiously enough, the three Lamberts known to the history of this time were all *émigrés*, and one of them a Russian general during the invasion of France. The name is therefore somewhat unfortunately chosen.

**Page 15.** — 1. *décoration*, i.e., the Cross of the Legion of Honor, founded by Napoleon I., and since always regarded as the highest of such distinctions in France. The cross is not usually worn, but in its place a bit of red ribbon in the buttonhole.

2. *n'y serais plus*, i.e., should have been already shot.

ACT I. SCENE 6.

3. *bien*, *properly dressed*, "all right." Cp. p. 9, note 2.

4. *cravate*, *neck-band*. Part of her riding-habit.

## ACT I. SCENE 7.

**Page 16.** — 1. *il le croit*, *he really thinks so*, while in fact he would be frightened.

2. *Ah ! çà*, *Come now*. Often the phrase indicates impatience or surprise. For instance, p. 45, line 8.

3. *Bucéphale*, *Bucephalus*, famous horse of Alexander the Great.

## ACT I. SCENE 9.

**Page 17.** — 1. *par état*, *by my profession as maître des requêtes*.

2. *tiens de*, *take after*, or *inherit from*.

**Page 18.** — 1. *pointe*, like *fougueux* and *enfourcher* below, is in this sense (*downs, rises*) rhetorical and poetic. — 2. *emporté*, *carried the day*.

3. *provoquer*, i.e., to a duel such as became almost epidemic in France in the years that followed Waterloo (1815).

## ACT I. SCENE 10.

**Page 19.** — 1. *J'aime autant*, *I'd just as lief*. Contrast this timidity with the assumed boldness of the close.

## ACT I. SCENE 11.

**Page 20.** — 1. *en voulais*, *were angry with*. Cp. p. 22, line 27; p. 26, line 12; p. 57, line 12.

**Page 21.** — 1. *flacon*, *vinaigrette*, bottle of smelling-salts.

2. *évanouie*. This fainting combined with feminine tact the advantages of consciousness and unconsciousness.

3. *inquiétude*, because she sees already a prospective rival in her love.

**Page 22.** — 1. *avec abandon*, *yielding to her emotion*.

2. *quinze jours*, *fortnight*. Cp. *huit jours*, "week."

3. *m'en voulez*, *are displeased with me*, "lay it up against me." Cp. p. 20, note 1.

4. *toi*. Except when used of deity *tu*, *te* and *toi* imply endearment

or condescension, as, e.g., to servants, children, animals, etc. The change from *toi* to *vous* would therefore imply a coolness between the aunt and niece.

**Page 23.** — 1. *Va-t'en*, *Leave me*, Let me be alone.

2. *A la bonne heure*, *Well*, expressing surprise and relief that the countess has dismissed her with a kiss.

#### ACT I. SCENE 12.

**Page 24.** — 1. *servons-nous-en*, *I'll put it to the proof*. Since the French have no first person singular imperative, they are forced to use either the plural, as here, or the subjunctive.

#### ACT I. SCENE 13.

**Page 25.** — 1. *mon dieu*, *heavens!* He is frightened at his own courage. When *dieu* contains no thought of deity, I consider it more reverent to use *d*. French usage varies. Cp. p. 5, note 2.

**Page 26.** — 1. *avec joie* at the thought that she is still beautiful enough to be loved by a young man, and so possibly by Henri. De Grignon naturally misinterprets it.

2. *dussiez-vous*, *even though you should*. The imperfect subjunctive, being avoided (See p. 3, note 3), has, when used, a peculiar emphasis.

3. *Bal champêtre*, *Rural dancing party*, or festival, at which the masters may mingle with their servants and retainers.

**Page 27.** — 1. *nous jugera*, i.e., *judge between us*.

2. *Et moi donc*, equivalent to, *And think how I must feel*.

#### ACT II. SCENE 1.

3. *maréchal des logis de dragons*, *sergeant of dragoons*.

**Page 28.** — 1. *préfet*, *prefect*, governor of a department, appointed by the central authority. There are now in France 87 departments, divided into 362 *arrondissements* and some 36,000 *communes*.

2. *parfaite*, *very courteous or kind*. — 3. *bien en cour*, *a favorite at court*.

4. *fermes*, *homesteads*, *tenancies*.

**Page 29.** — 1.  *demi-lieue*. As now used the *lieue* is colloquially 4 kilometres, or  $2\frac{1}{2}$  miles. The old *lieue* was of 4,444 metres, or not quite 3 miles, and there is also a *lieue marine* of 5,555 metres, or 3 nautical miles. Say: *hardly a mile and a half*.

2. *Si*, *Of course*, or *Certainly*, here.

**Page 30.** — 1. *quel bonheur*, *how fortunate*, i.e., for me.

**Page 31.** — 1. *brigadier*, *sergeant*. — *exprès*, *messenger*.

2. *tiens à*, *desire to*.

**Page 32.** — 1. *n'assistiez seulement pas*, *were not even present*.

2. *duo*, *duet*. Italian.

**Page 33.** — 1. *brava*, *good*. Feminine of the Italian *bravo*. This grammatical accuracy shows good breeding.

**Page 34.** — 1. *cadette*, *younger*. Properly of sisters, but see dictionary.

2. *original*, *curious*, *queer*, "peculiar." Distinguish from *originel*, "original."

3. *cantabile* (sound the *c-final*), *piece of vocal music*. Italian.

**Page 35.** — 1. *incultes*, *uncultivated* in musical matters.

2. *gauche*, *embarrassed*, rather than "awkward."

3. *tenait de*, *had a sort of*.

**Page 36.** — 1. *arbre fortuné*, i.e., the orange-tree.

2. *ses yeux . . . à lui*, *his eyes — you know whom I mean*.

**Page 37.** — 1. *effacées*, *drawn back* and down so as to set off the corsage.

2. *Que trop*, *Only too charming*.

**Page 38.** — 1. *dépare*. Note the play on *parer*, and compare the English saying: Beauty when unadorned is most adorned.

2. *rester court*, *stop short* from embarrassment.

3. *J'y suis*, *I have it*, i.e., know what I will do.

#### ACT II. SCENE 4.

**Page 39.** — 1. *traversent*, *cross over*. A figure in the quadrille.

#### ACT II. SCENE 6.

**Page 40.** — 1. *à en être*, *have a part in it*.

2. **Toujours du roman**, *You are always a little romantic in your ideas.*

**Page 41.** — 1. **m'en défendre**, *help it.*

2. **Qu' . . . belle**, *How beautiful.* Though this use of *que* is very common, it often puzzles beginners.

3. **vienne la sentence**, *let the sentence come.* Optative.

4. **madrigaux**, *pretty speeches*; properly "madrigals," or love-songs, in the artificial pastoral manner. Originally a form of musical composition.

**Page 42.** — 1. **désintéressement**, *unselfish devotion.* This speech is a good example of what the French call *blague*, — a sort of light-hearted mockery of moral ideals. See my note to "Le Gendre de monsieur Poirier," p. 5, note 7.

**Page 43.** — 1. **original**, *queer*, "a strange coincidence." Not "original" (*originel*). Cp. p. 34, note 2.

#### ACT II. SCENE 8.

2. **Que de**, *How many.* — à, i.e., *I ought to.* — **me valoir**, *gain for me.*

3. **de plus longue date**, *for longer*, since a longer time.

4. **à titre d'**, *because you were an*, here.

**Page 44.** — 1. The countess says that she will place him under such obligations as to make any adequate return difficult, but she means to convey to the audience the malicious implication that she will make it hard (*difficile*) for him to feel any gratitude to her at all.

2. **Sa Majesté**, i.e., Louis XVIII. Note the gender.

**Page 45.** — 1. **c'en est fait**, *it's all over with that.*

2. **Horace**, *Horatius*, the hero of Corneille's tragedy *Horace*, one of three brothers who fought for Rome against the Alban brothers Curiatii, who were their relatives by marriage. In speaking to his brother-in-law of the approaching fight Horace uses the words (Act II., Scene 3):

*Albe vous a nommé, je ne vous connais plus,*

a verse which is here parodied. For the story of the Horatii, see any classical dictionary.

3. **un peu long** because its former half has, when pronounced according to the rules of French prosody, seven syllables, while an alexandrine

hemistisch should have but six, as this will have if *bonapartiste* is spoken without the final *e*.

4. **Cornelle** (1606–1684) was the first of the great French classical dramatists, and in the opinion of many the greatest French tragic poet.

5. **Ah! çà**, *By the way*. Cp. p. 16, note 2.

**Page 46.** — 1. **inqualifiable**, *unspeakable*. — **sanglante**, *outrageous*. Both adjectives are too strong to accord with the rest of the scene.

2. *Attend to your duties* and go.

3. The year indicated is 1799, when the Vendéens had been excited by English emissaries to a revolt from their temporary submission to General Hoche in 1795. But this does not agree with the statement of p. 47, line 32.

4. **procureur**, *prosecuting officer*, who combined the functions of the modern *procureur* and the *jugé d'instruction*, — functions that have nothing corresponding to them in English justice or in American procedure.

**Page 47.** — 1. **à ma barbe**, “*under my nose*,” “*before my very eyes*.”

2. **Moreau** (1763–1813), “the greatest general of the French republic after Napoleon and Hoche,” after winning the great victory of Hohenlinden, December, 1800, intrigued against Napoleon, and was forced to leave France in 1804. He continued his scheming while in exile, and in 1813, while serving in the Russian army, he was mortally wounded at the Battle of Dresden. But before leaving France he, or more probably his ambitious wife, had gathered all the elements of discontent with the self-seeking of Napoleon into a cabal called the *club Moreau*, of which these fugitive **compagnons** may be supposed to be members, for the club was relentlessly suppressed by Napoleon.

3. **98** (*quatre-vingt-dix-huit*). **1804** (*mil huit cent quatre*). These are not the dates indicated, p. 46, line 20, or p. 47, line 6. 1804 is not *douze ans après* (p. 47, line 6) either 1798 or 1799. Then, too, '98 was a comparatively quiet year in Vendée. On the other hand the countess would have been, as she says (p. 46, line 33), then fourteen if she was thirty-three (p. 7, line 25) in 1817.

**Page 48.** — 1. **mansarde**, *attic* or *garret*. Properly a sort of gambrel-roof introduced into France by the architect Mansard (d. 1666).

2. **dé fiance**, *mistrust*.

3. **Prenez des forces**, *recruit your strength*.

## ACT II. SCENE 9.

Page 50. — 1. Où veut-il en venir, *What is he "driving at?"*

2. surcroît de gages, *in addition to your wages.*

3. Le voici, *He's caught*, i.e., he has yielded to the temptation of Montrichard's bribe.

4. de l'argent gagné. There is a *double entente* here. Montrichard understands "money as good as earned," because Henri feels sure of success. Henri means that the audience shall understand him to say "money already earned," because he has already shown the outlaw to Montrichard.

## ACT II. SCENE 10.

Page 51. — 1. Et d'un, *There's one.*

2. personnage muet, *man who doesn't count.* Technically one who appears on the stage but does not speak.

3. cour prévôtale, *provost court*, or "court martial," "a criminal tribunal temporarily established, and judging without appeal" (Littré).

4. bord, *party, side, or way of thinking.* See also dictionary.

5. notre classe. This is a delightful touch. Montrichard, having been republican and bonapartist, now chooses to regard himself as one of the original aristocracy.

Page 52. — 1. signalement, *description* issued by the police for the identification of fugitives from justice.

2. avait le temps. This bears out the regret of Léonie, p. 2, line 16.

3. romanesque, *romantic.* Note that while at the date of this play, 1851, romanticism was no longer the fashion for men in Paris, it was still thought attractive in young girls, especially among the landed aristocracy. See my edition of "Le Gendre de monsieur Poirier," p. 46, note 3.

Page 54. — 1. pour acquit de conscience, *to ease my conscience.*

2. placards, cupboards with a suggestion of hiding-chambers, such as were built in the thick walls and enormous chimneys (*cheminées*) of many ancient houses both on the Continent and in England.

3. garçons de ferme, *farm-hands.* — hommes de peine, *laborers*, here perhaps the stable-boys and grooms.

Page 55. — 1. That is, *friends whose lives depend on his life.*

Page 56. — 1. The humor is the same here as p. 50, line 26.

2. une malheureuse . . . courage, *a poor, faithless coward.*

## ACT II. SCENE 15.

**Page 58.** — 1. brigadier, *sergeant*, commanding from four to six *gendarmes* or mounted police. See p. 31, note 1.

## ACT III. SCENE I.

**Page 59.** — 1. trop, *quite*, here.

**Page 61.** — 1. fossés, *moat*, for this was an ancient ancestral castle.

2. Par exemple, *However*, here. — 3. donne sur, *fronts on*, looks out on.

4. bouquet de bois, *clump of trees*, here.

5. galonné, *trimmed with gold lace*.

6. Quand je, *Didn't I*.

## ACT III. SCENE 2.

**Page 62.** — 1. là, equivalent to *preoccupied with*. — châteaux en Espagne, *castles in Spain*, i.e., air castles, foolish fancies.

**Page 63.** — 1. j'ai failli me jeter, *I almost threw myself*. Literally, "I just missed throwing myself."

**Page 64.** — 1. les jours, *the life*. Common in exalted and classical styles.

2. Du tout, *Not at all*. — 3. guides, *reins*.

**Page 66.** — 1. poussé, i.e., *into what a self-contradictory position my double nature has forced me*. Cp. pp. 17, 18.

## ACT III. SCENE 3.

2. ouvrage, *fancy work*.

## ACT III. SCENE 4.

**Page 67.** — 1. donnerez pas le change, *put off the scent*. A hunting term.

2. m'en garderais bien, i.e., *take good care not to*, pretending that his search amuses her because it will certainly fail.

3. Ah! ça, *Really now*. Mockingly.

## ACT III. SCENE 5.

Page 69. — 1. *en bourgeois, in citizen's dress.* Similarly, *en domestique*, p. 70, line 11.

## ACT III. SCENE 6.

Page 70. — 1. *Dieu, etc., Goodness, how afraid I am that I shall be afraid.*

Page 71. — 1. *à moi, in my service.* — *en réponds, answer for him,* i.e., guarantee his innocence.

Page 78. — 1. *grand dieu, great heavens, do you call that wit and tact! Do you suppose, etc.*

Page 74. — 1. *vous payer de, repay you for.* Note the difference between this and *vous payer tout*, "pay you all."

## ACT III. SCENE 7.

2. *courrier, despatch, here.* Cp. p. 4, line 17.

Page 75. — 1. *passe avant, takes precedence of.* The term is from aristocratic etiquette. — 2. *j'y pense, it just occurs to me.*

## ACT III. SCENE 9.

Page 78. — 1. *prérogatives, consideration.* For instance, one might choose to be shot rather than guillotined, to look death in the face with unbandaged eyes, and to give the command to fire, all matters regarded as questions of honor by soldiers sentenced to death.

2. *sans bruit, unostentatiously,* but de Grignon takes it literally. The rest of this scene recalls not unsuccessfully Molière's *sans dot* in "l'Avare," Act I., Scene 5.

## ACT III. SCENE 10.

Page 80. — 1. *de gaieté de cœur, frivolously or wantonly, here.*

## ACT III. SCENE 11.

**Page 81.** — 1. *réellement* is meant to hint a pity that foreshadows the dawn of the love suggested in p. 93, line 7.

**Page 82.** — 1. *tant y a-t-il que*, *any way this much is certain that.*

2. *j'ai ce qu'il me faut.* The phrase has a touch of irony that is not in de Grignon's character.

## ACT III. SCENE 12.

**Page 83.** — 1. *feu de file*, *volley fire.*

**Page 85.** — 1. *je le voudrais bien*, *I wish it had been*, it would have been so comical. This was of course practically a confession.

**Page 86.** — 1. *vingt-cinq louis.* See p. 72, line 28.

## ACT III. SCENE 13.

**Page 87.** — 1. *il* is masculine; *wherever he may be found.*

## ACT III. SCENE 14.

**Page 88.** — 1. *je le pense*, *I really think so.* He is surprised at the change in his character that his magnanimity has produced in him; a psychological touch as delicate as it is true.

2. *en sentinelle*, *play the sentinel.*

## ACT III. SCENE 15.

**Page 89.** — 1. *lui en veut*, *are hurt with him for it.* For the ordinary use, cp. p. 20, line 29, and p. 85, line 16.

**Page 90.** — 1. *promesse*, alluding to p. 74.

2. *de grâce*, *for mercy's sake.*

**Page 91.** — 1. Note that to the very end Léonie does not suspect either her aunt's love or her self-sacrifice.

2. *jupes.* Fortunately for the possibility of this concealment, neither the *skirts* of 1817, nor those of 1851, were like those of recent years.

## ACT III. SCENE 16.

3. *Amnesty* to political offenders was the settled policy of Louis XVIII. from the first, though he was often thwarted by his advisers.

Page 92. — 1. *y avons donné, have fallen into it, i.e., the trap.*

Page 93. — 1. *vous avez beau dire, it is vain for you to protest.*

2. *chemin faisant, on the way.*

3. *Ne parlons pas de cela.* This is as far as she can becomingly go; and yet so far she must go. We should be disappointed if de Grignon's devotion were left without hope of reward, and yet the wound must be healed before the new love can declare itself.

4. *les as et les rois, the leading honors at cards.* There is a double play on these words in what follows. First, the countess gently reproaches Henri for failing in the traditional loyalty of his family to the restored royal family; then, secondly, she alludes to the rivalry of herself and Léonie as a strife of queens (*bataille de dames*), to whom Henri is the *roi* who can make a "marriage" (technical term at cards) with either he will.

## VOCABULARY

NOTE. Articles and their contractions with *à* and *de*, personal and possessive pronouns and words to be rendered in every case by like words in English (e.g. *action*, *affection*) are omitted in this vocabulary. Irregularly formed plurals and the feminine endings of adjectives are noted. Irregular verbal forms are entered in alphabetical order.

### A

**a**, *see* avoir.

**à**, at, in, to, for, from, with;  
être —, belong to; — ce que,  
as.

**abandon**, *m.*; avec —, unrestrained.

**abandonner**, abandon.

**abîme**, *m.*, abyss, destruction.

**abord**; **d'**—, in the first place, at first.

**absolument**, absolutely.

**absoudre**, absolve, *p. 24, l. 22*,  
make guiltless.

**absurde**, absurd.

**accabler**, overwhelm.

**accent**, *m.*, tone, accent; *p. 9, l. 7*,  
— *de bonne compagnie*, re-  
finement of manners.

**accepter**, accept, receive.

**accompagner**, accompany, es-  
cort.

**accomplir**, fulfil, accomplish.

**accord**, *m.*; **d'**—, *p. 77, l. 4*,  
agreed.

**accorder**, allow, grant.

**accrocher**; **s'**—, be caught.

**accuser**, charge, accuse.

**acheter**, buy.

**achever**, finish.

**acquit**, *m.*, acquittal, receipt;  
*p. 54, l. 9*, pour — *de*, to ease.

**acquitter**, acquit; **s'**— *de*, fulfil,  
discharge.

**acte**, *f.*, act.

**acti-***f.*, —*ve*, active.

**adieu**, good-bye.

**adjectif**, *m.*, adjective.

**admirable**, wonderful, admira-  
ble.

**admirer**, wonder at, admire.

**adopter**, adopt.

**adorer**, worship.

**adresse**, *f.*, skill, cleverness, tact;  
address.

**adresser**, address; **s'**—, apply.

**adroitement**, skillfully, adroitly.

**adversaire**, *m.*, adversary.

**affaire**, *f.*, affair; *pl.*, business.

**affecter**, affect, stimulate, make  
a show of.

**affliger**, afflict, grieve.

**affreux**—*x*, —*se*, dreadful.

**âge**, *m.*, age; *p. 30, l. 10*, en bas  
—, young.

**agir**, act; **s'**— *de*, be about, con-  
cern; *p. 12, l. 9*, be at stake.

**agitation**, *f.*, agitation, restless-  
ness.

**agiter**; **s'**—, be restless, be ex-  
cited, be wrought up.

**ah**, oh.

**aide**, *f.*, help.

**aider**, help, assist.

**aie**, *see* avoir.

**aille**, *see* aller.  
**ailleurs**, elsewhere; d'—, be-  
 sides. [fer.  
**aimer**, love, like; — mieux, pre-  
 ained, oldest, elder.  
**ainsi**, so, thus, therefore.  
**air**, *m.*, air, look; aria (*music*).  
**aise**, *f.*, comfort; *p.* 77, *l.* 26,  
 être à mon —, feel comfort-  
 able.  
**ait**, *see* avoir.  
**ajouter**, add.  
**ajuster**, straighten; *p.* 15, *l.* 22,  
 "fix."  
**alarmer**; s'—, become alarmed.  
**alerte**, *f.*, alarm.  
**Allemagne**, *f.*, Germany.  
**aller**, go, become, walk; be going  
 to; be becoming; s'en —, take  
 leave, go away; — chercher,  
 go and get; — voir, go and see.  
**allié**, *m.*, ally.  
**allons!** come! cheer up! never  
 mind!  
**alors**, then.  
**amabilité**, *f.*, amiability.  
**âme**, *f.*, soul, heart, feeling.  
**amener**, bring, lead, take to.  
**ami**, *m.*, —e, *f.*, friend.  
**amitié**, *f.*, friendship.  
**amnistie**, *f.*, amnesty.  
**amour**, *m.*, love.  
**amoureux**-x, —se, in love, lover.  
**amusant**, —e, amusing.  
**amuser**, entertain, amuse.  
**an**, *m.*, year.  
**ancien**, —ne, old, former.  
**ange**, *m.*, angel.  
**angélique**, angelic.  
**anglais**, —e, English.  
**angoisse**, *f.*, anguish.  
**animer**, enliven, animate.  
**année**, *f.*, year.  
**annoncer**, repeat, announce.  
**antichambre**, *f.*, reception room.  
**antipathie**, *f.*, antipathy, repul-  
 sion.

**anxiété**, *m.*, solicitude, anxiety.  
**apercevoir**, notice, perceive.  
**aperçoit**, aperçu, *see* apercevoir.  
**apparaître**, appear.  
**apparence**, *f.*, appearance.  
**appartement**, *m.*, room (*properly*  
 suite of rooms.  
**appartenir**, belong.  
**appartient**, *see* appartenir.  
**appeler**, call; s'—, be called.  
**applaudir**, applaud.  
**apporter**, carry, bring.  
**apprendre**, learn, teach, discover,  
 inform, tell how.  
**apprêter**, prepare.  
**appris**, *see* apprendre.  
**approcher**; s'— de, approach,  
 come near to.  
**approuver**, approve.  
**après**, after; afterwards.  
**arbre**, *m.*, tree.  
**ardent**, —e, fiery, ardent.  
**argent**, *m.*, silver, money.  
**armé**, —e, armed.  
**armée**, *f.*, army.  
**armoire**, *f.*, closet, cupboard.  
**arracher**, snatch, tear.  
**arrestation**, *f.*, arrest.  
**arrêt**, *m.*, decree, arrest.  
**arrêter**, arrest, stop; s'—, stop.  
**arrivée**, *f.*, arrival.  
**arriver**, arrive, come, succeed,  
 happen.  
**as**, *m.*, ace (*at cards*).  
**as**, *see* avoir.  
**ascendant**, *m.*, ascendancy.  
**asile**, *m.*, asylum, refuge.  
**asseoir**; s'—, sit, be seated.  
**asseyez**, *see* asseoir.  
**assez**, enough.  
**assied**, assis, *see* asseoir.  
**assister** (à), attend, be present at.  
**assoie**, *see* asseoir.  
**assurer**, assure.  
**attacher**, attach.  
**attaquer**, attack, *p.* 34, *l.* 31, be-  
 gin to sing.

atteindre, reach, strike, attain.  
 atteler, harness (*horses*).  
 attendant; en —, meanwhile;  
 en — que, until.  
 attendre, wait, await; s'— à, expect.  
 attirail, *m.*, *p.* 46, *l.* 2, train.  
 au-devant de, in front of.  
 aucun, —e, anyone, some one; ne  
 . . . —, no one, none, not any.  
 audace, *f.*, assurance, audacity.  
 aujourd'hui, today; d'—, *p.* 16,  
*l.* 2, today. [first.  
 auparavant, before; *p.* 36, *l.* 27,  
 auprès de, near, with.  
 aurai, *etc.*, aurais, *etc.*, see avoir.  
 aussi, also, and so; — . . . que,  
 as . . . as.  
 aussitôt, immediately; — que,  
 as soon as.  
 autant, as much, as well; the  
 same.  
 autour de, around, about.  
 autre, other.  
 avance, *f.*, advance; d'— in ad-  
 vance.  
 avancer, bring up; s'—, come  
 forward.  
 avant, before.  
 avec, with.  
 avenir, *m.*, future; à l'—, here-  
 after.  
 aventure, *f.*, adventure.  
 aversion, *f.*, dislike, aversion.  
 avertir, inform, give notice.  
 aveu, *m.*, admission, confession.  
 avis, *m.*, opinion, notice.  
 avoir, have; y —, be, be the  
 matter; — besoin de, be in  
 need of, want to; — peur, be  
 afraid; — raison, be right; —  
 tort, be wrong; — beau (*with*  
*infinite*), in vain (*with finite*  
*verb*).  
 avouer, acknowledge, confess.  
 ayant, see avoir.  
 azalée, *f.*, azalea.

## B

bah! pooh! really!  
 baiser, kiss.  
 baiser, *m.*, kiss.  
 baisser, lower, cast down (*eyes*)  
 bal, *m.*, ball (*dancing*).  
 balle, *f.*, ball, bullet.  
 bander, bandage.  
 barbe, *f.*, beard; à ma —, under  
 my nose.  
 barque, *f.*, boat.  
 bas, —se, low; *p.* 16, *l.* 4, au —  
 du perron, at the foot of the  
 steps.  
 bat, bats, see battre.  
 bataille, *f.*, battle.  
 battre, beat.  
 beau, bel, belle, fair, beautiful;  
 avoir —, see avoir.  
 beaucoup, much, many.  
 béni, —e, blessed.  
 bénir, bless.  
 besoin, *m.*, need.  
 bêtement, stupidly.  
 bien, well, very well; surely,  
 really, indeed, of course; right,  
 in order, proper; however; *p.*  
 28, *l.* 21, well liked; *p.* 11, *l.* 11,  
 nicely; en —, *p.* 92, *l.* 27, for  
 good; eh —, well! well? c'est  
 —, all right, that will do; vou-  
 drais —, should like.  
 bienfaitrice, *f.*, benefactress.  
 bienheureu-x, —se, happy, for-  
 tunate, blissful; *p.* 34, *l.* 28,  
 blessed.  
 bien-né, of good family.  
 bienveillant, well disposed, kind-  
 ly.  
 billet, *m.*, note.  
 blâmer, blame.  
 blan-c, —che, white.  
 blesser, wound, hurt.  
 blessure, *f.*, wound.  
 boire, drink.  
 bois, *m.*, wood, *p.* 61, *l.* 14, trees.

bois, boit, *see* boire.  
 bon, -ne, good.  
 bonapartiste, Bonapartist.  
 bonheur, *m.*, happiness; quel — !  
 how fortunate!  
 bonhomie, *f.*, good humor.  
 bonjour, *m.*, good day! good  
 morning!  
 bonté, *f.*, goodness, kindness.  
 bord, *m.*, side, party; *p.* 92, *l.* 9,  
 front.  
 bouche, *f.*, mouth.  
 bouquet, *m.*, bouquet, bunch of  
 flowers; — de bois, clump of  
 trees.  
 bourgeois, -e, civilian; en —,  
*p.* 69, *l.* 19, in citizens' dress.  
 bourse, *f.*, purse.  
 bout, *m.*, end.  
 brancard, *m.*, stretcher, litter.  
 branche, *f.*, branch.  
 bras, *m.*, arm.  
 brava! *f.*, good! (*Italian*).  
 brave, good, brave.  
 braver, dare.  
 bravo! *m.*, good! (*Italian*).  
 brigadier, *m.*, sergeant.  
 brillant, -e, lustrous, brilliant.  
 bruit, *m.*, sound, rumor, publici-  
 ty; sans —, *p.* 78, *l.* 29, unos-  
 tentatiously.  
 brûlant, -e, ardent.  
 brûler, burn, be on fire, be eager.  
 brusquement, abruptly.  
 Bucéphale, *m.*, Bucephalus.  
 buisson, *m.*, shrubbery, bushes.  
 but, *m.*, end, purpose; *p.* 66, *l.* 6,  
 dans quel —, what for.

## C

ça = cela.  
 cà; ah —, *p.* 16, *l.* 14, come now!  
*p.* 45, *l.* 8, by the way; *p.* 67,  
*l.* 28, really now!  
 cabaler, intrigue.  
 cacher, hide.

cachot, *m.*, cell, prison.  
 cadet, -te, younger (*son or daugh-  
 ter*).  
 cajolerie, *f.*, coaxing.  
 calcul, *m.*, calculation, reckon-  
 ing.  
 calèche, *f.*, open carriage.  
 calme, *m.*, calm; du —, *p.* 39,  
*l.* 17, show self control.  
 calmer; se —, be calm, control  
 oneself.  
 campagne, *f.*, campaign (*war*);  
 open country.  
 canapée, *f.*, sofa.  
 candeur, *f.*, frankness.  
 cantabile, *m.*, piece of vocal  
 music (*Italian*).  
 capitaine, *m.*, captain.  
 car, for.  
 carabinier, *m.*, carabineer (*sol-  
 dier armed with a carbine for  
 scouting service*).  
 caractère, *m.*, character.  
 carnet, *m.*, note book.  
 catégorique, absolute, explicit.  
 cause, *f.*, cause; à — de, on ac-  
 count of; *p.* 44, *l.* 19, bonne —,  
*i.e.* the Legitimist Monarchy.  
 causer, cause, talk.  
 cavalier, *m.*, rider, gentleman,  
 partner (*in dancing*).  
 ce, cette, this, that, it.  
 Cécile, *f.*, Cecilia.  
 cela, this, that, it.  
 celui, celle, ceux, celles, this  
 one, that one, he, she, they,  
 these, those; celle-ci, this one,  
 she here.  
 cependant, yet, however.  
 cercle, *m.*, circle.  
 cérémonie, *f.*, ceremony.  
 certainement, certainly.  
 certitude, *f.*, certainty.  
 cesse, *f.*, sans —, constantly.  
 cesser, stop.  
 chacun, -e, each, everyone.  
 chagrin, *m.*, vexation, regret.

**chaise, f.**, chair.  
**chaleur, f.**, warmth; **avec** —, eagerly.  
**chambre, f.**, chamber, *p. 61, l. 11*, room. [val.  
**champêtre; bal** —, rural festi-  
**changeant, -e**, changeable.  
**change, m.**; **donner le** —, *p. 67, l. 26*, put off the scent (*hunt-  
 ing*).  
**changer (de)**, change.  
**chant, m.**, song, singing.  
**chanter, sing.**  
**chapeau, m.**, hat.  
**chapitre, m.**, chapter.  
**chaque, each.**  
**charger, commission.**  
**charmant, -e**, charming; *p. 78, l. 32*, a pretty notion!  
**charme**, attraction, charm.  
**chasser, hunt, discharge (of serv-  
 ants)**.  
**château, m.**, manor house, coun-  
 try seat; — **en Espagne**, air  
 castle.  
**chaud, -e**, warm.  
**chavirer, capsiz.**  
**chef, m.**, head, leader.  
**chemin, m.**, road; *p. 93, l. 3*, —  
**faisant**, on the way.  
**cheminée, f.**, chimney, fire place  
 mantelpiece.  
**cher, chère, dear.**  
**chercher, look for, search; try.**  
**cheval, m. (pl. chevaux)**, horse;  
*p. 48, l. 11*, à —!, mount!  
**chevaleresque, chivalrous.**  
**chevalet, m.**, easel.  
**cheveu, m. (pl. cheveux)**, hair.  
**chevreuil, m.**, squirrel; **bois des**  
**—s, p. 8, l. 26**, Squirrel Grove.  
**chez**, at the house of, at (one's)  
 home; within.  
**chiffre, m.**, figure, number.  
**choisir, choose.**  
**choix, m.**, choice; — **de termes**,  
*p. 9, l. 7*, refined language.

**chose, f.**, thing, matter.  
**ciel, m.**, heaven, Heavens! *p. 36, l. 3*, sky.  
**cinquante-cinq**, fifty-five.  
**citadelle, f.**, citadel.  
**citer, quote.**  
**clair, -e**, clear, light.  
**classe, f.**, class, social order,  
 "set."  
**clémence, f.**, clemency, mercy.  
**cocher, m.**, coachman.  
**cœur, m.**, heart, feeling.  
**coiffure, f.**, head dress (*of hair*).  
**colère, f.**, anger.  
**collet, m.**, collar.  
**combattre, fight.**  
**combien de**, how much, how  
 many.  
**comble, m.**, height, top; *p. 54, l. 14, pl.*, garret, under the raft-  
 ers, **pour** —, as a climax.  
**combler, overwhelm.**  
**comédie, f.**, comedy.  
**commandant, m.**, major.  
**commander, order, be in com-  
 mand of.**  
**comme, like, as, as well as, how,  
 what a!**  
**commencement, m.**, beginning.  
**commencer, begin.**  
**comment, how.**  
**commettre, commit.**  
**commis, see commettre.**  
**commun, -e**, common.  
**compagnie, f.**, company, society.  
**compagnon, m.**, companion.  
**complet, -ète**, complete.  
**complice, m.**, accomplice.  
**complot, m.**, plot.  
**comprendre, etc.**, **comprenant, see  
 comprendre.**  
**comprendre, understand.**  
**compromettant, -e**, compromis-  
 ing.  
**compte, f.**, account.  
**compter, count.**  
**compte, m.**, count.

comtesse, *f.*, countess.  
 concevoir, conceive, understand.  
 conçois, *see* concevoir.  
 condamnation, *f.*, sentence, condemnation.  
 condamner, sentence, condemn.  
 conduire, lead, take, drive (*horses*).  
 conduisant, *see* conduire.  
 confiance, *f.*, confidence.  
 confier, intrust, confide.  
 confondre, blend.  
 conjurer, conjure, dispel.  
 connais, connaissez, connaît, *see* connaître.  
 connaissance, *f.*, acquaintance, conciousness.  
 connaître, know; s'y —, have skill in, be judge of.  
 connivence, *f.*, connivance.  
 connu, —e, well known; *also p. p. of* connaître.  
 conscience, *f.*, conscience, conciousness.  
 conseil, *m.*, counsel, council, advice; — de guerre, court martial.  
 conseiller, advise.  
 consentir, consent.  
 considérable, considerable, worth considering.  
 consister, consist.  
 consoler, console.  
 conspirer, conspire.  
 conspirateur, *m.*, conspirator.  
 conspiration, *f.*, conspiracy.  
 constater, prove, verify, state.  
 consulat, *m.*, Consulate.  
 contagieu-x, —se, contagious.  
 contenir, contain, restrain.  
 content (de), *p. 81, l. 14*, satisfied with.  
 contentement, *m.*, content, satisfaction.  
 conter, relate.  
 contiens, contient, *see* contenir.  
 continuer, continue, extend.

contraire, contrary.  
 contraste, *m.*, contrast.  
 contre, against.  
 contre-danse, quadrille.  
 convaincre, convince.  
 convenir, suit, be proper; — de, agree to, admit.  
 conviens, convient, *see* convenir.  
 coquet, —te, fascinating, coquetish.  
 coquetterie, *f.*, coquetry.  
 corps, *m.*, body.  
 corriger, correct.  
 costume, *f.*, dress.  
 côte, *f.*, rib.  
 côté, *m.*, side; à — de, beside; du — de, toward; de l'autre —, on the other hand.  
 couler, flow. [*al*].  
 coulisse, *f.*, side scene (*theatric*).  
 coup, *m.*, blow, sudden action; — de tête, rash act; tout à —, suddenly, all of a sudden.  
 coupable, guilty.  
 couper, cut.  
 cour, *f.*, court, courtyard.  
 courage, *m.*, courage, bravery.  
 courageu-x, —se, brave.  
 courir, run, hurry.  
 couronne, *f.*, crown.  
 courrier, *m.*, mail, dispatch.  
 court, —e, short.  
 couvert, —e, hidden; *also p. p. of* couvrir.  
 couvrir, cover.  
 craignez, *see* craindre.  
 craindre, fear.  
 crains, craint, *see* craindre.  
 crainte, *f.*, fear.  
 cravache, *f.*, crop (*riding whip*).  
 cravate, *f.*, *p. 15, l. 23*, neck band.  
 crayon, *m.*, pencil.  
 crédit, *m.*, credit; *p. 49, l. 14*, influence.  
 crédule, credulous.  
 cri, *m.*, outcry; — du cœur, words from the heart.

enragé, *m.*, crazy fellow.  
 enseigner, teach, show how.  
 ensemble, together; (*as noun*)  
*p. 35, l. 26*, joining of voices  
 (*in singing*).  
 ensuite, then, after that.  
 entendre, hear, understand, in-  
 tend; s'— avec, come to an  
 understanding with.  
 entendu; bien —, *p. 43, l. 1*, of  
 course.  
 enti—er, —ère, entire.  
 enthousiasme, *m.*, enthusiasm.  
 entourer, surround.  
 entraîner, carry away.  
 entre, between, in.  
 entrer, enter.  
 entretien, *m.*, talk.  
 entrevue, *f.*, interview.  
 envahir, invade.  
 envers, toward.  
 envie, *f.*, desire; avoir —, *p. 37,*  
*l. 6*, have a good mind.  
 environnant, —e, surrounding.  
 environner, surround.  
 envoie, *see* envoyer.  
 envoyer, send.  
 épargner, spare.  
 épaule, *f.*, shoulder.  
 éperdu, terrified.  
 épouser, marry.  
 épouvante, *f.*, terror.  
 éprouver, feel, experience.  
 épuiser, exhaust.  
 équiper, fit out.  
 erreur, *m.*, error.  
 es, *see* être.  
 escadron, *m.*, squadron.  
 escalier, *m.*, stairway.  
 escorte, *m.*, escort (*military*).  
 escorter, escort.  
 Espagne, *f.*, Spain.  
 espérer, hope.  
 espoir, *m.*, hope.  
 esprit, *m.*, spirit, wit, mind.  
 essayer, try.  
 essuyer, wipe, dry.

est, *see* être.  
 estime, *f.*, esteem.  
 et, and; — . . . —, both . . . and  
 établir, establish.  
 étais, *etc.*, êtes, *see* être.  
 état, *m.*, state, profession.  
 été, *m.*, summer.  
 éteindre, extinguish.  
 éteint, *see* éteindre.  
 étoile, *f.*, star.  
 étonnant, —e, astonishing.  
 étonnement, *m.*, astonishment.  
 étonner, astonish.  
 étouffer, stifle.  
 étrang—er, —ère, strange.  
 étranger, *m.*, stranger.  
 être, be; (*as auxiliary*) have; — à  
*or de*, belong to; y —, *p. 38,*  
*l. 21*, have it (*i.e.* catch the  
 idea).  
 être, *m.*, creature.  
 eut, eût, *see* avoir.  
 évader; s'—, escape; faire —,  
*p. 47, l. 1*, help to escape.  
 évanouir, faint.  
 évasion, *f.*, escape, flight.  
 événement, *m.*, event.  
 exaltation, *f.*, excitement.  
 exalter; s'—, become excited *or*  
 elated, *p. 30, l. 17*, "swim."  
 examen, *m.*, test, trial.  
 examiner, *p. 49, l. 26*, scrutinize.  
 exaspérer, exasperate.  
 excellent, —e, excellent.  
 excepté, except.  
 excès, *m.*, excess.  
 exciter, excite.  
 excuser, excuse.  
 exécuter, fulfil.  
 exemple, *m.*, example; par —,  
 yet, really, *p. 61, l. 4*, however.  
 exiger, exact, demand.  
 ex-officier, *m.*, former officer.  
 expliquer, explain.  
 explosion, *f.*, *p. 22, l. 15*, vehe-  
 mence.  
 exposer, expose.

**expres**, *m.*, message, messenger.  
**exprimer**, express.  
**extasier**; **s'—**, be enraptured.  
**extérieur**, *m.*, outside, exterior.

## F

**face**, *f.*, face, front.  
**fâcher**; **se —**, get angry, be vexed.  
**fâcheu-x**, **-se**, vexatious.  
**facile**, easy.  
**facilement**, easily, conveniently.  
**façon**, *f.*, fashion; **sans —**, *p. 68, l. 12*, without hesitation.  
**faible**, feeble.  
**faiblir**, weaken.  
**faillir**, miss; (*with infinitive*) come near, be on the point of.  
**faire**, do, make, manage, cause, give; — **part**, inform; **c'en est fait**, *p. 45, l. 4*, its all over with that; *p. 48, l. 27*, jusqu'à capture faite, till the capture is accomplished.  
**fais**, **faisais**, *etc.*, **faisant**; **fait**, **faites**, *see faire*.  
**fait**, *m.*, fact; **tout à —**, quite, wholly, entirely.  
**falloir**, be necessary (*impersonal*; **il me faut**, *I need*, *etc.*).  
**famille**, *f.*, family.  
**farouche**, savage, wild.  
**fasce**, *see faire*.  
**fatal**, **-e**, dreadful.  
**fatalité**, *f.*, fatality.  
**fatigue**, *f.*, labor.  
**faudrait**, **faut**, *see falloir*.  
**faute**, *f.*, mistake, fault.  
**fauteuil**, *m.*, armchair.  
**fau-x**, **-sse**, false.  
**faveur**, *f.*, favor.  
**fée**, *f.*, fairy.  
**feignant**, *see feindre*.  
**feindre**, feign.  
**feint**, **-e**, feigned; *see feindre*.

**féliciter**, congratulate.  
**féminin**, **-e**, feminine.  
**femme**, *f.*, woman; — **de chambre**, maid.  
**fenêtre**, *f.*, window.  
**fer**, *m.*, iron, *pl.*, fetters.  
**ferai**, **ferez**, *see faire*.  
**ferme**, *f.*, *p. 28, l. 30*, tenantry.  
**fermeté**, *f.*, firmness.  
**fermier**, *m.*, **fermière**, *f.*, tenant.  
**fervent**, **-e**, ardent.  
**fête**, *f.*, festivity, *p. 6, l. 16*, baptismal day.  
**feu**, *m.*, fire, firing (*military*); animation.  
**fi donc**, oh, nonsense!  
**fidèle**, faithful.  
**fidélité**, *f.*, fidelity.  
**fièrement**, proudly.  
**figure**, *f.*, face, figure.  
**figurer**; **se —**, imagine, pretend.  
**file**, *f.*, file; **feu de —**, *p. 83, l. 12*, volley fire.  
**filles**, *f.*, daughter, girl.  
**fil**, *m.*, son.  
**fin**, **-e**, sharp, sly, fine.  
**finesse**, *f.*, subtlety.  
**finir**, end, finish.  
**fit**, *see faire*.  
**flacon**, *f.*, vinaigrette.  
**flamme**, *f.*, flame.  
**flatterie**, *f.*, flattery.  
**fleur**, *f.*, flower.  
**flot**, *m.*; — **qui monte**, rising tide.  
**foi**, *f.*, faith; **ma —**, faith! really! **sans —**, faithless.  
**fois**, *f.*, time; **une — que**, when once; **à la —**, **tout à la —**, at once; *p. 13, l. 23*, at the same time.  
**folie**, *f.*, folly; **la bonne —**, what a queer notion.  
**folle**, *see fu*; *f.*, mad or crazy woman.  
**fonctionnaire**, *m.*, official.  
**fond**, *m.*, bottom, rear (*of stage*).  
**fondre**, melt; — **sur**, burst upon.

font, *see* faire.  
 force, *f.*, strength; *p.* 42, *l.* 22,  
 vehemence; prendre des —s,  
*p.* 48, *l.* 21, recruit your  
 strength.  
 forcer, compel.  
 forêt, *f.*, forest.  
 formalité, *f.*, formality.  
 formel, —le, formal.  
 former, form; — un vœu, offer  
 a prayer.  
 fort, —e, strong; *p.* 33, *l.* 7, loud;  
*p.* 11, *l.* 5, very; trop —, *p.* 84,  
*l.* 14, too much.  
 fortuné, happy; *p.* 36, *l.* 3, aus-  
 picious.  
 fossé, *m.*, moat.  
 fou, fol, folle, foolish, crazy;  
*p.* 18, *l.* 14, madly; mad man  
 (*or* woman).  
 fougueu-x, —se, impetuous.  
 fouiller, search.  
 foule, *f.*, crowd.  
 frais, fraîche, fresh, cool, naïve.  
 français, —e, French, Frenchman  
 (*or* woman).  
 franchise, *f.*, frankness.  
 frapper, strike.  
 frayeur, *f.*, fright.  
 frégate, *f.*, frigate, man-o'-war.  
 frémir, quiver.  
 frère, *m.*, brother.  
 froidement, coldly, coolly.  
 froncer, frown; — les sourcils,  
 knit the eyebrows.  
 front, *m.*, forehead.  
 frontière, *f.*, frontier.  
 fugiti-f, —ve, fugitive.  
 fuir, flee, escape.  
 fuite, *f.*, flight.  
 fumée, *f.*, smoke.  
 furieu-x, —se, angry.  
 fusiller, shoot.  
 fut, fût, *see* être.  
 fuyez, *see* fuir.

## G

gages, *m. pl.*, wages.  
 gagner, earn, gain.  
 gai, —e, gay.  
 gaiement, gaily.  
 gaieté, *f.*, gaiety; de — de cœur,  
*p.* 80, *l.* 13, wantonly.  
 galonné, —e, braided, trimmed.  
 galop, *m.*, gallop.  
 galoper, gallop.  
 garçon, *m.*, young man, fellow;  
 mon —, *p.* 50, *l.* 14, "my boy;"  
 — de ferme, farm hand.  
 garde, *m.*, guardsman; *p.* 88, *l.* 1,  
 keeper.  
 garde, *f.*; prenez —, look out!  
 garder, keep, preserve, retain;  
 Dieu me garde, Heaven deli-  
 ver me; se — de, take care  
 not to.  
 gâter, spoil.  
 gauche, left; awkward, embar-  
 rassed; à —, on the left; de —,  
 to the left.  
 gazon, *m.*, turf.  
 gendarme, *m.*, policeman.  
 gendarmerie, *f.*, police.  
 gêner; se —, be not at ease;  
*p.* 68, *l.* 10, hesitate.  
 généreux, —se, generous.  
 génie, *m.*, spirit, genius.  
 genou, *m.*, knee.  
 gens, *m. pl.*, people, persons, serv-  
 ants.  
 geôlier, *m.*, jailer.  
 geste, *f.*, sign, gesture.  
 glacer, chill.  
 glisser, glide, slip.  
 gloire, *f.*, glory, fame.  
 gourmet, *m.*, epicure.  
 goût, *m.*, taste.  
 gouvernement, *m.*, government.  
 grâce, *f.*, grace, thanks, pardon,  
 mercy; de —, please, for mer-  
 cy's sake! an de —, A.D.

grâcier, pardon.  
 grand, -e, great, tall; *p. 14, l. 30*, full.  
 grave, serious.  
 gravement, seriously.  
 gronder, scold.  
 grossi-er, -ère, coarse, rude.  
 guéridon, *m.*, centre table.  
 guérir, heal, be healed, get well.  
 guerre, *f.*, war.  
 guetter, lie in wait for, watch.  
 guide, *f. pl.*, *p. 64, l. 31*, reins (*in driving*).

## H

habile, adroit, clever, sharp.  
 habileté, *f.*, skill, ability.  
 habit, *m.*, coat; — *de cheval*, riding habit. [*people.*]  
 habitant, *m.*, *p. 26, l. 27, pl.*  
 haie, *f.*, hedge.  
 hardiment, boldly.  
 hâter; se —, hurry, hasten.  
 haut, -e, high, loud, aloud.  
 hein, well! what now? *p. 7, l. 28*, look!  
 hélas, oh! alas!  
 héroïque, heroic.  
 héroïsme, *m.*, heroism.  
 héros, *m.*, hero.  
 hésiter, hesitate.  
 heure, *f.*, hour; tout à l'—, just now, pretty soon, by and by, presently; à la bonne —, well! well done! good! indeed!  
 heureux, -se, happy, fortunate.  
 heureusement, fortunately.  
 hier, yesterday.  
 homme, *m.*, man; — *de peine*, laborer.  
 honneur, *m.*, honor.  
 honoraires, *m. pl.*, fees, compensation.  
 honte, *f.*, shame; avoir —, be ashamed.

Horace, Horatius.  
 horreur, *f.*, horror.  
 hors de, besides, outside.  
 hôte, *m. and f.*, host; *p. 16, l. 3*, guest.  
 huit, eight; — *jours*, a week.  
 humeur, *f.*, vexation; avec or d'—, vexed, irritated.

## I

ici, here; d'—, from henceforth; d'— à peu de temps, *p. 68, l. 1*, before long; par —, *p. 65, l. 29*, this way.  
 idée, *f.*, idea.  
 identité, *f.*, identity.  
 ignorer, not know, be ignorant of.  
 imaginer, imagine.  
 imbécile, stupid.  
 imiter, imitate.  
 immobile, motionless.  
 impatienter; s'—, become impatient.  
 implorer, implore.  
 importance, *f.*; se donner de l'—, *p. 4, l. 12*, put on airs.  
 importer, be of consequence, be of interest, matter; n'importe, *p. 30, l. 4*, never mind.  
 importun, -e, inopportune, irksome.  
 importuner, annoy, incommode.  
 importunité, importunity, persistence.  
 imprévu, -e, unforeseen.  
 improvisé; à l'—, unexpectedly.  
 imprudemment, imprudently.  
 inactif, -ve, inactive.  
 incendie, *m.*, fire, conflagration.  
 incliner; s'—, bow.  
 inconcevable, inconceivable.  
 inconnu, -e, unknown, strange, stranger.  
 inculte, rustic, uncultivated.

**indigné**, -e, indignant.  
**indigner**; s'—, get indignant.  
**indiquer**, point out.  
**indompté**, -e, unsubdued.  
**ineffable**, inexpressible.  
**inexpérience**, *f.*, lack of experience.  
**inexpérimenté**, -e, inexperienced.  
**infanterie**, *f.*, infantry.  
**infidèle**, unfaithful.  
**inflexion**, *f.*, *p.* 11, *l.* 18, modulation (*of the voice*).  
**informe**, inform; s'—, inquire, find out.  
**ingrat**, -e, ungrateful, thankless.  
**injurer**, *f.*, insult, injury.  
**inondation**, *f.*, inundation.  
**inouï**, -e, unheard of.  
**inqualifiable**, *p.* 46, *l.* 11, unspeakable.  
**inqui-èt**, -ète, anxious.  
**inquiéter**; s'—, worry, be uneasy.  
**inquiétude**, *f.*, uneasiness; d'une —, so uneasy.  
**insensé**, -e, senseless, mad.  
**insouciance**, *f.*, carelessness, recklessness.  
**inspirer**, inspire.  
**installation**, *f.*, establishment.  
**installer**; s'—, establish oneself.  
**instant**, *m.*, moment; à l'—, in a moment.  
**insultant**, -e, *p.* 49, *l.* 9, defiant, provocative.  
**insulter**, insult.  
**insupportable**, unbearable.  
**intelligence**, *f.*, understanding.  
**interdit**, -e, *p.* 84, *l.* 27, taken aback.  
**intéresser**, interest.  
**intérêt**, *m.*, interest; porter — à, take interest in.  
**interrogatoire**, *f.*, questioning, examination.  
**interroger**, question.

**interrompre**, interrupt.  
**intépide**, bold.  
**intépitude**, intrepidity.  
**intriguer**, perplex.  
**inutile**, useless.  
**inviter**, invite.  
**irai**, *etc.*, irais, *etc.*, *see* aller.  
**ironiquement**, ironically.  
**irrité**, -e, angry, vexed.  
**issue**, *f.*, issue, outcome.  
**ivresse**, *f.*, intoxication, delight

## J

**jamais**, ever, never.  
**Jean**, John.  
**jeter**, throw; se —, plunge.  
**jette**, *etc.*, jetteront, *see* jeter.  
**jeune**, young.  
**jeunesse**, *f.*, youth.  
**joie**, *f.*, joy, delight.  
**joli**, -e, pretty.  
**jouer**, play.  
**jour**, *m.*, day; *pl.*, *p.* 64, *l.* 15, life.  
**journal**, *m.* (*pl.* journaux), newspaper.  
**joyeu-x**, -se, gay.  
**judge**, *m.*, judge.  
**jugement**, *m.*, judgment.  
**juger**, judge, suppose.  
**jupe**, *f.*, skirt; *p.* 20, *l.* 21, riding habit.  
**juré**, swear.  
**jusqu'à**, as far as, until, even to;  
**jusqu-là**, *p.* 64, *l.* 6, so far.  
**juste**, right, correct.  
**justement**, precisely.

## L

**là**, there, over there.  
**lâche**, cowardly, coward.  
**laisser**, leave, let.  
**langage**, *m.*, speech, language.  
**langue**, *f.*, tongue, language.

**larme, f.**, tear.  
**las, -se**, tired.  
**latéral, -e**, side, at the side.  
**légèrement**, lightly, slightly.  
**légitime**, justifiable, legitimate.  
**lendemain, m.**, next day.  
**lequel, laquelle, lesquels, lesquelles**, who, which, which one.  
**lettre, f.**, letter.  
**lever, raise; se —, rise; au —, at the rising.**  
**liberté, f.**, liberty.  
**libre**, free.  
**lier, bind, tie.**  
**lieu, m.**, place.  
**lieue, f.**, league (2.5 miles).  
**lièvre, m.**, hare.  
**ligne, f.**, line.  
**lire**, read.  
**lis, lisant, see lire.**  
**livrée, f.**, livery (of servants); *p. 58, l. 6, servants (collectively).*  
**livrer**, deliver; *p. 57, l. 2, give up.*  
**loi f.**, law.  
**loin, far, distant.**  
**long, -ue**, long.  
**longtemps**, long.  
**lorsque**, when.  
**louis, m.**, louis (=about \$4.00).  
**lu, see lire.**  
**lumière, f.**, light.  
**lutter**, struggle; *p. 24, l. 16, contend.*  
**luxe, m.**, *p. 46, l. 3, display, excess.*  
**Lyon, Lyons.**

## M

**Madame, Madam, My Lady.**  
**Mademoiselle**, Miss, young lady.  
**madrigal, m. (pl. madrigaux)**, *p. 41, l. 26, (pl.) pretty speeches.*  
**magistrat, m.**, magistrate.  
**main, f.**, hand.

**maintenant**, now.  
**mais, but; p. 12, l. 27, more.**  
**maison, f.**, house; **à la —, at home.**  
**maître, m.**, master.  
**maîtresse, m.**, mistress.  
**majesté, f.**, majesty.  
**mal, maux**, harm, misfortune, evil; badly; **en —, p. 92, l. 27, for ill.**  
**maladroit, -e**, stupid.  
**malédiction, f.**, curse.  
**malgré**, in spite of.  
**malheur, m.**, misfortune; **par —, unfortunately.**  
**malheureu-x, -se**, unhappy, unfortunate, unlucky.  
**malheureusement**, unfortunately.  
**maltraiter**, abuse.  
**manie, f.**, mania.  
**manière, f.**, manner.  
**manque, m.**, *p. 22, l. 24, lack.*  
**manquer**, lack; — **chavirer, p. 6, l. 10, come near capsizing; — de respect, p. 9, l. 29, be disrespectful; il ne vous manque que, p. 82, l. 27, all you need is.**  
**mansarde, f.**, attic.  
**marché, m.**, market place.  
**marcher**, walk, march.  
**maréchal**, marshal; — **des logis, sergeant.**  
**marier; se —, marry.**  
**marquise, f.**, marchioness.  
**maternel, -le**, maternal.  
**matin, m.**, morning.  
**maudire**, curse.  
**maudissez, see maudire.**  
**maudit, -e**, cursed; *p. 18, l. 4, confounded; see maudire.*  
**mauvais, -e**, bad.  
**maux, see mal.**  
**méchant, -e**, naughty, wicked.  
**méconnaître**, misunderstand.  
**médecin, m.**, physician.

**mélange**, *m.*, mixture.  
**mêler**, mix, mingle.  
**même**, same, -self, itself, themselves; even; *p. 41, l. 11*, very; *de —, p. 17, l. 16*, the same thing; *une —, p. 36, l. 4*, the same.  
**menacer**, threaten.  
**mener**, lead, take to; *p. 50, l. 13*, treat.  
**mensonge**, *m.*, lie.  
**menteur**, -se, lying; *p. 23, l. 19*, deceptive; liar.  
**mépriser**, despise.  
**mer**, *f.*, sea.  
**merci**, thanks!  
**mère**, *f.*, mother.  
**mérite**, *f.*, merit.  
**mériter**, deserve, be worthy of.  
**merveille**, *f.*, marvel; *à —, just so!* excellent!  
**mesdames**, *see* madame.  
**mesure**, *f.*, measure, bar (*in music*).  
**méthode**, *f.*, method.  
**mettre**, put, put on; *se — à*, begin; — *à*, profit, utilize; *se — à genoux*, kneel; *te — à cheval, p. 17, l. 3*, see you mount; *ma tête est mise à prix, p. 41, l. 29*, a price is put on my head.  
**meurs**, meurt, *see* mourir.  
**mien**, -ne, mine.  
**mieux**, better, something better; *p. 59, l. 10, de — en —*, better and better.  
**milieu**, *m.*, middle; *au — de, p. 29, l. 31*, amid.  
**militaire**, military; *p. 55, l. 1*, a soldier.  
**mille**, thousand.  
**mine**, *f.*, expression.  
**ministre**, *m.*, minister.  
**miroir**, *m.*, mirror.  
**mis**, *see* mettre.  
**misérable**, wretched, vile.

**mission**, *f.*, commission, message.  
**mode**, *f.*, fashion.  
**modeste**, discreet, considerate.  
**modestie**, *f.*, modesty.  
**moins**, less; *au or du —*, at least; *à —, at less; à — que*, unless.  
**mois**, *m.*, month.  
**moitié**, *f.*, half.  
**monarchie**, *f.*, monarchy.  
**monde**, *m.*, world, people, society; *tout le —*, everybody.  
**monsieur**, Mr.; gentleman; Sir'.  
**monstre**, *m.*, monster.  
**monter**, mount, come up stairs, ride.  
**montrer**, show, point out.  
**moquerie**, *f.*, mockery.  
**moquer**; *se — de*, trick, make fun of.  
**mort**, *see* mourir.  
**mort**, *f.*, death.  
**mortel**, -le, deadly, mortal.  
**mot**, *m.*, word, epigram; *p. 10, l. 13*, remark.  
**motif**, *m.*, motive.  
**mouchoir**, *m.*, handkerchief.  
**mourir**, die.  
**mouvement**, *m.*, movement.  
**moyen**, *m.*, means, remedy.  
**muet**, -te, mute.  
**mystère**, *m.*, mystery.  
**mystérieu-x**, -se, mysterious.  
**mystérieusement**, mysteriously.

## N

**naï-f**, -ve, artless, ingenuous, naïve.  
**naissance**, *f.*, birth.  
**naître**, be born, arise.  
**naturel**, -le, natural.  
**naturel**, *m.*, character.  
**ne**, not; — . . . *pas or point*, not; — . . . *que*, only; — . . . *personne*, nobody; — . . .

/ plus, no more, not any, no longer.  
 né, -e, by birth, *see* naître.  
 nécessaire, necessary.  
 nerveu-x, -se, nervous.  
 neveu, *m.*, nephew.  
 niais, -e, silly.  
 nièce, *f.*, niece.  
 nier, deny.  
 noblesse, *f.*, nobility.  
 noircir, blacken.  
 nom, *m.*, name.  
 nomination, *f.*, appointment.  
 nommer; se —, be named.  
 non, no; — pas, not so, no indeed.  
 Normandie, *f.*, Normandy.  
 nôtre, ours.  
 nouv-eau, -elle, new; de —, *p.*  
 47, *l.* 18, once more.  
 nouvelle, *f.*, news (*sing.* or *pl.*  
*e.g. p.* 28, *l.* 25 and *p.* 29, *l.* 8).

## O

obéir, obey.  
 objet, *m.*, object.  
 obliger, oblige; n'y suis pas  
 obligé, *p.* 17, *l.* 14, am under  
 no obligation to be one.  
 observer, watch.  
 occasion, *f.*, opportunity.  
 occuper, occupy; s'— de, devote  
 oneself to, busy oneself with.  
 octobre, *m.*, October.  
 œil, *m.* (*pl.* yeux), eye.  
 offenser, offend, insult.  
 offrir, *see* offrir.  
 officier, *m.*, officer.  
 offrir, offer.  
 offusquer, annoy.  
 on or l'on, one, people, they.  
 oncle, *m.*, uncle.  
 ont, *see* avoir.  
 opposer; s'— à, oppose.  
 opprimer, oppress, weigh upon.  
 orchestre, *m.*, orchestra.

or, now.  
 ordonnance, *f.*, order, decree.  
 ordonner, command.  
 ordre, *m.*, order, command.  
 oreille, *f.*, ear.  
 orgueil, *m.*, pride.  
 original, -e, curious, queer.  
 ornement, *m.*, ornament.  
 oser, dare.  
 ou, or; — . . . —, either . . . or.  
 où, where.  
 oublier, forget.  
 oui, yes.  
 ouragan, *m.*, hurricane.  
 outrager, insult.  
 ouvert, -e, open, *see* ouvrir.  
 ouvrage, *m.*, work, *p.* 66, *l.* 22,  
 fancy work.  
 ouvrir, open; s'—, open.

## P

palefrenier, *m.*, stable boy.  
 pâlir, turn pale.  
 papier, *m.*, paper.  
 par, by, through.  
 paraissant, *see* paraître.  
 paraître, seem, appear.  
 parc, *m.*, park.  
 parceque, because.  
 parcourir, run through, run over.  
 pardon, *m.*, pardon, forgiveness.  
 pardonner, pardon, forgive.  
 pareil, -le, like, such, equal,  
 similar.  
 parent, *m.*, relative.  
 parer, adorn.  
 parfait, perfect; — pour, *p.* 28,  
*l.* 18, very courteous toward.  
 parfaitement, wholly, quite.  
 parfois, sometimes.  
 parier, wager, bet.  
 parler, speak.  
 parmi, among.  
 parole, *f.*, word.  
 pars, *see* partir.

part, part; à —, aside; faire — de, *p. 31, l. 22*, communicate.  
 partager, share.  
 parti, *m.*, *p. 83, l. 10*, decision.  
 particulièrement, —ère, special.  
 partir, leave, depart.  
 partout, everywhere.  
 paru, parut, *see* paraître.  
 pas, *m.*, step.  
 pas; ne . . . —, not, no.  
 passer, pass; se —, take place, happen; — avant, go before, take precedence of.  
 passionné, —e, impassioned.  
 paternel, —le, paternal, fatherly.  
 patronage, *m.*, support.  
 pauvre, poor.  
 payer, pay; *p. 74, l. 9*, repay.  
 pays, *m.*, country.  
 paysan, peasant.  
 peau, *f.*, skin.  
 peindre, paint; se —, appear.  
 peine, *f.*, trouble, torment, penalty, *p. 55, l. 5*, punishment; homme de —, *p. 54, l. 25*, laborer; à —, hardly, scarcely; c'est à — qu'il sera parti, *p. 77, l. 7*, he will hardly have started.  
 peint, *see* peindre.  
 peloton, *m.*, platoon.  
 pendant, during; — que, while.  
 pénible, difficult, painful.  
 pensée, *f.*, thought, mind.  
 penser, think, believe; j'y pense, *p. 75, l. 14*, it occurs to me; y penses-tu! how can you think of such a thing! *p. 12, l. 27* = pouvoir.  
 perdre, lose; se —, perish, be lost; perdu, *p. 40, l. 13*, all is lost!  
 père, *m.*, father.  
 perfidie, *f.*, faithlessness, perfidy.  
 péril, *m.*, peril, danger.  
 périr, perish.

perle, *f.*, pearl.  
 permettre, permit, allow.  
 permis, *see* permettre.  
 Perron, *m.*, steps, landing (*of steps*).  
 persévérant, —e, persevering.  
 personnage, *m.*, person.  
 personne, person; *p. 9, l. 5*, appearance; *p. 35, l. 32*, personality; some one, any one; ne . . . —, no one, nobody.  
 perte, *f.*, loss, ruin.  
 peser, weigh, oppress.  
 peste, *f.*, plague.  
 petit, —e, little, small.  
 peu, little; — de, few; à — près, nearly; un —, just, for once.  
 peur, *f.*, fear; avoir —, be afraid.  
 peureux, —e, timid.  
 peut, peux, —se pouvoir.  
 peut-être, perhaps.  
 physiognomie, *f.*, physiognomy.  
 pièce, *f.*, piece, room; — d'eau, pond.  
 pied, *m.*, foot; valet de —, footman.  
 piège, *m.*, trap.  
 pis, worse.  
 pitié, *f.*, pity.  
 placard, *m.*, cupboard.  
 place, *f.*, place; *p. 14, l. 25*, square; à la —, instead.  
 placer, place.  
 plaignant, *see* plaindre.  
 plaindre, pity; se —, complain.  
 plaire, please.  
 plaît, *see* plaire.  
 plan, *m.*, plan, division of the stage.  
 plateau, *m.*, tray.  
 plein, —e, full; en — poitrine, *p. 83, l. 14*, full in the breast.  
 pleurer, cry.  
 plume, *f.*, feather; pen.  
 plus, more; — de, more, no more, more than; de —, longer, moreover, besides; au —,

- at best, at most; ne . . . plus, no more, no longer; ne . . . que, *p. 38, l. 30*, anything but.
- plusieurs, several.
- plutôt, rather.
- poche, *f.*, pocket.
- poétique, poetic.
- point, *m.*, point, position; ne . . . —, not at all; de — en —, *p. 27, l. 20*, point by point, with precision.
- pointe, *f.*, tip; — des pieds, *p. 62, l. 1*, tip-toe.
- pointer, dawn, point.
- poitrine, *f.*, breast.
- politique, *f.*, politics.
- politique, diplomatic, shrewd.
- poltron, *m.*, coward.
- pompe, *f.*, pump; — à incendie, fire engine.
- ponette, *f.*, pony.
- porte, *f.*, door; *p. 61, l. 5*, gate.
- portefeuille, *m.*, portfolio.
- porter, carry, bring; — de l'intérêt, take interest; se —, *p. 81, l. 9*, turn.
- porteur, *m.*, bearer.
- portrait, *m.*, portrait, picture.
- poser, place, put down.
- poste, *m.*, post.
- pour, for, in order to; — que, in order that.
- pourquoi, why.
- pourrai, *etc.*, pourrais, *etc.*, see pouvoir.
- poursuivre, pursue.
- pourtant, though, yet, still.
- pourvu que, if only.
- pousser, push, force, utter (*cries*).
- poutre, *f.*, beam.
- pouvoir, can, be able, may, can do; se —, may be.
- pouvoir, *m.*, power, authority.
- pratique, *f.*, practice.
- pratique, practical.
- précédent, —e, preceding.
- précéder, precede.
- précipiter, plunge, precipitate.
- précis, —e, exact, precise.
- précisément, exactly, precisely.
- prédécesseur, *m.*, predecessor.
- préfecture, *f.*, prefect's office.
- préférer, prefer.
- préfet, *m.*, prefect.
- premi-er, —ère, first.
- prenant, prenez, see prendre.
- prendre, take, *p. 28, l. 29*, break out; *p. 49, l. 3*, seize; — des forces, recruit one's strength; — garde, take care.
- préoccupé, —e, preoccupied.
- préparer, prepare; *p. 10, l. 23*, saddle.
- prérogative, *f. pl.*, *p. 78, l. 17*, consideration.
- près, près de, near.
- présence; en — de, face to face.
- présent; à —, now.
- présenter, introduce, present.
- presque, almost, nearly.
- pressé, —e, urgent.
- presser, urge; *p. 28, l. 14*, rien ne me presse, I'm in no hurry.
- prêt, —e, ready.
- prêter, lend; — serment, swear.
- prétexte, *m.*, pretext.
- preuve, *f.*, proof. [vent.
- prévenir, warn; *p. 45, l. 27*, prévoir, foresee, anticipate.
- prévôtal, —e; cour —, provost court.
- prévoyance, *f.*, foresight.
- prier, request.
- prière, *f.*, request, prayer.
- pris, see prendre.
- prisonni-er, *m.*, —ère, *f.*, prisoner.
- priver, deprive.
- prix, *m.*, price, prize; mettre au —, *p. 41, l. 29*, set a price on.
- procédé, *m.*, procedure, course of action.
- procès, *m.*, trial (*legal*).
- prochain, —e, near, next; neighbor.

**procureur**, *m.*, prosecuting officer.  
**profonde**, deep.  
**promenade**, *f.*; **une — en rade**, *p. 47, l. 14*, a row in the harbor.  
**promener**; **se —**, walk up and down.  
**promesse**, *f.*, promise.  
**promettre**, promise.  
**promis**, **-e**, promised; *see* **promettre**.  
**prononcer**, pronounce.  
**propos**, *m.*, talk; **à —**, proper, fit; by the way; **à — de**, as regards.  
**propre**, own.  
**proscrit**, **-e**, outlaw.  
**protéger**, protect.  
**prouver**, prove.  
**provoquer**, provoke.  
**pu**, **puis**, **puisse**, *see* **pouvoir**.  
**puis**, then, afterward.  
**puisque**, since.  
**punir**, punish.  
**pur**, **-e**, pure; *p. 54, l. 4*, mere.

## Q

**qu'**, *see* **que**.  
**qualité**, *f.*, quality.  
**quand**, when.  
**quant à**, as to.  
**quart**, *m.*, quarter.  
**quatorze**, fourteen.  
**que**, whom, which; than, when, how, if; **ce —**, which, what; **c'est —**, because; **— de**, how many; *p. 42, l. 12*, **qu'il reste**, he must stay.  
**quel**, **-le**, which, what.  
**quelque**, some, any; **— que**, whoever, whichever, whatever; **— part**, somewhere.  
**quelquefois**, sometimes.  
**quelqu'un**, somebody, anybody.  
**qui**, who, which, what.

**quinze**, fifteen; **— jours**, fortnight.  
**quitter**, leave.  
**quoi**, what; **— donc**, what's the matter? **— que**, whatever.  
**quoique**, although.

## R

**raconter**, tell.  
**rade**, *f.*, harbor.  
**rafraichissement**, *m.*, refreshment.  
**raideur**, *f.*, stiffness.  
**railler**, make fun, mock; *p. 73, l. 25*, laugh.  
**raillerie**, *f.*, mockery.  
**raillou-r**, **-se**, *p. 49, l. 9*, mocking.  
**raison**, *f.*, reason; **avoir —**, be right.  
**raisonner**, argue.  
**raisonnable**, reasonable.  
**raisonnement**, *m.*, reasoning.  
**rameau**, *m.*, branch.  
**ramener**, bring back.  
**rang**, *m.*, rank.  
**ranger**, arrange, "line up."  
**rapeller**, recall; **se —**, remember.  
**rapport**, *m.*, connection.  
**rapporter**, bring back; *p. 85, l. 6*, **s'en — à**, refer to . . . about it.  
**rassurer**, reassure, put at ease; **se —**, be calm.  
**rattraper**, catch again.  
**ravir**, carry away, enrapture.  
**ravissant**, **-e**, bewitching.  
**réalité**, *f.*, reality.  
**recéler**, hide.  
**recevoir**, receive.  
**réchauffer**, warm; **se —**, get warm.  
**recherche**, *f.*, search.  
**recommandation**, *f.*, recommendation.  
**reconnaissance**, *f.*, gratitude.  
**reconnaître**, recognize, admit.

**reconnu**, *see* reconnaître.  
**reçu**, *see* recevoir.  
**redescendre**, come down or back.  
**redoutable**, redoubtable, dreaded.  
**redouter**, fear.  
**réel**, -le, real.  
**réellement**, really.  
**refuser**, refuse.  
**regard**, *m.*, look.  
**regarder**, look at, look, concern.  
**régime**, *m.*, treatment, method.  
**regret**, *m.*, sorrow.  
**rejoindre**, rejoin.  
**réjoui**, -e, amused.  
**relever**, raise; **se** —, rise.  
**remarquer**, remark.  
**remerciement**, *m.*, thanks.  
**remercier**, thank.  
**remettre**, hand over; *p.* 15, *l.* 8,  
 give back; **se** —, *p.* 67, *l.* 4,  
 compose oneself.  
**remis**, *see* remettre.  
**remise**, *f.*, carriage house.  
**remonter**, mount; *p.* 17, *l.* 5, come  
 up; — *la scène or le théâtre*,  
 go to the rear of the stage.  
**remords**, *m.*, remorse.  
**remplir**, fill, fulfill.  
**renaître**, be born again, rise  
 again.  
**rencontrer**, meet.  
**rendez-vous**, *m.*, meeting (*pre-  
 arranged*).  
**rendre**, render, make, express,  
 give back.  
**renfermer**, shut up.  
**renseignement**, *m.*, information.  
**rentrer**, return.  
**renvoyer**, send away, discharge.  
**réparer**, repair.  
**reparaître**, reappear.  
**repartir**, leave again, go back.  
**répéter**, repeat.  
**répondre**, reply; — *de*, *p.* 71, *l.* 6,  
 answer for.  
**réponse**, *f.*, reply.

**reposer**, rest; **se** —, rely.  
**repousser**, push back, repel.  
**reprandre**, take back, resume;  
**se** —, correct oneself; — *ses  
 sens*, recover consciousness.  
**représenter**, represent.  
**réprimer**, repress, check.  
**reproche**, *f.*, reproof.  
**reprocher**, *p.* 22, *l.* 24, reproach  
 with.  
**republique**, *f.*, republic.  
**requête**, *f.*, position; **maître des  
 —s**, referendary.  
**résistance**, *f.*, resistance.  
**résister**, resist.  
**résolu**, -e, resolute; *see* résoudre.  
**résolument**, boldly, resolutely.  
**résoudre**, resolve.  
**respectueusement**, respectfully.  
**respirer**, breathe.  
**ressemblant**, -e, similar, like.  
**ressembler**, resemble.  
**ressens**, *see* ressentir.  
**ressentir**, feel.  
**resserrer**; **se** —, *p.* 67, *l.* 32, nar-  
 row.  
**ressortir**, come out; **faire** —,  
*p.* 34, *l.* 18, set off.  
**ressource**, *f.*, resource.  
**reste**, *m.*, remainder; **du** —, be-  
 sides.  
**rester**, remain, stop; — **sur  
 place**, stand still; **qu'il reste**,  
*p.* 42, *l.* 12, he must stay.  
**retenir**, hold back, keep.  
**retient**, *see* retenir.  
**retirer**, withdraw; **se** —, retire.  
**retourner**; **se** —, turn around.  
**retracer**, retrace.  
**réunir**, combine, bring together.  
**revanche**, *f.*, revenge; *p.* 87, *l.* 3,  
*à moi la* —, the return game  
 is mine.  
**rêve**, *m.*, dream.  
**révéler**, disclose, reveal.  
**revenir**, come back, go back, re-  
 cover consciousness.

rêver, dream; *p.* 17, *l.* 11, picture.  
 révérence, *f.*, courtesy.  
 rêveu-r, -se, pensive, absent minded.  
 reviendra, reviens, *see* revenir.  
 revoir, *see* again; au —, till we meet again.  
 révolter, revolt.  
 riant, -e, *see* rire.  
 riche, rich.  
 rideau, curtain.  
 rien, anything, nothing; — que, merely, only; ne . . . —, nothing.  
 riez, *see* rire.  
 rigoureux-x, -se, severe.  
 rigueur, *f.*, severity, vigor.  
 rire, laugh.  
 risquer, risk; se —, venture.  
 rival, -e, rival.  
 robe, *f.*, gown.  
 roi, *m.*, king.  
 rôle, *m.*, part (*in acting*).  
 roman, *m.*, novel; *p.* 40, *l.* 20, toujours du —, always romantic.  
 romanesque, romantic.  
 rougir, blush.  
 route, *f.*, road, way; grande —, highroad.  
 royalisme, *m.*, *p.* 45, *l.* 20, royalist sentiments.  
 royaliste, royalist.  
 royauté, *f.*, royalty.  
 rue, *f.*, street.  
 ruse, *f.*, wile, trick; — de guerre, stratagem.  
 rusé, wily.  
 Russie, *f.*, Russia.

## S

saches, sachez, *see* savoir.  
 sacré, -e, sacred.  
 sais, sait, *see* savoir.

saisir, seize, catch.  
 salle, *f.*, hall, room; — de bal, ball-room.  
 salon, *m.*, drawing room, parlor.  
 saluer, greet, bow.  
 salut, *m.*, safety, rescue, acquittal.  
 sang, *m.*, blood.  
 sang-froid, *m.*, presence of mind; du —, *p.* 67, *l.* 4, keep cool.  
 sanglant, -e, outrageous.  
 sangloter, sob.  
 sans, without.  
 satisfaction, *f.*; air de —, self-satisfied air.  
 sauf-conduit, *m.*, safe-conduct, pass.  
 saurai, *etc.*, saurais, *etc.*, *see* savoir.  
 sauver, save; se —, run away, leave.  
 sauveur, *m.*, savior.  
 savoir, know, know how, of or about, learn.  
 savourer, relish.  
 scène, *f.*, scene, stage, action; *p.* 84, *l.* 31, — de famille, domestic drama.  
 séant, in session.  
 sèchement, dryly.  
 seconde, *f.*, second (*of time*).  
 secours, *m.*, help.  
 secousse, *f.*, shock.  
 sécurité, *f.*, security, freedom from care.  
 séduire, beguile, lead astray.  
 seigneur, *m.*, lord.  
 seize, sixteen.  
 selle, *f.*, saddle.  
 seller, saddle.  
 semblable à, like.  
 sembler, seem.  
 semestre, *m.*; en —, *p.* 48, *l.* 28 on six month's furlough or by the half year.  
 sénateur, senator.  
 sens, sent, *see* sentir.

**sens, m., sense.**  
**sentiment, m., feeling.**  
**sentinelle, f.; en —, p. 88, l. 17,**  
 play the sentinel.  
**sentir, feel.**  
**séparer, separate, part.**  
**serai, etc., serais, etc., see être.**  
**sérieu-x, -se, serious.**  
**serment, m.; faire —, take oath,**  
 swear.  
**serre, f., hot house.**  
**serrer, press.**  
**sert, see servir.**  
**service, m., service, duties.**  
**servir, serve; se — de, make use**  
 of.  
**serviteur, m., servant.**  
**seul, -e, alone.**  
**seulement, only, even, at least.**  
**si, if; so, whether, supposing;**  
 yes; *p. 29, l. 10*, of course; —  
 virement, *p. 75, l. 29*, indeed  
 I will; *l'air — noble, p. 70,*  
*l. 11*, such a noble air.  
**siège, m., seat.**  
**signal, m., sign.**  
**signalé, -e, distinguished.**  
**signalement, m., description.**  
**signaler, mark.**  
**signe, m., sign; fait — que oui,**  
*p. 72, l. 3*, makes a sign of as-  
 sent.  
**signer, sign.**  
**signifier, mean, announce.**  
**simple, plain, simple.**  
**singuli-er, -ère, odd, strange.**  
**sinon, unless, except.**  
**situé, -e, situated.**  
**sœur, f., sister.**  
**soi, oneself.**  
**soigner, take care of, tend.**  
**soir, m., evening.**  
**sois, soit, see être.**  
**soit! so be it! all right!**  
**soldat, m., soldier.**  
**solder, pay.**  
**solemnité, f., festivity.**

**solliciter, solicit.**  
**sommeil, m., sleep.**  
**sonder, probe, sound.**  
**songer, dream, conceive.**  
**sonner, ring.**  
**sont, see être.**  
**sort, m., fate, fortune.**  
**sorte, f., kind, sort.**  
**sortir, go or come out.**  
 **sot, -te, silly; p. 38, l. 9, stupid.**  
**sottise, f., folly, stupidity.**  
**soudain, -e, sudden, suddenly.**  
**soudoyer, bribe.**  
**souffrir, suffer.**  
**soumettre, subject.**  
**soupçon, m., suspicion.**  
**soupçonner, suspect.**  
**soupçonneu-x, -se, suspicious.**  
**soupir, sigh.**  
**sourcil, m., eyebrow.**  
**sourire, smile.**  
**sourire, m., smile.**  
**souris, see sourire.**  
**sous, under.**  
**sous-lieutenant, m., ensign.**  
**sous-officier, m., non-commis-**  
 sioned officer.  
**soutenir, support, maintain.**  
**soutiendrez, see soutenir.**  
**souvenir, m., recollection.**  
**souvenir; se —, remember.**  
**souvent, often.**  
**soyez, see être.**  
**spectateur, m., spectator.**  
**stupéfait, -e, dumbfounded.**  
**su, see savoir.**  
**subir, undergo.**  
**subjonctif, m., subjunctive.**  
**suffire, suffice, be enough.**  
**suis, see suivre or être.**  
**suite, f., series; tout de —, im-**  
 mediately.  
**suivre, follow; — de, follow by.**  
**sujet, m., subject.**  
**superbe, magnificent.**  
**supplément, m., addition.**  
**supplier, beseech.**

supposer, suppose, imagine.  
 sur, on, upon; — place, on the spot.  
 sûr, —e, sure.  
 surcroît, *m.*; — de gages, extra wages.  
 surprendre, surprise.  
 surpris, —e, *p. 57, l. 7*, startled; *see* surprendre.  
 surtout, especially.  
 survivre à, survive.  
 sympathie, *f.*, sympathy.

## T

tableau, *m.*, painting.  
 tâcher, try.  
 taire; se —, be silent.  
 taisez, *see* taire.  
 tandis que, while.  
 tant, so much, so very; so much the (*with comparative*); so.  
 tante, *f.*, aunt.  
 tard, —e, late.  
 tarder, be late, be long.  
 tardi-f, —ve, late, belated.  
 tel, —le, such.  
 tellement que, *p. 6, l. 21*, so much so that.  
 témérité, *f.*, daring, temerity.  
 témoin, *m.*, witness.  
 temps, *m.*, time; weather; d'ici à peu de —, *p. 68, l. 2*, before long.  
 tendre, stretch.  
 tendre, tender, loving.  
 tendresse, *f.*, affection.  
 tenez, see! see there! listen! *See* tenir.  
 tenir, hold; — à, cling to, desire to, care to, value, think important; — de, get or inherit from; *p. 35, l. 30*, have a sort of; se — debout, stand.  
 tenter, tempt, attempt.  
 terme, *m.*, end, term.

terminer, end, finish.  
 terre, *f.*, earth, land, ground.  
 terreur, *f.*, terror, fear.  
 terrible, terrible, dreadful.  
 tête, *f.*, head.  
 théâtre, *m.*, theater, stage.  
 théorie, *f.*, theory.  
 tiens, tient, tiennent, *see* tenir.  
 tige, *f.*, stem.  
 timbré, —e, postmarked.  
 timide, timid.  
 tirer, pull out; — sur, fire on; se — de, get out, get off.  
 titre, *m.*, title; à — de, *p. 43, l. 25*, because (you were).  
 toiture, *f.*, roofing.  
 tomber, fall.  
 ton, *m.*, tone, style.  
 tort, wrong; avoir —, be wrong; avoir des —s avec, *p. 33, l. 18*, have wronged.  
 tôt, soon, early; au plus —, *p. 29, l. 7*, as soon as possible.  
 touchant, —e, moving, touching.  
 toujours, always, still, anyway.  
 tour, *m.*, turn; — à —, *p. 60, l. 4*, in turn.  
 tourbillon, *m.*, whirl.  
 tourmenter, trouble.  
 tourner, turn; se —, turn.  
 tous, *see* tout.  
 tousser, cough.  
 tout, toute, tous, toutes, all, each, every; du —, *p. 10, l. 20*, not at all; tous or toutes deux, both.  
 tout, quite, entirely, just; — en, while; — à coup, suddenly; — à fait, quite, wholly, certainly; — de suite, at once; — à l'heure, just now, soon.  
 trace, *f.*; sur la —, on the track.  
 tracer, trace, write.  
 tragédie, *f.*, tragedy.  
 trahir, betray.  
 trahison, *f.*, betrayal, treason.  
 traîner, drag.

**trait, m.,** feature, trait, arrow;  
 — **de lumière, p. 85, l. 23,**  
 flash of light.  
**traiter, deal, treat.**  
**traître, m.,** traitor.  
**tranquille, still, quiet, at ease.**  
**tranquillement, calmly.**  
**transporter, transport.**  
**travailler, work.**  
**travers; à —, through.**  
**traverser, pass through; p. 39,**  
*l. 3, cross over (in dancing).*  
**treize, thirteen.**  
**trembler, tremble.**  
**trentaine, f.; une —, about**  
 thirty.  
**trente, thirty.**  
**très, very.**  
**tressaillir, quiver, tremble.**  
**triumpher, triumph.**  
**tristesse, f.,** melancholy.  
**trois, three.**  
**tromper, deceive; se —, be mis-**  
 taken.  
**trop, too, too much, too many;**  
*very; p. 59, l. 18, quite.*  
**trouble, f.,** disturbance; *p. 24,*  
*l. 29 and p. 67, l. 3, agitation;*  
*p. 27, l. 10, embarrassment.*  
**trouler; se —, be perplexed,**  
 be agitated.  
**troupe, f.,** troop.  
**trouvaille, f.,** "find," discovery.  
**trouver, find; se —, feel.**  
**tuer, kill.**

## U

**un, -e, one.**  
**uniforme, f.,** uniform; **grande —,**  
 parade uniform, "full fig."  
**uniquement, solely, only.**  
**unir, unite, combine.**  
**user, make use of, wear out.**  
**utile, useful.**

## V

**va, see aller.**  
**vague, vague, misty.**  
**vaincre, conquer.**  
**vais, see aller.**  
**valet, m.; — de chambre, house**  
 servant.  
**valoir, be worth; p. 43, l. 17,**  
 gain.  
**vanité, f.,** vanity.  
**vanter, boast; se —, boast.**  
**vaut, see valoir.**  
**veiller, watch, guard.**  
**veine, f.,** vein.  
**vendéen, inhabitant of Vendée.**  
**venger, avenge; se —, avenge**  
 oneself.  
**venir, come; — de (with infinitive),**  
 have just; **en — à, come**  
 to, get at.  
**vérifier, examine.**  
**véritable, real.**  
**vérité, f.,** truth.  
**verrai, etc., verrais, etc., see voir.**  
**vers, toward.**  
**vers, m.,** verse.  
**verve, f.,** dash, animation;  
**mettre en —, put on one's**  
 mettle.  
**vêtement, m. (pl.),** clothing.  
**veille, veuillez, veulent, veut,**  
**veux, see vouloir.**  
**victoire, f.,** victory.  
**vie, f.,** life.  
**vieillard, m.,** old man.  
**vieille, see vieux.**  
**viene, viennent, vient, see**  
**venir.**  
**vieux, vieille, old.**  
**vif, vive, lively, quick; alive.**  
**ville, f.,** city; *p. 29, l. 19, town.*  
**vigueur, f.,** vigor.  
**vingt, twenty; — cinq, twenty-**  
 five.  
**vis, see voir.**  
**visage, m.,** face.

**vis-à-vis**, opposite; — **de**, opposite; *p.* 44, *l.* 13, in regard to; **lui faire** —, *p.* 37, *l.* 4, stand opposite to him.

**visite**, *f.*, visit.

**visiter**, *p.* 54, *l.* 14, search.

**vite**, quick, quickly.

**vivacité**, *f.*, vivacity.

**vivant**, —*e*, living.

**vive!** long live!

**vivement**, with animation, eagerly.

**vivre**, live.

**vœu**, *m.*, wish, prayer.

**voici**, see here; here is *or* are.

**voie**, *see* voir.

**voilà**, see there; there is *or* are; that's it; — **qu'est**, that is.

**voile**, *m.*, veil.

**voir**, *see*.

**voisin**, *m.*, neighbor.

**voisin**, —*e*, nearby; *p.* 72, *l.* 1, next.

**voiture**, *f.*, carriage; — **de place**, cab, hack.

**voix**, *f.*, voice, vote.

**vôtre**, yours.

**voudrai**, *etc.*, **voudrais**, *etc.*, *see* vouloir.

**vouloir**, wish, be willing, want, like; — **dire**, mean; **en — à**, be vexed *or* angry with, *p.* 57, *l.* 13, lay up against; **veuillez**, please.

**voyager**, travel.

**voyais**, *etc.*, **voyons**, **voyez**, *see* voir.

**vrai**, —*e*, true.

**vraiment**, really.

**vu**, *see* voir.

**vue**, *f.*, view, sight.

## Y

**y**, in, of, to *or* at it *or* them there; — **avoir**, be, be the matter; **il — a un mois**, *p.* 14, *l.* 23, a month ago.  
**yeux**, *see* œil.

## Z

**zèle**, *m.*, zeal.



**To renew the charge, book must be brought to the desk.**

**TWO WEEK BOOK**

**DO NOT RETURN BOOKS ON SUNDAY**

**DATE DUE**

--	--	--